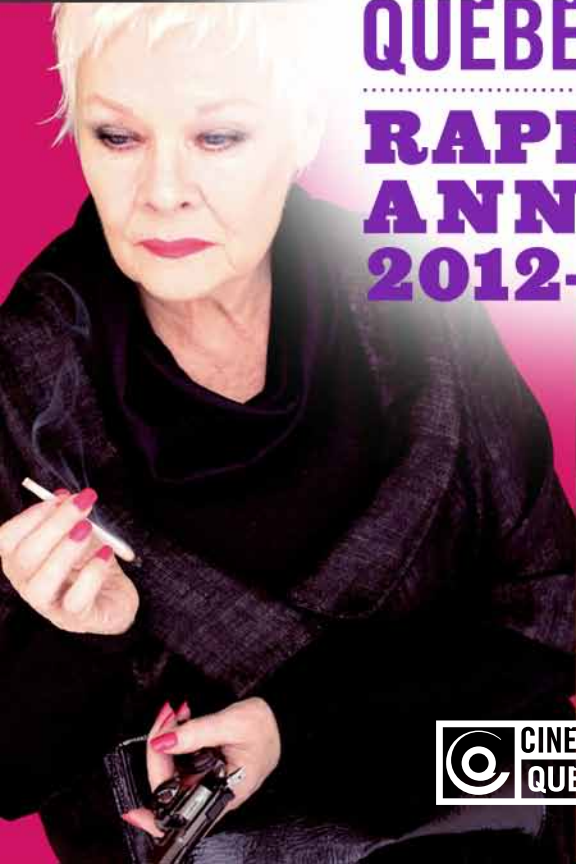




CINEMA THEQUE QUEBECOISE

RAPPORT ANNUEL 2012-2013



**CINEMATHEQUE
QUEBECOISE**

• 03 •
MESSAGE DE
LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

• 11 •
COLLECTIONS

• 24 •
PROGRAMMATION

• 39 •
COMMUNICATIONS
ET MARKETING

• 47 •
ADMINISTRATION
ET FINANCES

• 51 •
ÉTATS FINANCIERS

• 69 •
ANNEXES



Iolande Cadrin-Rossignol

« L'heure est venue, l'heure où il nous incombe de traiter chacune des images en mouvement avec autant de respect et de considération que le plus ancien des livres de la Library of Congress. »
– Martin Scorsese

Avec le 50^e anniversaire comme ligne d'arrivée, l'année 2012-2013 fut marquée par la nécessité de concentrer toutes les énergies disponibles à la Cinémathèque québécoise afin de maintenir des services consistants et cohérents dans un contexte financier précaire et un climat de remise en question structurel fondamental. Ce surcroît de travail pour l'ensemble des directions n'a pourtant pas empêché que des progrès importants soient accomplis dans plusieurs domaines, grâce à l'engagement profond du personnel envers notre organisme.

Le plan stratégique 2012-2017, devenu inapproprié à la situation qui prévaut, a été recentré autour de trois objectifs stratégiques majeurs :

1 • En étroite collaboration avec le conseil d'administration, **revoir le cadre financier** de la Cinémathèque et travailler avec un expert à une analyse en profondeur et à un plan de relance dans lequel les besoins de la Cinémathèque sont évalués avec précision.

2 • Rétablir le climat de travail entre le syndicat et la partie patronale et développer des communications transparentes avec les employés, raviver les communications avec l'ensemble du milieu et en particulier avec les mécènes avérés de la Cinémathèque.

3 • À l'occasion du 50^e anniversaire, faire naître une nouvelle image de la Cinémathèque, faire valoir la qualité et l'expertise qui président à son travail de préservation, mener à terme deux expositions majeures et les travaux de programmation en cette année de célébrations.

Voici les actions entreprises au vu de ces trois objectifs :



Charles David

1 • Revoir le cadre financier

Pour mémoire, il faut ici rappeler qu'en mars 2012, le déficit structurel chronique mobilisait les énergies du conseil d'administration et du personnel de la Cinémathèque de façon contre-productive. Devant cet état de fait, le président Charles David avait posé un diagnostic sans appel : il fallait impérativement changer de cadre financier et procéder à une mise à niveau globale, permanente, évolutive de l'institution, sinon, la Cinémathèque ne pourrait plus arriver à remplir adéquatement sa mission.

La création d'un comité d'étude fut annoncé par la ministre Christine Saint-Pierre en mai 2012. Il fut présenté à l'assemblée générale de juin 2012. La ministre souhaitait vivement que ces travaux soient terminés dès l'automne 2012 et elle avait espoir que la question de la Cinémathèque serait entendue là où une solution pouvait être trouvée rapidement, à savoir au Conseil du trésor.

Une première équipe, mandatée par le comité, vint rencontrer les directeurs pour faire un diagnostic de la situation générale. Cette équipe d'experts, qui ne relevait pas du milieu culturel, mais du ministère des Finances et de l'Économie, rendit son rapport après l'avoir présenté à la Cinémathèque fin septembre. Au-delà de recommandations et propositions attendues et bienvenues, ils ont déclaré sans réserve que l'administration de la Cinémathèque était saine, bien que déficitaire. Nous avons attendu le rapport du comité principal.

Cette étude nous fut proposée pour discussion le 1^{er} mars 2013. Au vu des compressions budgétaires en cours au ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), elle ne comportait aucune somme additionnelle pour combler le déficit structurel de notre budget d'exploitation ou mettre en œuvre diverses analyses complémentaires. Au moment où j'écris ces lignes, les nouveaux responsables du MCCQ ont annoncé que ce rapport ne sera pas rendu public et qu'une nouvelle phase d'étude est amorcée, mais cette fois, en partenariat avec la Cinémathèque, ce qui constitue une marque de respect et qui s'annonce prometteur. Du même souffle, ils ont confirmé que notre demande d'aide aux immobilisations de 3,7 M\$ était recevable et en cours d'analyse (à noter : les deux types de budgets, opérations et immobilisations, ne relèvent pas des mêmes instances et ne sont pas interchangeables au niveau gouvernemental.) Cette aide aux immobilisations est majeure. Elle a pour but de déclencher des travaux sur les infrastructures immobilières et des achats d'équipement numériques devenus urgents, puisqu'ils n'ont jamais été renouvelés depuis l'ouverture de la bâtisse en 1997. Nul doute que cet investissement permettra des améliorations tangibles dans plusieurs secteurs.

Sur le plan du budget des opérations, où se situe précisément notre manque à gagner, un geste apprécié de la ministre Saint-Pierre a sauvé la donne et permis le déploiement des célébrations du 50^e anniversaire. Elle annonça en juillet 2012, à la veille du déclenchement des élections, une somme ponctuelle de 500 000 \$ qui a permis de résorber le déficit structurel de l'année en cours. C'est ainsi que la Cinémathèque a réussi à se rendre à bon port avec un déficit mineur, comme en font foi les états financiers vérifiés. Cependant, nous avons perdu en cours de route de nouvelles recrues; or, il s'agit de notre relève, de notre avenir. Dans ce contexte de ressources restreintes, la tâche de plusieurs employés s'en trouve alourdie.

Au cours de cette année de transition, à travers de nombreuses études, certains constats importants ont été faits. Premier constat : la Cinémathèque est un organisme **autofinancé** à plus de 50 % depuis 1998. Pour une institution dont le mandat principal est la conservation du patrimoine audiovisuel de

la collectivité, il s'agit d'un exploit. Cela veut dire que tous les directeurs travaillent en permanence à la recherche de financements additionnels par le biais de projets spéciaux.

Second constat : un examen rapide des sources extérieures a démontré que le mécénat « n'avait pas fait défaut » comme certains persistent à le penser, mais bien que des sommes importantes offertes à la suite de travaux effectués pour la préparation d'évaluations pour la Commission canadienne d'examen et d'exportation des biens culturels (CCEEBC) étaient venues à terme sans que rien d'autre ne leur succède. Il faut des années pour conclure ces transactions. Par exemple, le don majeur des téléviseurs de Moses Znaimer proposé en 2003, n'a été conclu qu'en 2007. Par le passé, d'autres sommes ont parfois servi à combler temporairement le déficit structurel chronique, notamment des avantages tangibles issus de transactions majeures dans le monde des médias, comme celle d'Astral achetant des chaînes à TVA. Ce furent pour la Cinémathèque de petits miracles. En aucun cas, il n'est arrivé que des mécènes individuels nous donnent des sommes de cette importance. Cela signifie qu'un travail de repérage et de sollicitation constant doit être fait pour faire tourner cette roue de financement potentiel. Cette activité de relance, nécessaire, n'a jamais été systématisée, d'où la résurgence du déficit structurel.

Les occasions d'obtenir des avantages tangibles sont rares. La transaction potentielle entre Bell Canada Entreprises (BCE) et Astral présentait une telle opportunité et une demande importante d'avantages tangibles (5 M\$) a été faite à BCE. Si la transaction de BCE avec Astral avait été complétée, et cette demande acceptée, la somme aurait servi à mettre à jour l'ensemble des besoins en numérisation de la Cinémathèque. À la suite d'une rencontre importante avec madame Martine Turcotte, vice-présidente de BCE, j'ai su qu'à la demande du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, BCE avait décidé d'investir la totalité des avantages tangibles en production. Cependant, BCE s'est montrée prête à collaborer avec la Cinémathèque à des projets encore en développement.

Pour arriver à financer de façon durable les sommes additionnelles requises par la Cinémathèque, nous pourrions sans doute utiliser la Fondation, disent plusieurs. Cependant, dans le contexte économique actuel, les études démontrent que les collectes de fonds ponctuelles organisées autour d'événements bénéfiques coûtent cher et rapportent peu. Il faut agir à beaucoup plus long terme, viser les milieux d'affaires, y compris hors du domaine du cinéma, et les atteindre avec des méthodes et par le biais des réseaux complexes de la philanthropie. BNP Stratégies, une firme importante au Québec ayant à son actif plusieurs campagnes de grande importance, a été embauchée pour mettre sur pied une précampagne de sensibilisation. À l'aide d'outils spécialisés, cette firme identifiera chez les donateurs potentiels leur perception de la Cinémathèque, puis créera un projet de campagne de collecte de fonds d'envergure autour d'objectifs de financement qui se déploieront sur cinq ans. Lesdits objectifs vous seront communiqués sous peu.

Par ailleurs, nous avons constaté qu'il était impératif de faire naître une nouvelle image de la Cinémathèque avant même de pouvoir avoir recours à sa Fondation. Les relations de cette dernière avec son milieu avaient été sévèrement altérées au cours des dernières années. Dans un premier temps, il a fallu multiplier les rencontres à tous les échelons, à commencer par les anciens de la Cinémathèque et les employés, jusqu'aux mécènes ainsi qu'aux partenaires pour raviver l'intérêt de ces collaborateurs naturels que sont Grafics, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), la Régie du cinéma, divers festivals, Éléphant, Technicolor, Astral, Vision globale, la Fondation René Malo, France-Film, pour n'en nommer que quelques-uns. Ces démarches ont permis de constater que si la Cinémathèque n'est pas riche, financièrement parlant, elle conserve des appuis qui ne demandent qu'à se manifester.

Les célébrations du 50^e anniversaire seront accompagnées d'un battage médiatique qui modifiera sensiblement l'image de la Cinémathèque auprès du grand public et des donateurs potentiels. Par ailleurs, nous avons investi dans l'embauche d'une personne capable de gérer l'ensemble des opérations relatives à la Fondation.

Dès janvier 2012, il était clair qu'il fallait un regard extérieur, un accompagnateur réputé dans le domaine de la gestion. Cette personne, soit André Leclerc, dont la feuille de route comprend le redressement du journal *Le Devoir*, du Théâtre du Nouveau Monde et de plusieurs autres institutions culturelles a examiné en profondeur les différents secteurs de la Cinémathèque. Il a travaillé avec toute l'équipe des directeurs sur les composantes « mission/vision/valeur », qu'il a ensuite traduites dans un plan de relance en trois versions. Du simple *statu quo* à un nouveau déploiement de ses activités, ces trois scénarios ont le mérite d'indiquer clairement les ressources financières et humaines nécessaires pour arriver à remettre définitivement la Cinémathèque sur les rails. Cette opération a aussi contribué à mieux souder les nouvelles directions autour d'objectifs communs et à articuler leurs besoins respectifs de manière pertinente dans une perspective à moyen et long terme.

2 • Rétablir le climat de travail

Le second objectif stratégique était celui de rétablir le climat de travail. La Cinémathèque vit depuis trois ans un changement de garde et de structures. En effet, au-delà de la perturbation créée par le départ de personnes-clés après trente ans de services dans l'organisation, une restructuration majeure des fonctions de gestion a été mise en place à la fin de l'année 2009. Nous en voyons cette année l'aboutissement presque complet, car il manque encore cinq postes prévus dans l'organigramme, faute de ressources (voir en annexe). Cette restructuration continue d'avoir des impacts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institution, alors que certaines personnes ne savent plus qui est responsable de quel domaine à la Cinémathèque.

Cette restructuration majeure subdivisait en quatre les rôles de direction : collection, programmation, administration et communications. Dans cette nouvelle structure, les trois programmeurs principaux sont aussi les conservateurs de leurs volets réciproques, ce qui les oblige à un dialogue constant avec le directeur des collections et les archivistes responsables des films et des objets afférents. Cette restructuration, à laquelle il manquait donc cinq postes, faute de financement adéquat, a suscité certaines difficultés dans la distribution du travail et rencontré une résistance normale chez un personnel habitué à d'autres méthodes de fonctionnement. Il fallait aussi que les nouveaux directeurs réussissent à imprimer leur marque, qui nécessite des échanges constants entre les diverses fonctions. Après deux ans et demi en poste, le nouveau directeur des collections a fait une remontée spectaculaire dans son secteur, une mise à jour complète des politiques d'acquisition et une nouvelle grille de tarification des services. Il est en train d'opérer une mise à jour en profondeur du répertoire en ligne qui rendra plus visibles et plus facilement accessibles nos collections sur le Web.

Le directeur de la programmation, pour sa part, vient à peine d'être confirmé dans ses fonctions et c'est dans la planification du 50^e anniversaire que le virage qu'il opère se verra le mieux. Depuis janvier, les audiences augmentent pour atteindre à nouveau leur niveau historique de plus de 30 % de fréquentation.

La directrice des communications, en poste depuis quatre ans, a réussi à moderniser le « branding » et à mettre en usage plusieurs outils professionnels de rétroaction. Elle a aussi commandé une étude de marketing faite par des étudiants de HEC Montréal. Cette dernière nous confirme un haut degré de satisfaction et un profil de clientèle en tous points conforme à celui que nous avons identifié, majoritairement constitué de personnes entre 24 et 34 ans. La direction de l'administration, pour sa part, a reçu l'approbation sans réserve du comité du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation lors de leur étude sur la Cinémathèque. Il reste beaucoup de pain sur la planche, mais nous savons que cette nouvelle structure de gestion est la bonne.

Devant la difficulté d'intégrer les nouveaux modes de relations nécessités par la récente restructuration, nous avons accepté de faire un travail de fond avec l'aide de médiateurs-conciliateurs du ministère du Travail. Les directeurs de la Cinémathèque et le Syndicat des employés, accompagnés de leur représentant de la Confédération des syndicats nationaux, ont donc participé à une médiation préventive, sous la direction de monsieur Stéphane Giraldeau. Nous y avons investi 20 000 \$ en temps/personne et il reste encore des étapes à franchir pour que les paramètres de travail que nous avons développés ensemble soient manifestes pour tous les employés de la Cinémathèque. Cependant, aussi longtemps que nous ne pourrons pas envisager une nouvelle négociation de la convention collective, et malgré l'engagement réel de l'ensemble des employés à l'égard de la Cinémathèque, il sera difficile de faire naître l'enthousiasme nécessaire aux changements qui

amèneraient l'organisme sur des voies d'avenir – au contraire, notre potentiel de rétention ne peut que diminuer. Ce qui serait tragique pour notre organisation.

3 · Le 50^e anniversaire : l'occasion de changer la conversation autour de la Cinémathèque

En plus des activités normales de la Cinémathèque, la préparation du 50^e anniversaire mobilise beaucoup d'énergie et pourrait être l'occasion de « changer la conversation autour de la Cinémathèque ». Par conséquent, toute manifestation publique devient majeure.

Il a fallu corriger vigoureusement le tir de deux grandes expositions. L'une portant sur la magie des effets spéciaux doit ouvrir les célébrations du 50^e anniversaire. Pour des raisons qui demeurent inconnues, cette exposition majeure, bien que dotée d'un comité scientifique de qualité, n'avait pas de commissaire compétent dans le domaine. Elle l'a trouvée en la personne d'Éric Falardeau. Elle est maintenant sur les rails et sera digne de la Cinémathèque à tous les égards. La seconde exposition, financée par Patrimoine Canada, se veut itinérante et voyagera d'un océan à l'autre. Elle porte sur l'avènement de la télévision au Canada, prise en charge avec compétence par Jean Gagnon, directeur des collections. Elle s'annonce aussi très réussie.

Ces deux expositions, aussi importantes soient-elles, ne sont pas les seules manifestations prévues pour le 50^e anniversaire. Toute une série d'activités fascinantes marquera cette année spéciale, jusqu'en avril 2014. Elles comprennent deux rétrospectives majeures : celle de l'œuvre d'André Forcier et celle d'Orson Welles, une intégrale unique qui ira jusqu'à l'audition de ses émissions radiophoniques. Le secteur de l'animation aura un automne riche de rencontres et d'œuvres étonnantes, dont celles de Prittv Pärn, Georges Pal et Martine Chartrand, sans compter une nouvelle édition des Sommets du cinéma d'animation qui reconnaît officiellement leur important partenariat avec Antitube de Québec en opérant une fusion officielle de leurs événements. Ils s'intituleront désormais : LES SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION – Festival international d'animation de Montréal et de Québec.



Âme noire (2009) de Martine Chartrand

C'est dire qu'à travers cette année de turbulences, des événements majeurs ont tout de même été préparés avec grand soin et grand espoir. L'espoir que soit un jour reconnue, à l'égal du livre, l'importance du patrimoine audiovisuel.

Quel avenir pour la Cinémathèque québécoise ?

Après tant d'années d'incertitude, on est en droit de se poser la question : quel est l'avenir de la Cinémathèque ?

Il me semble important de rappeler ici que, bien qu'elle soit un OBNL, la Cinémathèque n'est pas qu'au service de ses membres, mais bien au service de la collectivité québécoise. Elle en conserve le patrimoine et assure une diffusion de ce patrimoine à l'étranger, au sein du grand réseau de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF).

Plusieurs pensent qu'elle devrait devenir une société d'État. Nul besoin de faire de longues analyses pour savoir que dans le contexte économique actuel, ce changement de statut s'avérerait extrêmement coûteux pour notre partenaire principal qu'est le MCCQ. Notre direction des ressources humaines a fait une étude comparative récente (2012) et une mise à jour exhaustive des échelons salariaux, basée sur des entreprises comparables : OBNL, musées ou organismes ayant des mandats similaires et sur deux études majeures portant sur le secteur culturel, l'une québécoise et l'autre pancanadienne. Cette étude démontre clairement que devenir une société d'État impliquerait un réajustement des salaires qui doublerait pratiquement les sommes nécessaires au chapitre de la rémunération. Cela n'inclut pas l'ensemble des mises aux normes qui suivraient.

Cependant, il est indéniable que si la médiathèque et le dépôt légal ont été confiés à la Cinémathèque par le MCCQ, c'est précisément parce que, malgré le fait qu'elle ait un statut d'OBNL, ses dirigeants ont su, au fil des ans, développer cette volonté d'excellence et l'inscrire dans les meilleures pratiques des réseaux internationaux reconnus exigeants, tels que la FIAF.

Le cycle du produit audiovisuel devrait servir de base à toute réflexion sur l'avenir : comme tout autre produit, il est d'abord le fruit de la recherche et du développement; puis de la production; puis de la diffusion. Puis... quoi? Après avoir tant investi dans sa création, devons-nous le jeter à la poubelle? Pourquoi mettre autant d'énergie à le fabriquer s'il ne sert pas aux générations futures? Ne devrait-on pas, minimalement, appliquer la loi du développement durable à ce produit comme aux autres? Voilà une autre dimension majeure à laquelle veut s'attarder le MCCQ, à notre grande satisfaction.

L'avenir de la Cinémathèque passe nécessairement par la redéfinition de ses relations avec son partenaire principal qu'est le gouvernement du Québec. Si la Cinémathèque désire conserver son autonomie et son intégrité, c'est en tant qu'organisme d'économie sociale. Au vu de l'aspect collectif de sa mission, elle

considère que l'effort financier doit être partagé de façon équitable entre le gouvernement du Québec et la Cinémathèque.

Dans ce contexte, la Cinémathèque est en train de se doter d'un plan stratégique et de mise à niveau, en collaboration avec des responsables du MCCQ. Ce projet, intitulé provisoirement « Cinémathèque 2.0 », a pour but d'amener l'organisme à se positionner dans la mouvance du XXI^e siècle et à rendre incontournable son expertise dans les domaines de la conservation, de la restauration, de la diffusion et de l'interprétation des images en mouvement.

Pour arriver à occuper un positionnement stratégique intéressant, la Cinémathèque doit envisager des transformations audacieuses et novatrices sur le plan de son patrimoine immobilier; sur le plan de ses collaborations avec des organisations sœurs (BANQ, Régie du cinéma et d'autres organismes d'économie sociale tels que certains festivals); sur le plan de ses relations avec ses partenaires dans l'industrie (les laboratoires, notamment); sur le plan de la gouvernance, de ses statuts et règlements et de la composition de son conseil d'administration; sur le plan de ses ressources humaines, par le biais de formations ciblées; sur le plan des relations avec les usagers actuels et potentiels de la Cinémathèque, notamment des universités et autres institutions de haut savoir; sur le plan de la philanthropie, par le biais d'une campagne de collecte de fonds quinquennale via sa Fondation.

Le patrimoine audiovisuel ne jouit pas encore de la notoriété de son grand frère, le patrimoine écrit. Cependant, comme l'a déclaré Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO à l'occasion de la Journée mondiale du Patrimoine audiovisuel, le 27 octobre 2011 :

« De tous les patrimoines de l'humanité, le patrimoine audiovisuel est l'un de ceux qui donnent l'accès le plus direct et le plus intuitif à la richesse des cultures du monde, et à l'infinité diversité de la civilisation humaine. »

En cinquante courtes années, le Québec a réussi à se doter d'un patrimoine important et à en faire un objet d'échange majeur à l'international. Ces images en mouvement, cette vitrine majeure de notre jeune société, nous avons le désir et le devoir de lui rendre justice.



Iolande Cadrin-Rossignol

COLLECTIONS

La direction des collections compte trois secteurs :

- les collections de cinéma, de télévision, de vidéo et des nouveaux médias (CTVNM);
- les collections afférentes au cinéma, à la télévision, à la vidéo et aux nouveaux médias;
- les collections de documentation localisées à la Médiathèque Guy-L-Coté

Gestion des collections • Cette année a été marquée par la décision d'imposer un moratoire sur les nouvelles acquisitions à partir du 26 juin 2012, et ce pour un an. Nous avons aussi rédigé *Les politiques des collections*, un document comprenant la refonte complète des politiques d'acquisition, de gestion des collections de films et autres objets, une politique d'aliénation ou de retrait d'inventaire et tenant compte des nouvelles données de la conservation et de la préservation à l'ère du numérique. Ces politiques sont maintenant en vigueur. Concomitant au développement et à la finalisation de ces politiques, nous avons répondu à la situation nouvelle du dépôt légal des films numériques et le 18 octobre 2012, un communiqué conjoint de la Cinémathèque et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) annonçait les normes applicables au dépôt des œuvres diffusées en salle sous forme de Digital Cinema Package (DCP)¹.

Le moratoire nous permet d'entreprendre le traitement des arrérages et d'établir une planification du traitement de l'ensemble des collections et des fonds non catalogués dans un horizon raisonnable. Nous souhaitons ainsi préparer la Cinémathèque aux années à venir. Cet avenir sera celui où les laboratoires de film vont bientôt fermer, où seules des copies numériques circuleront ou seront utilisées, ce qui aura pour conséquence la fermeture des entrepôts spécialisés dans la pellicule.

Nous avons également révisé la grille de tarification pour l'emprunt de matériel film et vidéo (frais de sortie). Cette nouvelle politique d'accès a été publicisée et appliquée dès l'automne 2012².

1. <http://www.cinematheque.qc.ca/fr/cinematheque/communiques/bibliotheque-et-archives-nationales-du-quebec-et-la-cinematheque-quebecoise>

2. <http://www.cinematheque.qc.ca/fr/politique-dacces-aux-collections-ctvnm>

Mise à jour de Ciné/TV • Grâce à une subvention de 45 000 \$ du ministère du Patrimoine canadien, Programme d'aide aux musées, nous avons créé un module « élément numérique » pour chaque collection. Ce module permet de cataloguer, traiter et gérer le dépôt légal des films et de la télévision numériques, mais aussi tous les types de fichiers et documents numériques entrant dans les collections ou dans les archives. Le travail de programmation de ce nouveau module et de ses 2 onglets actifs est terminé. Le déploiement de la nouvelle version de *Ciné/TV* aura lieu après les derniers tests. Au module numérique, programmé en dot.net, s'est ajoutée une nouvelle interface d'exportation des données plus configurable selon les besoins d'information. Elle est présentement en développement et sera livrée avec la nouvelle version.

Refonte des collections en lignes • Depuis la fin des années 1990, la Cinémathèque a mis en place un accès en ligne aux données et aux images de sa base de données des collections. Bien que cet outil fonctionne encore efficacement, sa conception et sa technologie méritent une cure de jouvence. Nous avons entrepris cette opération grâce au soutien de la Fondation Daniel Langlois, effectuant une refonte complète des collections en ligne, cherchant un meilleur affichage des données suite à une requête dans la base de données et une plus grande visibilité pour les riches contenus numérisés de nos collections. Ainsi les objectifs sont de doter la Cinémathèque d'un système de gestion de contenu (CMS) permettant la publication de dossiers sur les collections, d'articles et documents, d'explorer les collections et le cinéma d'ici et d'ailleurs, de rechercher et d'accéder à des œuvres, documents et artefacts de nos collections. Le nouveau site des collections en ligne de la Cinémathèque sera lancé en février 2014, l'un des derniers temps forts des célébrations de notre cinquantième anniversaire.

Gestion intégrée des documents (GID) • Nous avons poursuivi le travail d'implantation du système de gestion intégrée des documents (GID) amorcé en 2011-12. Un plan de classification des documents sur support papier et numérique pour l'ensemble des directions a été adopté par la Cinémathèque en 2009. Une stagiaire française de l'Université de Dijon, spécialisée en gestion de documents, a traité les dossiers des filières de la direction des communications et du marketing et archivé sur la plateforme Web *e-Documentik* selon le plan de classification, en plus de voir à leur entreposage. Elle a également complété un guide pour les usagers afin d'implanter l'usage de notre plan de classement des documents actifs et semi-actifs. Il nous reste cependant du travail à faire pour implanter les procédures appropriées pour l'archivage régulier des archives institutionnelles de la Cinémathèque par le personnel et pour que les documents soient classés selon le plan et au moment de leur vie active.

Changement à la direction des collections •

Le 7 septembre 2012, Normand Cardella, le chef de la Médiathèque, a quitté son poste après seulement quatre mois. Étant le second à quitter ce poste en 2 ans, le directeur des collections a décidé de ne pas combler le poste dans l'immédiat et d'agir lui-même à titre de chef intérimaire de la Médiathèque pour travailler de plus près avec l'équipe de documentalistes en vue d'une révision des méthodes et pratiques, ainsi que de sa couverture documentaire face aux changements qu'apportent Internet.

• COLLECTIONS DE CINÉMA, TÉLÉVISION, VIDÉO ET NOUVEAUX MÉDIAS

Acquisitions • Outre les œuvres assujetties à la loi sur le dépôt légal, et qui font l'objet d'un bilan séparé, la Cinémathèque a enrichi ses collections de 1 162 éléments matériels pour 953 titres. Ce chiffre ne tient pas compte d'acquisitions récentes importantes en cours de traitement : le fonds Michel Brault et le fonds PRIM d'art vidéo. Le Goethe-Institut de Montréal, qui a fermé sa petite salle de cinéma de la rue Sherbrooke, a donné une sélection de films de réalisateurs allemands importants et dont les œuvres comblent des lacunes dans notre collection de cinéma international.

La Cinémathèque abrite l'une des plus importantes collections de cinéma d'animation international dans le monde. Parmi les acquisitions de l'année : des copies 35 mm de *Film peint sur pellicule de Gordon Webber / Hand Painted Films By Gordon Webber* de Gordon Webber, restauré par nos soins, *Bydlo* de Patrick Bouchard, *Cœur étourdi / Dizzy Heart* de Malcolm Cecil et Sylvie Pagé, *Le grand ailleurs et le petit ici* de Michèle Lemieux, *Kaspar* (inspiré de la vie de Kaspar Hauser) de Diane Obomsawin, *L'Automne de Pougne* de Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux, *Le Banquet de la concubine* de Hefang Wei, *Edmond était un âne* de Franck Dion, et *Merci mon chien* de Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin. Nous avons aussi reçu des copies 35 mm d'un film allemand, *Clocks* (1995) de Kirsten Winter, et d'un film français, *Skhizein* (2008) de Jérémy Clapin.

Catalogage et traitement

Durant l'année, 2 120 fiches informatiques ont été créées dans le module « Films » de notre base de données *Ciné-TV* (il s'agit d'entrées pour chacun des éléments d'un film et non pas de titres d'œuvres).



Le grand ailleurs et le petit ici (2012) de Michèle Lemieux

RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS PAR CATÉGORIE DE MATÉRIEL REÇUS
ENTRE LE 1^{er} AVRIL 2012 ET LE 31 MARS 2013 (HORS DÉPÔT LÉGAL)¹

Catégories de matériel	Nombre d'éléments
Support argentique	
Copies de projection	154
Éléments de tirage	15
Matériel de conservation	48
Matériel de production	2
SOUS-TOTAL	219
Support vidéographique	
Copies de projection	31
Éléments de tirage	26
Matériel de conservation	884
Matériel de production	2
SOUS-TOTAL	943
TOTAL	1 162

RÉPARTITION DES TITRES PAR TYPE DE PRODUCTION REÇUS
ENTRE LE 1^{er} AVRIL 2012 ET LE 31 MARS 2013 (HORS DÉPÔT LÉGAL)

147 LONGS MÉTRAGES	27 MOYENS MÉTRAGES	755 COURTS MÉTRAGES	163 FICTIONS	72 DOCUMENTAIRES
39 ANIMATIONS	843 QUÉBÉCOIS / CANADIENS	111 INTERNATIONAUX	851 DONS	19 DÉPÔTS

RÉPARTITION DES FORMATS REÇUS ENTRE LE 1^{er} AVRIL 2012 ET LE 31 MARS 2013
(HORS DÉPÔT LÉGAL)

153 35 MM	65 16 MM	17 HDCAM SR	19 HDCAM	} TOTAL 1162
1 DVC PRO	4 DVC PRO 50	25 MINIDV	431 BETACAM SP	
1 DISQUE MO	1 4 MM (DAT)	202 BETACAM NUMÉRIQUE	243 U-MATIC	

1. Notez que ce tableau et les suivants ne tiennent pas compte des fonds en traitement.

**RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS CATALOGUÉS ET DES ÉLÉMENTS TRAITÉS
ENTRE LE 1^{er} AVRIL 2012 ET LE 31 MARS 2013 (HORS DÉPÔT LÉGAL)**

Grande catégorie	Nombre d'éléments catalogués ¹	Nombre de titres catalogués	Nombre d'éléments traités ²	Nombre de titres traités
Film	904	511	1807	858
Télévision	721	590	719	590
Vidéo	331	224	169	89
Autres ²	164	10	89	9
TOTAL	2 120	1 335	2 784	1 546

Répartition des éléments catalogués et des éléments traités par grande catégorie entre le 1^{er} avril 2012 et le 31 mars 2013 • À noter qu'une partie importante du travail de catalogage de cette année a été consacrée aux fonds de Paul Barbeau, de l'Office national du film du Canada (ONF), de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et de José Mena.

Par ailleurs, 2 784 éléments ont été traités ou ont bénéficié d'un complément de traitement pour les besoins divers, dont nos projections publiques et privées ou les prêts à l'extérieur. Ce nombre comprend les éléments reçus durant l'année dans le cadre du dépôt légal.

Accessibilité aux collections cinéma, vidéo, télévision et nouveaux médias • La Cinémathèque offre un service permettant à divers clients et usagers à l'interne et à l'externe d'emprunter des copies de films, de vidéos ou d'émissions de télévision pour des fins de programmation, ou des éléments de tirage pour des travaux de reproduction ou de restauration. Nous donnons ici un résumé des prêts de matériel et de la circulation des copies des collections pour l'année 2012-2013.

Tirage de copies pellicule, numérisation et restauration • La Cinémathèque a renouvelé l'entente de commandite avec Vision Globale qui permet la numérisation et la restauration de films. Le programme de restauration reprendra en 2013-2014 avec une nouvelle liste de titres à restaurer.

Tirage de copies 35 mm • L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a restauré *The Apprenticeship of Duddy Kravitz* (1974) de Ted Kotcheff et la Cinémathèque a fait l'acquisition d'un DCP de la version restaurée.

La TIFF Cinematheque a procédé au tirage d'une nouvelle copie de *Rabid* (1977) de David Cronenberg.

Louise Bourque a fait tirer une nouvelle copie de son film, *Going Back Home* (2000).

-
1. Les éléments, ce sont les différents matériaux constituant un film ou une vidéo : négatif ou internégatif, copie maîtresse ou sous-maîtresse, copie de projection, magnétique son, etc.
Le traitement, c'est l'examen physique d'un élément (incluant son visionnement sur une table de montage pour compléter le catalogage).
Le catalogage consiste à enregistrer un élément dans la base de données de la Cinémathèque.
 2. La catégorie « Autres » inclut les grandes catégories Exposition, Installation vidéo, Projet, et les éléments sans catégorie associée.

La Cinémathèque a fait tirer deux copies 35 mm du film *Pete-Roleum and His Cousins* (1939) de Joseph Losey, un film très en demande chaque année pour des projections dans des cinémathèques étrangères.

Tirage de copies 16 mm • Michael Snow a fait tirer des copies de deux de ses films, *New York Eye And Ear Control* (1964) et *Standard Time* (1967).

Emprunts et sorties • Éléphant, mémoire du cinéma québécois demeure encore un de nos principaux clients. 27 films ont été empruntés cette année pour des travaux de numérisation et de restauration. On y retrouve des titres comme : *Dans le ventre du dragon* (1989) de Yves Simoneau, *Mon amie Max* (1994) de Michel Brault, *Le Martien de Noël* (1971) de Bernard Gosselin, *Réjeanne Padovani* (1973) de Denys Arcand et *Les Dernières fiançailles* (1973) de Jean Pierre Lefebvre.

Parmi les titres empruntés par les ayants droit et/ou déposants, on en compte plus de 30. Signalons : *Les Bons débarras* (1980) de Francis Mankiewicz, *Dorian* (2001) d'Allan A. Goldstein, *L'Erreur boréale* (1999) de Richard Desjardins et Robert Monderie, *Scanners* (1981) de David Cronenberg et *Maelström* (2000) de Denis Villeneuve.

Différents éléments ont été empruntés pour des projets documentaires, dont plusieurs pour un film consacré au cinéaste Claude Jutra, ou encore pour des émissions de télévision, comme *Les Enfants de la télé*. Des demandes ont aussi été formulées pour des DVD, dont deux pour des films de Bernard Émond, *La Neuvaïne* (2005) et *Contre toute espérance* (2007).

Échange des frais de sortie contre une copie numérique • Nous échangeons à l'occasion les frais de sorties contre la remise d'une copie numérique en HDCAM, et de plus en plus contre un DCP. La numérisation facilite l'accès aux œuvres ou documents qui ne sont pas tous offerts en DVD et cela protège les éléments sur pellicule. Grâce à Imavision Distribution, producteur d'un coffret DVD hommage à Jean-Claude Labrecque, nous avons pu obtenir une copie de trois films du cinéaste : *Les Vautours* (1975), *Le RIN* (2002) et *À hauteur d'homme* (2003).

Nos collections se sont aussi enrichies d'autres titres comme *La Débâcle* (1992) de Claude Renart-Paiement, *Les Mots... maux du silence* (1982) de Helen Doyle et *Pas fou comme on le pense* (1983) de Jacqueline Levitin.

Diffusion sur de nouvelles plateformes • Guy Lampron, des Productions Leave no Teddy Bear Behind, a réclamé deux de ses films à titre de réalisateur, *Sentinelles* (2000) et *Under a Leaden Sky* (2001) pour assurer leur diffusion sur Vimeo.

Transferts numériques pour des chercheurs • L'Argentin Mariano Mestman, de l'Instituto de Investigaciones Gino Germani, a utilisé la vidéo *Rencontres internationales pour un nouveau cinéma* (1974). La chercheuse Nancy Marcotte, en préparation pour les décors d'un film, a demandé *Pitié pour les étranges* (1969) de Daniel Payette.

Québec	Montréal	Musée des beaux-arts de Montréal : <i>Jean Renoir le patron</i> (1967) de Jacques Rivette.
	Québec	Antitube (dans le cadre des <i>Sommets du cinéma d'animation</i>) : <i>Le Banquet de la concubine</i> (2012) de Hefang Wei, <i>Byblo</i> (2012) de Patrick Bouchard, <i>Émond était un âne</i> (2012) de Franck Dion, <i>Le grand ailleurs et le petit ici</i> (2011) de Michèle Lemieux et <i>Paula</i> (2011) de Dominic-Étienne Simard.
Canada	Toronto	TIFF Cinematheque : <i>Le Confessionnal</i> (1995) de Robert Legage, <i>Malina</i> (1995) et <i>Der Rosenkönig</i> (1984) de Werner Schroeter.
Allemagne	Hambourg	Filmfest Hamburg : <i>Requiem pour un beau sans-cœur</i> (1992) de Robert Morin.
	Munich	Filmmuseum im Münchner Stadtmuseum : <i>Cosmos</i> (1996), d'Arto Paragamian, Jennifer Alleyn, Denis Villeneuve, Manon Briand, André Turpin et Marie-Julie Dallaire, et <i>Love</i> (1982) de Nancy Dowd, Liv Ullmann, Annette Cohen et Mai Zetterling.
Belgique	Bruxelles	Cinémathèque royale : <i>Maruhi - Shikijo Mesu Ichiba</i> (1974) de Noboru Tanaka
États-Unis	New York	Film Society of Lincoln Center : <i>Mado</i> (1976) et <i>Un Mauvais fils</i> (1980) de Claude Sautet
	Cambridge (Mass.)	Harvard Film Archive : <i>Malina</i> (1995) et <i>Der Rosenkönig</i> (1984) de Werner Schroeter
Italie	Bologne	Fondazione Cineteca di Bologna : <i>How a Mosquito Operates</i> (1912) de Winsor McCay.
	Turin	Museo Nazionale del Cinema : <i>Pete-Roleum and His Cousins</i> (1939) de Joseph Losey.

Diffusion culturelle extra-muros • Jean Gagnon,

le directeur des collections, a livré une communication dans le cadre de la conférence de l'UNESCO, Memory of the World in the Digital Age, qui se tenait du 26 au 28 septembre 2012 à Vancouver, Canada. Sa présentation s'intitulait *Treasures that Sleep. Film Archives in the Digital Era*¹.

De plus, de nombreuses institutions prestigieuses, au Canada comme à l'étranger, des festivals et des cinémathèques ou archives ont fait appel aux collections de la Cinémathèque en empruntant des films ou des vidéos.

Notons également que 10 films ont été visionnés par des groupes d'étudiants provenant de l'Université Concordia et de l'Université de Montréal. En tout, sept films québécois et un film québécois d'animation ont été présentés. Neuf films ont par ailleurs été visionnés par deux chercheurs. Sur le lot, on compte huit films québécois.

Projections publiques • 298 copies des collections

de la Cinémathèque ont été projetées dans notre programmation régulière.

Dépôt légal • L'entrée en vigueur du dépôt légal

québécois des productions audiovisuelles remonte au 31 janvier 2006. Le gouvernement du Québec a confié à la Cinémathèque le mandat de coordination et de conservation du dépôt légal de ces productions dans le cadre de la Loi sur

1. Pour obtenir les actes de cette conférence : <http://www.unesco.org/new/en/communication-and-information/events/calendar-of-events/events-websites/the-memory-of-the-world-in-the-digital-age-digitization-and-preservation/>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Une entente avec BAnQ détermine les conditions de gestion, de conservation et de consultation des documents déposés. Cette entente a été renouvelée en janvier 2011 pour une deuxième période de cinq ans.

ŒUVRES DÉPOSÉES AU TITRE DU DÉPÔT LÉGAL ENTRE LE 1^{er} AVRIL 2012 ET LE 31 MARS 2013

Description	Nouveaux titres		Titres récurrents		Unités physiques	
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Œuvres uniques	135	151	0	0	246	210
Fiction	45	40	0	0	145	93
Documentaire	59	78	0	0	65	83
Variété	29	32	0	0	34	33
Autres (Expérimental)	2	1	0	0	2	1
Production à épisodes multiples ou série	157	206	107	145	1430	1943
Fiction hebdomadaire	25	39	24	35	403	534
Fiction quotidienne	8	6	6	5	113	118
Documentaire	34	50	14	25	293	448
Magazine hebdomadaire	58	79	43	61	409	539
Magazine quotidien	1	5	1	2	20	84
Émission de variété hebdomadaire	25	21	18	13	147	182
Émission de variété quotidienne	0	2	0	0	0	25
Émission à contenu éducatif	0	4	0	4	0	26
Autre	6	0	1	0	45	0
TOTAL	292	357	107	145	1 676	2 166

Collections afférentes au cinéma, à la télévision, à la vidéo et aux nouveaux médias • Ces collections désignent plusieurs catégories d'objets : affiches, dessins et éléments de films et d'émissions d'animation, appareils d'enregistrement image et son, de visionnement et de projection, enregistrements audio sur disque et sur support magnétique, archives textuelles, objets, costumes et accessoires, photographies et scénarios, archives de personnalités ou d'organisations et compagnies qui ont marqué l'évolution du cinéma, de la télévision, de la vidéo et des nouveaux médias au Québec et au Canada. Notre base de données dénombre 111 577 enregistrements pour plusieurs centaines de milliers d'objets.

Acquisitions • Le total des nouvelles acquisitions de cette année se chiffre à 11 nouvelles boîtes. La collection d'animation a reçu trois appareils, une boîte d'éléments test et une pièce originale composite tirée du film

L'Âge de la chaise / Chairmen (1978) de Jean-Thomas Bédard, trois boîtes d'affiches, trois boîtes d'archives, deux boîtes de photographies, une boîte de scénarios, une boîte d'éléments audio. Notons que le moratoire sur les collections est effectif depuis juin 2012, ce qui a pour objectif de réduire le nombre de nouvelles acquisitions.

La donation importante de Jean-Daniel Lafond sera soumise à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. Ce fonds comprend 2,90 mètres de documents textuels dont 146 scénarios, 2 611 documents iconographiques incluant 2 596 photographies, 12 affiches, 541 documents sonores afférents, 34 documents audiovisuels afférents, deux appareils et deux objets.

La donation Paul Barbeau comprend des milliers de dossiers numériques dont 540 scénarios, 1 546 dossiers d'archives, 3 348 dossiers de photographies ainsi que 23 affiches originales sur support papier et neuf trophées. On y dénombre aussi 279 dossiers numériques pour la presse. Cette donation sera soumise à la Commission en 2013 et nous sommes à compléter le catalogage de ce fonds.

Paul Dupont a donné des archives se rapportant à des films ayants pour thème les effets spéciaux : trois boîtes de dossiers d'archives et des plans. Les scénarios, pour un total de 10 documents, ont été catalogués, ainsi qu'une dizaine de documents d'archives dont le contenu était pertinent pour l'exposition *Secrets et illusions – La magie des effets spéciaux*.

La Phonothèque québécoise a donné des bandes magnétiques, des cassettes et des dossiers d'archives. Nous avons catalogué une affiche, huit appareils et deux dossiers de photographies.

Les Petites Sœurs de l'Assomption ont donné des appareils, des films fixes et quelques archives. Ce matériel est en très bon état de conservation et nous possédons une documentation complète pour cataloguer ces éléments.

Accessibilité aux collections afférentes au cinéma, à la télévision, à la vidéo et aux nouveaux médias • La Cinémathèque prêtera des appareils des collections afférentes au Musée de la civilisation à Québec pour l'exposition *Paris – La Belle Époque. 1890-1914*. Le trésor de nos collections, le Cinématographe n° 16, fera partie de ce prêt.

Nous avons aussi prêté des œuvres de Sonia Landy Sheridan provenant de la collection de la Fondation Daniel Langlois pour la Transmediale de Berlin ainsi que trois numéros de la revue *Radical Software*, provenant de la même collection, pour une exposition se tenant à Berlin à la House of World Culture (Haus der Kulturen der Welt) et intitulée *The Whole Earth. California and the Disappearance of the Outside*.

Catalogage • Nous avons créé 4 031 entrées dans notre base de données. Ces enregistrements comprennent le catalogage de 381 affiches, 1 980 photographies, 420 scénarios, un dossier sur le cinéma d'animation,

389 dossiers d'archives, 52 objets, 17 appareils, 737 éléments audiovisuels et 35 éléments visuels.

Notons que la collection de photographies de plateau et de tournage des films récents s'enrichit maintenant presque exclusivement d'images numériques en haute résolution, souvent importées à partir des documents promotionnels des sites Web des principales maisons de distribution. Une fois cataloguées, ces images sont conservées sur le serveur. Nous avons numérisé 1 406 documents, photographies, affiches et appareils durant l'année. Ils sont accessibles dans la section « Collections en ligne » de notre site Web.

Le travail de catalogage et de numérisation s'est poursuivi pour la donation de Roger Frappier, soit 495 nouveaux enregistrements dont de nombreux scénarios, documents de tournages et dossiers de photographies ainsi que 8 accessoires du film *Dédé à travers les brumes* (2009) de Jean-Philippe Duval. Le fonds contient également 172 scénarios dont ceux de *À l'origine d'un cri* (2010) de Robin Aubert et *La Vie avec mon père* (2005) de Sébastien Rose, 78 affiches des films *La Grande séduction* (2003) de Jean-François Pouliot et *Jésus de Montréal* (1989) de Denys Arcand, et 191 dossiers d'archives sur *Guide de la petite vengeance* (2006) de Jean-François Pouliot et *Les Filles du botaniste* (2006) de Dai Sijie.

Le catalogage de documents du fonds Claude Gagnon a été entrepris en 2012. Nous avons catalogué 303 dossiers, en majorité des scénarios, des photographies et de la correspondance.

L'archiviste a participé à la sélection préliminaire d'artéfacts et de documents des collections afférentes pour les expositions entourant le 50^e anniversaire de la Cinémathèque : *Secrets et illusions – La magie des effets spéciaux*, *Gros plan sur la collection 1 (Cinématographe n° 16)* et *Gros plan sur la collection 2*, artéfacts et documents provenant de nos collections.

Notre bénévole a catalogué les fonds Francine Desbiens et Carol Faucher, ainsi que des dossiers de correspondance du fonds Claude Gagnon.

Nous avons aussi numérisé 2 543 nouveaux dossiers, principalement des affiches, des disques et des photographies.

• COLLECTIONS DE DOCUMENTATION

Médiathèque Guy-L.-Coté • Considérée comme l'une des grandes bibliothèques du monde spécialisées en cinéma et en télévision et, avec l'apport de la collection de la Fondation Daniel Langlois, en art vidéo et pour les nouveaux médias, la Médiathèque Guy-L.-Coté constitue la porte d'accès aux collections de la Cinémathèque, qu'elles soient documentaires, vidéographiques ou afférentes au cinéma et à la télévision. Les usagers de la Médiathèque peuvent consulter, sur place, une vaste collection documentaire composée de quelque 49 500 ouvrages provenant du monde entier sur le cinéma et la télévision, la vidéo et les nouveaux médias.

En plus de ces fonds documentaires, les collections de la Médiathèque comptent également une importante collection de périodiques, composée de plus de 3 000 titres de revues spécialisées provenant de nombreux pays, une abondante et précieuse collection de plus de 135 000 dossiers de presse alimentés sur une base quotidienne (portant sur des réalisateurs, acteurs, films et émissions de télévision) et une sélection de plus de 6 000 titres de films en DVD ou en vidéocassette disponibles pour visionnement sur place. À ceux-ci s'ajoutent plus de 2 000 dossiers documentaires sur des artistes, des événements et des organisations des nouveaux médias.

C'est aussi par l'entremise de la Médiathèque que s'effectuent les consultations, les demandes de référence et de renseignements ainsi que les commandes externes de la part du grand public, des étudiants, des chercheurs, des spécialistes et des professionnels du cinéma et de la télévision. Pour faciliter l'accès aux richesses de l'ensemble du fonds documentaire de la Médiathèque, le catalogue des collections de documentation et des vidéos de consultation est accessible en ligne sur le site Web de la Cinémathèque. Grâce au travail de catalogage et d'indexation effectué par le personnel de la Médiathèque, il fournit de précieux renseignements qui facilitent la recherche des usagers, avant même leur venue sur les lieux.

Acquisitions et traitement • Au cours de l'année, la Médiathèque Guy-L.-Coté a acheté 149 ouvrages. De plus, les collections documentaires se sont enrichies de 855 nouvelles vidéos de consultation (pour la plupart sous format DVD), de 1 044 numéros de périodiques et publications annuelles (programmes, catalogues, annuaires) et de 16 boîtes de documentation diverse (livres, revues, dossiers de presse, etc.). Une part substantielle de ces boîtes est toutefois demeurée en attente de traitement, notamment l'acquisition importante d'un don d'ouvrages internationaux sur le cinéma en provenance de Bibliothèque et Archives Canada.

Avec l'accord des donateurs, nous avons encore une fois cette année mis en vente des exemplaires multiples faisant partie de ces dons. Pour une quatrième année consécutive, cette vente s'est effectuée dans le cadre de l'événement Ciné-Bazar, organisé en février par MEDIAFILM.ca. En nous joignant à cette activité annuelle de plus en plus médiatisée et populaire auprès du public cinéophile, des étudiants et des chercheurs en cinéma, nous pouvons mieux rationaliser l'effort consacré à cette activité tout en augmentant la visibilité de la Cinémathèque lors d'un événement fédérateur.

Pour ce qui est du traitement intellectuel des acquisitions courantes et en souffrance, nous avons catalogué, au cours de la dernière année, 595 monographies, 1 nouveau périodique et 855 vidéos de consultation. Un total de 120 numéros de périodiques a été indexé, dont 29 numéros pour le projet d'indexation des périodiques de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAPF), *l'International Index to Film Periodicals*. Notre collaboration au réseau d'indexation

PIP de la FIAF se concentre sur le traitement de cinq revues sur une base régulière. Le nombre d'articles catalogués et indexés en 2012 s'élève à 2 783. Chacun d'entre eux a fait l'objet d'un enregistrement unique comprenant la rédaction d'un résumé du contenu de l'article en français.

Les dossiers de coupures de presse, toujours fort demandés et appréciés par notre clientèle, ont tiré profit de l'ajout de 300 nouveaux dossiers portant sur le cinéma québécois et canadien, de 870 dossiers sur le cinéma international et de 60 dossiers traitant de la télévision. Nous avons aussi numérisé 675 photos afin de répondre à des demandes expresses d'utilisateurs externes.

Pour nous aider dans le traitement des collections, nous avons pu compter sur le travail ponctuel de quatre bénévoles. Nous avons également tiré profit des services d'une étudiante en sciences de l'information, dans le cadre d'un emploi d'été offert au moyen du projet Jeunesse Canada au travail du ministère Patrimoine canadien.

Services à la clientèle • La Médiathèque a collaboré activement aux nombreuses activités publiques de la Cinémathèque, notamment en effectuant des recherches pour alimenter la vitrine dédiée aux actualités cinématographiques, le babillard des projections publiques, la publication de *Repères bibliographiques* et les cahiers de presse sur les rétrospectives destinées aux journalistes, la compilation hebdomadaire d'une revue de presse sur le cinéma québécois et canadien, tout en participant à la constitution de dossiers préparés par la direction des communications.

En ce qui a trait à la référence et aux services au public, la Médiathèque a accueilli 1 613 chercheurs ayant consulté des documents imprimés ou des éléments des collections afférentes sur place. Parmi eux, 291 usagers ont pour leur part utilisé les postes de visionnement de vidéos de consultation. Les employés de la Médiathèque ont aussi répondu à plus de 903 demandes téléphoniques ou électroniques au cours de l'année, et ont effectué 290 recherches élaborées pour des clients canadiens et étrangers.

La clientèle provient en bonne partie de la grande région de Montréal, mais aussi plus largement de l'ensemble du Québec et du Canada, comme en témoigne le passage de visiteurs en provenance des institutions suivantes : Université Laval (Québec) et York University (Toronto). Nous avons également pu accueillir plusieurs usagers en provenance d'institutions étrangères : l'Université de Paris 8, Université d'Alicante (Espagne), Taïpei National University of the Arts, Georgetown University (Washington), Wro Art Center (Pologne) pour la collection Fonds Daniel Langlois, Université de Buenos Aires (Argentine).

Reconnue pour la qualité de ses services offerts au milieu cinématographique et télévisuel québécois, la Médiathèque a également répondu aux demandes de chercheurs, journalistes et professionnels liés à de nombreux organismes, institutions et médias, notamment 24 Images, CIBL, Radio-Canada, Panorama-Cinéma, Rendez-vous du cinéma québécois,

Séquences, Société d'histoire de Pointe Saint-Charles, Observatoire du documentaire, Rose Film (projet Éléphant), Musée Château Ramsay et VOX. Plusieurs demandes de numérisation et de consultation de pièces conservées dans nos collections afférentes sont formulées par cette clientèle.

Le tableau suivant présente une vue d'ensemble des statistiques de fréquentation, de référence, de recherche, d'acquisition, de traitement, d'indexation et de catalogage de nos collections documentaires au cours des deux dernières années. On notera une baisse de fréquentation qui est due à la grève étudiante du printemps 2012 et ses répercussions tout au long de l'année.

SOMMAIRE DES STATISTIQUES/ MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ

	2011-2012	2012-2013
Total Fréquentation	3 018	1 613
Fréquentation le soir	896	411
Fréquentation les lundis de fin de sessions	301	226
Demandes — Vidéos	289	291
Usagers — Cinéastes	36	21
Usagers — Journalistes	85	92
Usagers — Professeurs	76	39
Demandes internes — Afférentes	34	57
Demandes externes	997	903
Collections documentaires	624	547
CTVNM	154	136
Afférentes	219	220
Recherches élaborées	342	290
Externes	250	186
Internes	92	104
Création — Dossiers nationaux	270	300
Création — Dossiers internationaux	750	570
Création — Dossiers sur la télévision	74	60
Photos numérisées	302	675
Catalogage	303	1 450
Indexation — <i>Periodical Indexation Project</i> de la FIAF	29	29
Indexation — Cinémathèque québécoise	165	91
Achats (livres)	109	149
Dons (livres)	230	15
Dons (boîtes de livres et de documents)	134	16

PROGRAMMATION

Introduction • Les choix de programmation sont faits en tenant compte de contraintes budgétaires, en établissant un équilibre entre la ressource des collections dont dispose la Cinémathèque et les ressources extérieures d'accès aux copies de projection. La majeure partie du temps, les cycles sont conçus afin de s'approvisionner aux deux sources. Notre programmation couvre tous les aspects de l'histoire et de l'avenir des images en mouvement. Nous concevons notre rôle de musée des images en mouvement comme complémentaire de l'archive nationale que nous sommes depuis cinquante ans. Nous accompagnons les œuvres et programmons très majoritairement de façon thématique. Nous sommes un lieu d'accès aux formats originaux des œuvres. Donc, notre public peut voir les films et les vidéogrammes dans une mise en contexte qui dépasse le simple visionnement au sens strict. Nous voulons par cela recréer le visionnement du temps de la création des œuvres. Comme toutes les cinémathèques dans le monde, membres de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF), nous nous ouvrons aux cinémas internationaux de toutes les époques, du cinéma des premiers temps jusqu'aux créations les plus récentes. Nous nous donnons cette responsabilité dans la mesure où nous devenons aussi l'un des derniers écrans où il sera possible de voir les films sur pellicule.

L'équipe de programmation établit une mise à niveau avec les nouvelles politiques des collections de la Cinémathèque en ne considérant non plus le terme « cinéma » de façon restreinte mais en ouvrant sa signification pour y inclure toutes les manifestations historiques et techniques de l'art des images en mouvement. Cela inclut ici les nouveaux médias et toutes les versions électroniques des arts médiatiques audiovisuels depuis cinquante ans.

De fait, depuis les années soixante, il apparaît impossible de séparer la diffusion de la culture historique du cinéma, notamment par le déploiement des activités de programmation et de conservation de la Cinémathèque, du besoin de témoigner de la création vivante. Les activités artistiques de la Cinémathèque rendent compte de l'évolution de la pratique des arts médiatiques au Québec de façon continue. La programmation est conçue par une équipe de trois programmeurs pour les séances de projection et un responsable pour les expositions. Supervisée par le Direction de la programmation, la conception est collégiale, fruit d'une concertation lors de la construction de la grille horaire et de son aménagement.

Pour le volet international, nous couvrons un champ immense en termes chronologiques comme en termes géographiques. Les choix de cette programmation sont d'abord ceux de la programmatrice du cinéma international. Elle établit ses stratégies en fonction de divers critères. Pour ce qui est des œuvres du passé, nous observons une attention particulière à vérifier depuis combien de temps la Cinémathèque les a programmées la dernière fois. Il nous arrive aussi d'accueillir des cycles internationaux qui voyagent de cinémathèque en cinémathèque à travers le réseau des membres de la FIAF. L'un de nos soucis majeurs est, dans le respect de notre public, de chercher à avoir accès à des copies sous-titrées en français, ce qui est une chose de plus en plus difficile. Le choix des cycles internationaux est déterminé par de nombreux facteurs dont l'un est sans doute, depuis quelques temps, l'élargissement de notre public, non pas seulement en terme quantitatif ou même générationnel, mais en terme de champs d'intérêt. Nous tentons ainsi de répondre à la diversité croissante des différents types de consommation culturelle. Ceci dit, en tant que cinémathèque, nous ne pouvons pas non plus travailler strictement en étant obsédé par la marchandisation. Notre mission éducative et culturelle nous amène aussi à proposer des œuvres, des artistes, des cycles proprement inconnus ou qui auront une résonnance médiatique très faible et qu'il nous incombe de faire découvrir et comprendre de façon raisonnée. Il en est ainsi pour la programmation internationale, comme il en va de même pour les autres volets qui sont nos spécialités : l'animation et les arts médiatiques québécois et canadiens.

Nous travaillons aussi à privilégier l'accès à l'histoire du cinéma au Québec et au Canada, en explorant les grands courants de création, du cinéma des premiers temps aux installations interactives, comme nous rendons hommage aux artistes qui l'ont façonnée. Un programmeur consacre l'essentiel de son travail à ce champ. Nous tentons de parcourir tous les champs historiques des arts médiatiques au Québec. Notre mission nous place, de fait, dans un rôle qui succède à celui des centres d'artistes, des festivals et des salles commerciales. Nous sommes le lieu où s'effectuent les synthèses et où la réflexion se tisse à partir du déploiement dans une durée. Ainsi, nous sommes un peu en marge de l'emprise de l'inclination événementielle sur notre vie culturelle, même si chacun des cycles de programmation que nous proposons est en soi un événement. Il en va de même pour notre autre grande spécialité, le cinéma d'animation. Un programmeur-conservateur est dédié à ces œuvres. Nous sommes en fait l'une des grandes archives du cinéma d'animation dans le monde. Le programmeur travaille à partir de notre collection, comme à partir des nombreux réseaux de contacts tissés par la Cinémathèque au fil du temps. Nous accompagnons, de ce fait, la place centrale que Montréal occupe, soit un des lieux majeurs de création de l'image graphique animée dans le monde.

Depuis onze ans, nous avons dynamisé ce volet en créant le plus important festival annuel dédié à l'animation au Québec : Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal, qui est aussi relayé à Québec par Antitube,



Le chat du rabbin (2011) de Antoine Delesvaux

un organisme de diffusion qui œuvre principalement au Musée de la civilisation, en reprenant la majorité des programmes que nous proposons aux Montréalais.

Le volet des expositions est alimenté autant par des propositions venant de l'extérieur que par les programmeurs-conservateurs qui suggèrent des thèmes à explorer et des travaux à découvrir. Au cours de la période qui s'achève, nous avons aussi reçu en résidence le Centre d'artistes Dazibao, qui a augmenté le nombre de propositions en arts visuels et installations médiatiques à la Cinémathèque. Nous travaillons aussi à développer les performances médiatiques ou celles qui permettent l'hybridité mais toujours avec l'esprit d'accueillir des prolongations de la « machine cinéma ».

1. CYCLES STATUTAIRES

La programmation est organisée afin de représenter les secteurs spécifiques à sa mission et à son existence. Ainsi, depuis de nombreuses années, nous présentons de façon régulière, à des cases horaires déterminées, des films associés aux domaines qui sont les spécialités de la Cinémathèque, principalement l'animation et les cinémas québécois et canadiens.

Les projections ont lieu généralement le mercredi soir, pour les volets canadiens et québécois, et le jeudi soir, pour l'animation.

Il faut aussi souligner la projection de films muets accompagnés de musique, la plupart du temps par Gabriel Thibault, notre pianiste en résidence, qui est aussi compositeur. L'expertise acquise au cours des ans dans notre salle l'amène désormais à être invité sur les scènes des plus importants festivals du monde, tels que le Toronto International Film Festival, la Berlinale ou Il Cinema Ritrovato à Bologne. Les programmes *Cinéma muet en musique* sont habituellement présentés le vendredi soir.

Le *Cinéma de genre* est un autre cycle statutaire que nous avons développé depuis quelques années pour répondre à l'évolution de la population cinéphilique, et comme l'ont fait d'autres cinémathèques à l'échelle mondiale durant la même période. Nous réservons à ce cinéma une fenêtre exclusive. Western, science-fiction, horreur, film noir, policier, espionnage, voire érotisme, font désormais partie du paysage du samedi soir. Nous imaginons cette fenêtre de façon large, afin d'y faire apparaître quelquefois des films d'art qui explorent un genre défini ou des classiques de l'histoire du cinéma avec le même angle d'approche. Ainsi s'opère en toile de fond l'ouverture à la culture historique. Depuis janvier 2012, nous projetons également, une fois par mois, un long métrage jugé historiquement fondamental par l'équipe de programmation. Nous avons appelé cette nouvelle section qui revient désormais le premier samedi de chaque mois, *Les Essentiels*. La programmation de cette série est forgée principalement de nos collections, en privilégiant la qualité des tirages et des copies, majoritairement en 35 mm. Nous garantissons non seulement un accès privilégié à des films majeurs de l'histoire du cinéma, mais aussi une expérience de visionnage marquante.

Nous organisons aussi, de façon régulière, les séances du dimanche intitulées *Histoire du cinéma*, occasion pour notre public d'assister à des projections de films précédées par l'intervention de conférenciers universitaires qui présentent l'œuvre en la contextualisant et en l'analysant.

2. CYCLES INTERNATIONAUX ET RELATIONS INTERNATIONALES

Tout au long de l'année, nous proposons des projets ou recevons des programmes qui témoignent des liens internationaux que la Cinémathèque a tissés au cours des cinquante premières années de son existence et que nous développons pour le futur.

Ainsi, en cette année 2012-2013, nous avons collaboré avec les représentants de gouvernements étrangers tels que l'Ambassade d'Estonie, l'Ambassade de Finlande, l'Ambassade de Lituanie, l'Ambassade de Suède, l'Ambassade de Norvège, l'Ambassade d'Islande, l'Ambassade du Danemark,



Curling King (2011) de Ole Endresen

Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec, Consulat général d'Allemagne à Montréal, Consulat général du Japon à Montréal, Consulat général de France à Québec.

Nous avons également travaillé avec les organismes culturels étrangers suivants : Festival Annecy Cinéma italien, Institut italien de Montréal, Howard Greenberg Gallery (New York), Institut français, Japan Foundation (Tokyo), National Film Center (Tokyo), British Film Institute, Archives françaises du film du CNC, Seattle Experimental Animation Team.

3. EXPLORATIONS DES ŒUVRES MAJEURES

Au cours de l'année 2011-2012, nous avons présenté un nombre conséquent de rétrospectives consacrées à un auteur majeur.

Du côté des cinémas québécois et canadiens, nous nous sommes penchés sur le travail de plusieurs auteurs. Nous avons proposé une plongée dans l'œuvre du cinéaste torontois Steve Sanguedolce qui explore d'une manière singulière les hybridations possibles du cinéma expérimental, du documentaire et de la fiction. Les séances, présentées par Marcel Jean, eurent lieu en présence du réalisateur qui enseigne le cinéma à l'Université York. Afin de souligner de récentes numérisations produites par la direction des collections, nous avons proposé par la suite un voyage dans l'univers d'un des auteurs marquants de l'art vidéo des années 1980, Jean Décarie alias Neam Cathod. La rétrospective nous a permis de découvrir ou de redécouvrir une œuvre qui passe le test du temps, qui se distingue notamment par une inventivité technique qui a poussé loin les limites des machines analogiques. Autre expérimentateur, l'Ontarien Peter Mettler est venu nous visiter. Comme l'écrivait Gérard Grugeau pour notre site Web, « Peter Mettler est issu de la Nouvelle Vague torontoise associée au cinéma indépendant des années 1980. Aux côtés des Atom Egoyan, Patricia Rozema et Bruce McDonald dont il est alors le directeur photo, l'homme se fait remarquer en 1982 par un premier long métrage audacieux, *Scissere*, qui témoigne d'un intérêt marqué pour le cinéma expérimental. Dès lors, Mettler n'aura de cesse de construire une œuvre hybride empruntant à plusieurs genres et formats pour lever le voile du réel et repousser les limites de notre perception. » La programmation comprenait l'ensemble de ses courts et longs métrages, une performance de vidéo en direct en compagnie du guitariste britannique Fred Frith, une leçon de cinéma animée par Diane Poitras et une exposition de photographies. Cette année marque aussi le retour du collectif Double Négatif, qui nous a proposé deux rétrospectives de cinéastes expérimentaux, l'une consacrée au cinéaste ontarien John Price, et l'autre dédiée aux travaux du Britanno-Colombien Chris Welsby.

En animation, l'année a été marquée par une collaboration fertile avec le Vidéographe. Nous avons ainsi présenté cinq événements qui mariaient des rétrospectives et des leçons de cinéma avec cinq auteurs majeurs de l'animation québécoise contemporaine dont le travail se distingue par une singularité technique ou esthétique. Les artistes participants sont Steven Woloshen, Marie-Josée Saint-Pierre, Pierre Hébert, Dominic Etienne Simard et



Surviving Life (2010) de Jan Svankmajer

Félix Dufour-Laperrière. Le public a été fidèle, appréciant le riche contenu et le caractère convivial des rencontres et des programmes. La programmation se composait de copies prêtées par Vidéographe et d'autres de notre collection. En juillet, nous avons proposé un cycle Jan Švankmajer, composé des six longs métrages du maître tchèque de même que certains de ses courts métrages. Pour marquer le centième anniversaire de sa naissance, nous avons proposé un cycle Jiří Trnka, autre maître tchèque, assorti d'une conférence donnée par Marcel Jean qui venait d'être nommé directeur artistique du Festival international d'animation d'Annecy (France). En fin d'année, nous avons également présenté un aperçu de l'œuvre de Tex Avery, l'un des plus grands *cartoonists* de l'animation américaine.

Le volet international a proposé des itinéraires d'auteurs majeurs. La rétrospective du jeune prodige du cinéma danois, Nicolas Winding Refn, qui a attiré l'attention avec la trilogie *Pusher* (1996-2005), a rejoint en juin un public important. Auteur obsessionnel, il revisite sans cesse ses thèmes fondateurs – univers masculins, violence, codes du cinéma de genre – tout en renouvelant à chaque fois ses propositions formelles, en fin stylistes. Il s'est imposé définitivement en 2011 avec *Drive*, Prix de la mise en scène à Cannes. En octobre, nous avons couvert le magistral travail de William Klein, en sa présence. Photographe et cinéaste majeur, William Klein a réalisé, entre États-Unis et France, documentaire et fiction, plus de 30 films depuis les années 1960. Nous avons proposé une sélection où se retrouvaient les principaux thèmes qui parcourent son œuvre : sport, politique, mode, culture noire américaine, etc. Cet événement a été présenté en collaboration avec le FNC. Nous avons aussi rendu hommage au cinéaste français Xavier Beauvois. Dans les années 1990, Beauvois bousculait avec *Nord* (1991), et surtout *N'oublie pas que tu vas mourir* (1995), sur la vie avec le sida. En janvier, la grande rétrospective consacrée à Georges Franju a connu un succès remarquable. Franju a embrassé tous les aspects du cinéma comme peu de cinéastes l'ont fait. En 1936, il cofonde la Cinémathèque française avec Henri Langlois puis se consacre au travail d'archiviste et de collectionneur. En 1948, il signe son premier film solo, *Le Sang des bêtes*, chef-d'œuvre du documentaire, après un essai avec Langlois en 1935 (*Le Métro*). En 1958, il passe au long métrage de fiction avec *La Tête contre les murs*. *Les Yeux sans visage*, *Judex*, *Nuits rouges*, ses films les

plus forts, sont marqués par une dimension onirique et fantastique. Dans les années 1970, Franju travaille pour la télévision, réalisant des séries comme *L'Homme sans visage*, qui deviendra *Nuits rouges* au cinéma, et des téléfilms comme *La Discorde*. Cette rétrospective illustrait les différentes facettes de cette œuvre majeure.

En dehors des rétrospectives au sens strict, nous rendons parfois hommage à un artiste d'une manière soutenue. En sa présence, et recevant une proposition de la revue *Hors Champ*, nous avons rendu hommage à Colin Low en soulignant l'héritage fondamental de son corpus documentaire, invitant le public à trois soirées en compagnie du cinéaste pour revoir huit de ses films des années 1950-60 ainsi que son dernier film réalisé en 2000. Des hommages posthumes ont été consacrés à Jean-Paul Fugère, Magnus Isacson, Roman Kroitor, Michel Cailloux et Michel Moreau. Pour ce dernier, nous avons demandé à Jean Pierre Lefebvre, dont il fut l'ami intime, de préparer une programmation copieuse, qui se voulait à la fois un hommage et une découverte. Elle s'est étendue sur six semaines, en présence de nombreux invités dont les membres de sa famille, qui sont au cœur de son œuvre. Nous avons aussi mis en lumière les créations récentes d'auteurs majeurs en création électronique au Québec, Vincent Morisset et Dominic Gagnon, qui se situent tous deux en lien avec l'histoire du cinéma. Du côté du cinéma international, nous avons programmé trois longs métrages de fiction de Jaco Van Dormael qui était de passage à Montréal pour la présentation de son spectacle *Kiss & Cry Nanodanses* à l'Usine C. Le célèbre réalisateur belge a rencontré le public de la Cinémathèque. Nous avons aussi rendu hommage à deux actrices. Le premier hommage a été consacré à la Française Sandrine Bonnaire dans le cadre de la présentation à Cinémania de son premier long métrage de fiction, *J'enrage de son absence* (2012). Le second fut rendu à la Canadienne Mary Pickford, considérée comme l'une des premières productrices. Pour la redécouvrir, nous avons proposé quatre exemples de sa collaboration avec D. W. Griffith, de même que deux longs métrages qui mettent de l'avant son personnage de femme-enfant (*Sparrows* et *The Poor Little Rich Girl*). Cette présentation fut organisée dans le cadre de l'exposition *Mary Pickford et la création du star-système*, au Musée McCord.



Bla Bla (2011) de Vincent Morisset



Qui êtes-vous, Polly Maggoo? (1966) de William Klein

4. RENCONTRES ET LEÇONS DE CINÉMA

L'un des aspects marquants de la programmation de cette dernière année a été le nombre élevé de leçons de cinéma. Ainsi le public a pu échanger avec Peter Mettler, William Klein et Marcel Jean. Dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation, le public a rencontré l'Irlandais David O'Reilly, le Français Franck Dion et Steven Woloshen. Nous avons aussi inauguré une collaboration avec l'organisme Doc Québec, avec lequel nous avons présenté des leçons de cinéma avec les cinéastes Michel Brault, Dominic Gagnon et Serge Giguère. Débutée avec Steven Woloshen dans le cadre des *Sommets*, la série « 5 sur 5 animations », présentée avec le Vidéographe, a permis aussi de rencontrer Marie-Josée Saint-Pierre, Pierre Hébert et Dominic Etienne Simard. La série s'est terminée durant l'exercice suivant. La majorité de ces leçons tournant autour de la pratique d'un artiste a connu un franc succès.

5. COLLABORATION COLLECTIONS – PROGRAMMATION

Notons aussi deux collaborations entre le secteur des collections et celui de la programmation. En plus de l'événement consacré au vidéaste Jean Décarie/Neam Cathod dont nous avons parlé plus haut, soulignons le film inédit de Gordon Webber. Datant de la fin des années quarante, ce film a été découvert dans les archives de l'Université McGill, grâce aux recherches de l'historien de l'art Sébastien Hudon qui s'intéresse aux courants d'avant-garde québécois d'avant la Révolution tranquille. Il pourrait s'agir du plus ancien film d'animation québécois. Nous avons restauré la copie nitrates et, grâce au soutien du laboratoire Vision Globale, produit des éléments de tirage et de nouvelles copies de diffusion. Le film a d'abord été lancé sur notre compte *YouTube* en avril 2012, presque simultanément avec la première mondiale à Pékin à l'occasion de la réunion annuelle de la FIAF.



Devdas (2002) de Sanjay Leela Bhansali

6. LONGUE DURÉE ET PROGRAMMES D'EXCEPTION

En plus des rétrospectives, nous avons proposé au cours de l'année différentes programmations thématiques.

Ainsi la programmation internationale a offert un cycle consacré au documentaire italien contemporain. Présenté par Marco Bertozzi, professeur de cinéma à l'Université de Venise et documentariste, ce programme fut aussi l'occasion de connaître l'œuvre du pionnier Vittorio De Seta, dont les magnifiques courts métrages documentaires ont été restaurés par la Cineteca di Bologna. Cela s'est poursuivi à l'automne avec un survol des créations de trois femmes cinéastes britanniques qui ont marqué l'histoire récente du cinéma, à savoir Sally Potter, Lynne Ramsay et Andrea Arnold. Un cycle majeur explorant les relations entre impressionnisme et cinéma a été présenté en accompagnement de l'exposition du Musée des beaux-arts de Montréal, avec un focus tout particulier sur l'œuvre de Jean Renoir. En accompagnement de l'exposition que présentaient le Musée de la civilisation et le Musée de Pointe-à-Callière, nous avons proposé un cycle *Samourais en vues*. Une autre programmation, préparée par Caroline Tabah de l'UQAM, visait à souligner la grande diversité du cinéma indien, de Bollywood au cinéma d'auteur, en passant par le cinéma de genre. Pour une troisième année, grâce à la collaboration des huit ambassades, nous avons présenté huit films récents de l'Estonie, la Lituanie, la Lettonie, la Finlande, la Suède, la Norvège, l'Islande, et le Danemark. Un cycle consacré aux œuvres télévisuelles d'Alfred Hitchcock fut présenté par Gilles Delavaud, spécialiste français de l'histoire de la télévision. Diane Poitras, pour sa part, a proposé un programme autour d'un phénomène croissant dans le documentaire contemporain, soit celui de la reconstitution. Une table ronde autour du financement du documentaire fut aussi présentée en collaboration avec l'École des médias de l'UQAM et la Chaire René-Malo.

Nous avons reçu le stagiaire étudiant Martin Bonnard qui nous a proposé un cycle consacré aux premiers temps du cinéma scientifique avec des films s'attachant à analyser les mouvements anormaux du corps humain. En trois séances, accompagnées de performances musicales de Maxime Robin et Gabriel Thibaut, nous avons projeté ces films lointains qui reproduisent les rythmes d'une altérité toujours intrigante dont la raison était aussi la question de la normalité dominante. Karine Boulanger, programmatrice du volet international, a aussi conçu un cycle consacré au film noir et a offert une carte blanche au pianiste en résidence Gabriel Thibaut pour souligner le vingt-cinquième anniversaire de sa présence à la Cinémathèque. Ce fut un événement extrêmement couru.

Marco De Blois, le programmeur du cinéma d'animation, a conçu un important cycle consacré à l'animation soviétique, entièrement composé de copies 35 mm conservées par la Cinémathèque. Dans le cadre d'Elektra, nous avons aussi présenté un programme conçu par la commissaire autrichienne Wiktorja Pelzer, qui mettait en lumière l'influence du vidéoclip dans le cinéma expérimental contemporain. L'enthousiasme critique suscité par cette projection nous a incités à la reprendre quelques mois plus tard. Nous avons reçu la cinéaste Éléonore Goldberg qui, en puisant dans nos collections, proposait un programme qui retraçait la représentation de la guerre dans le cinéma d'animation québécois depuis les années 1940 jusqu'à aujourd'hui. Avec le collectif montréalais StéréoKULTUR, qui se consacre à des échanges croisés entre les créateurs québécois et allemands, nous avons présenté une projection exceptionnelle du film *Les Aventures du Prince Achmed* (1926), de Lotte Reiniger. Ce classique allemand de l'animation, premier long métrage animé de l'histoire, de surcroît réalisé par une femme, a été présenté lors d'une soirée cinéma et musique avec la participation du trio Small World Project, ayant composé à cette occasion une musique originale. Cette soirée a connu un franc succès. Un programme spécial a été consacré aux lauréats des Sommets du cinéma d'animation. Deux autres programmes nous ont permis de voir de façon exceptionnelle deux longs métrages, *Animal Farm* (1954), de John Halas



Les Aventures du prince Achmed (1926) de Lotte Reiniger



Coteau rouge (2011) de André Forcier

et Joyce Batchelor, d'après le roman de Georges Orwell, et *It's Such a Beautiful Day* (2012), de l'Américain Don Hertzfeldt, un cinéaste culte dont c'était le premier long métrage, en exclusivité québécoise.

Le volet canadien et québécois, pour sa part, a proposé une rencontre avec le cinéaste Denys Desjardins, projetant sa grande série documentaire de cinq titres qui nous immerge dans l'histoire des avancées techniques et financières du cinéma québécois depuis cinquante ans. Inspirées par le Printemps érable, nous avons aussi présenté deux cycles. Le premier, *Rencontre avec cinq femmes remarquables*, consistait en cinq séances consacrées à des pionnières du militantisme québécois au XX^e siècle qui ont fait l'objet de documentaires ou de fictions biographiques ces dernières années. Les cinéastes Sophie Bissonnette, Iolande Cadrin-Rossignol, Ève Lamont, Alain Chartrand et Diane Cailhier sont venus rencontrer le public à cette occasion. Nous avons aussi souligné le travail du documentariste Louis Portugais dans un cycle dédié à ses films politiques durant la Révolution tranquille. Nous avons par la suite jeté un regard sur les courts métrages de l'année 1962, tant du côté du documentaire que de celui de l'animation. La création fantastique colora deux autres cycles, un sur la *Télévision fantastique* avec des réalisations de Guy Hoffman pour la Société Radio-Canada au début des années 1960, l'autre avec films de fantômes tirés de la filmographie du génie de Winnipeg, Guy Maddin. Le festival torontois Images fêtait cette année ses 25 ans. En tournée canadienne, l'événement a fait un arrêt en novembre à la Cinémathèque avec deux magnifiques sélections de films et de vidéos, le tout en présence du directeur exécutif du festival, Scott Miller Berry. Pour la fin de l'année, nous avons projeté les films récipiendaires des prix décernés au nom de la Cinémathèque dans différents festivals, comme le FFM - *Coteau Rouge* (2011) d'André Forcier et *Karakara* (2012) de Claude Gagnon, les RIDM - *Les États-Unis d'Afrique* (2011) de Yanick Létourneau, et le FNC - *Roméo Onze* (2011) d'Ivan Grbovic. Une occasion unique de voir ou de revoir des films remarquables. Yanick Létourneau et André Forcier sont d'ailleurs venus présenter leurs films. En collaboration avec la Maison de la poésie, nous avons présenté *Cinéma et poésie - Persistance des avant-gardes*. À l'occasion du 60^e anniversaire de *La famille Plouffe*, l'Observatoire du cinéma

au Québec, le CRILCQ, le GRAFICS et la Cinémathèque québécoise ont présenté un colloque sur *La télévision des premiers temps* et qui s'est déroulé à la fin de mars 2013.

7. PROGRAMMATIONS TRANSVERSALES

Deux cycles ont donné lieu à des collaborations transversales entre deux secteurs ou plus de notre équipe de programmation autour d'un même thème cette année.

8. LES SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION

Événement phare de notre programmation d'animation, les Sommets du cinéma d'animation, présentés successivement à Québec et à Montréal, ont connu leur

plus importante fréquentation depuis la création du festival en 2002. Les différents programmes (films d'ouverture, compétition internationale, panoramas canadiens et québécois, film étudiants) ont attiré un public varié et avide de découvertes.

Parmi les activités spéciales ayant émaillé cette onzième édition, notons celles ayant obtenu le plus de succès : l'installation *Réflexion* de l'artiste Sylvie Trouvé (une expérience de projection élargie sur trois écrans), classe de maître du réalisateur français Franck Dion, rencontre avec le cinéaste américain d'origine irlandaise David O'Reilly et finale du concours « Cours écrire ton court – spécial animation » de la SODEC. Il faut

également mettre en évidence que c'est dans le cadre du festival qu'a été inaugurée la série « 5 sur 5 animations » (voir ci-dessous) par la tenue d'une classe de maître et d'une rétrospective consacrées à Steven Woloshen, qui a par ailleurs animé un atelier de réalisation d'un film d'animation collectif auquel ont participé des enfants et leurs parents (le film a été téléchargé sur notre compte *YouTube*).

Primé par la revue de design *Communication Arts*, le visuel de cette édition, décliné sur une affiche et, pour la première fois de l'existence des Sommets, sur une bande-annonce, a été signé par l'animateur et illustrateur québécois Patrick Doyon.

Les Sommets comblent de réelles attentes dans le domaine de l'animation, et ce aussi bien auprès du public que des spécialistes, et cela nous conforte dans notre désir de continuer l'événement et de le bonifier. Toutefois,



à court terme, le financement de l'événement va devenir un enjeu majeur, car le budget de programmation de la Cinémathèque ne suffira plus à le soutenir. En ce sens, nous pouvons affirmer que le destin des Sommets est chaque année incertain.

Notons que le festival est compétitif depuis l'année dernière. Ainsi, un jury de trois personnes (Patrick Doyon, cinéaste québécois et créateur de la bande-annonce et de l'affiche des Sommets, Jo-Anne Blouin, directrice du Festival du film pour enfants de Montréal, et Philippe Moins, directeur artistique du festival Anima de Bruxelles.) a récompensé du Grand Prix le film *Oh Willy...* (2011), d'Emma De Swaef et Marc Roels, qui se méritait aussi le Prix du public. Le Prix spécial du jury a été attribué à *Double Fikret* (2012), du cinéaste chinois Haiyang Wang.

9. ÉVÉNEMENTS ET ORGANISATIONS LOCALES : LES COLLABORATIONS FERTILES

Tout au long de l'année, en plus des festivals que nous accueillons de façon régulière, comme le FIFA, Fantasia, le FNC, les RIDM et les RVCQ, nous collaborons avec une multitude d'organisations et d'événements locaux.

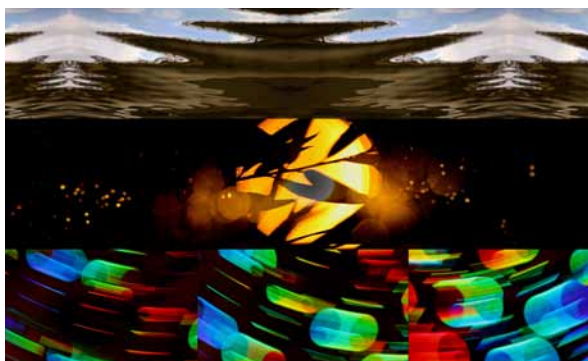
Nous avons ainsi organisé des programmations ou présenté des expositions dans le cadre d'Elektra, du Festival TransAmériques, de Complètement Cirque, du festival Black de Montréal, OUMF (le festival du Quartier latin), Cinémania et La Nuit Blanche.

Nous avons aussi œuvré avec les universités suivantes : Concordia, McGill, l'UQAM et l'Université de Montréal.

Nous avons collaboré avec des organismes comme le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée de Pointe-à-Callière, StéréoKULTUR, la Société historique de Montréal, la Maison de la poésie, le Musée McCord, Doc Québec, le Vidéographe, Double Négatif ou le Festival Images (Toronto).

À Québec, nous travaillons avec l'organisme Antitube qui présente Les Sommets du cinéma d'animation au Musée de la civilisation, depuis maintenant onze ans, et avec lequel nous collaborons sur diverses programmations.

Nous collaborons régulièrement avec des institutions comme Téléfilm Canada, la SODEC, l'ONF et l'INIS, tous des partenaires majeurs.



Installation *Réflexion* de Sylvie Trouvé

10. EXPOSITIONS (PHOTOGRAPHIES, DESSINS, AFFICHES, INSTALLATIONS VIDÉO ET NOUVEAUX MÉDIAS)

À la salle multidisciplinaire Norman-McLaren, lieu d'expérimentation par excellence pour les créateurs d'ici et d'ailleurs, nous avons présenté les expositions suivantes : *Event Horizon*, une installation immersive de Matthew Biederman, artiste montréalais d'origine américaine, présentée en collaboration avec Elektra dans le cadre de la première Biennale internationale d'art numérique; *If They Came from Within – An Alternative History of Canadian Horror Movies*, une exposition d'affiches de films imaginaires conçue par Dave Alexander, sommité dans le monde de l'édition sur le cinéma d'horreur, en collaboration avec le festival Fantasia; *Les figures du temps et de l'espace*, une installation vidéo de l'artiste française d'origine colombienne Tania Ruiz Guttiérrez, une proposition de DAGAFO présentée conjointement avec la Galerie de l'UQAM; *Réflexion*, une installation immersive inédite de l'artiste ontarienne Sylvie Trouvé, produite par l'ONF dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation; *Papier Peint / WallPaper*, une installation vidéo de l'artiste torontois Ed Pien, organisée par le commissaire Karl-Gilbert Murray, présentée conjointement avec le FIFA.

Dans ce même espace, Dazibao, en résidence à la Cinémathèque, a également présenté la seconde partie d'une exposition de l'artiste David Thomas intitulée *Live rightly, die, die (volet II)* qui a réuni dans un même espace des œuvres de diverses sources et natures autour de la notion d'exotisme. Elle proposait au spectateur une ethnographie du tourisme, celle-ci apparaissant désormais dans un monde globalisé comme la seule ethnographie possible.

Les cimaises du foyer Luce-Guilbeault ont accueilli les expositions temporaires : *5/15 – 25 ans et demi de Publicité Sauvage*, une sélection de 36 affiches de cinéma québécois provenant des archives de Publicité Sauvage choisies par les commissaires Marc H. Choko et Alain Gauthier; *Notations*, une série de 10 photographies grand format du cinéaste canadien Peter Mettler liée à sa plus récente création cinématographique, *The End of Time*; *Autour du Violon rouge*, témoignage photographique exceptionnel du travail photographique de Jacques-Yves Gucia, invité par François Girard à suivre la route du *Violon rouge* et de ses divers lieux de tournage : Montréal, Oxford, Shanghai, Crémone et Vienne; *William Klein : l'œil dissident* une sélection de photographies, de contacts peints et photogrammes prêtés par la Howard Greenberg Gallery de New York, regroupés par la commissaire invitée, Marie-Ève Fortin; *Portraits d'animateurs* par Robert Del Tredici, 14 photographies de géants de l'animation d'hier et d'aujourd'hui tels Norman McLaren, Lotte Reiniger, Ryan Larkin, Len Lye et Frédéric Back présentées dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation.

Les expositions de longue durée – Salle Raoul-Barré

et second étage • Par ailleurs, nos expositions de longue durée continuent de s'inscrire dans une perspective de mise en valeur et d'interprétation de nos collections afférentes au cinéma d'animation et à la télévision. Depuis 2006, l'exposition *N'ajustez pas votre appareil!* permet de découvrir une collection exceptionnelle de 35 appareils fabriqués entre 1928 et 1983 et donnés à la Cinémathèque par le

producteur canadien Moses Znaimer. L'exposition *Formes en mouvement – regards sur l'animation* qui, depuis 1999, rendait hommage à des créateurs célèbres et proposait un parcours ponctué de dessins, de celluloses, de marionnettes et de dispositifs, a pris fin en décembre 2012. Nous avons procédé à son démontage pour faire place à la nouvelle exposition permanente, *Secrets et Illusions – La magie des effets spéciaux*. Pour ce projet, nous avons complété au cours de l'année les étapes de scénarisation, d'emprunt d'artefacts, de production audiovisuelle, de design et de fabrication. Nous procédons actuellement à l'installation des composantes de l'exposition dans la salle Raoul-Barré.

COMMUNICATIONS ET MARKETING

Le 50^e anniversaire • L'équipe des communications et du marketing a mis des efforts considérables à la préparation du 50^e anniversaire de la Cinémathèque. C'est d'ailleurs l'occasion rêvée d'accroître la notoriété de l'institution et de faire en sorte qu'elle se démarque dans le paysage culturel et cinématographique d'ici. Une importante stratégie de communications fut développée pour faire en sorte que la Cinémathèque soit omniprésente dans tous les médias la semaine avant le lancement des festivités, question de créer un véritable engouement. Une campagne visant à augmenter la visibilité de la Cinémathèque auprès du grand public, tout en nous adressant à notre clientèle régulière, fut développée. Cette campagne générique visait deux objectifs :

1. Corriger la perception face à la Cinémathèque pour démontrer qu'elle présente bien plus que du cinéma québécois et;
2. Faire en sorte que le public puisse s'identifier au contenu de la programmation en utilisant des images emblématiques de grands classiques et d'acteurs connus.



Façade extérieure de la Cinémathèque québécoise

Pour cette campagne, nous avons misé sur un slogan qui touche un thème universel : L'AMOUR. Il se décline de plusieurs manières : l'amour des cinéphiles pour le cinéma, l'amour de l'industrie pour la Cinémathèque et l'amour des employés pour l'institution et pour leur travail.

Nous avons utilisé toutes les plateformes à notre disposition et le « mix marketing » comprenait des bannières et des oriflammes dans la rue, des panneaux-réclames dans le métro, des publicités dans des journaux imprimés et des revues spécialisées, une présence sur le Web et dans des applications mobiles et un cahier spécial sur le 50^e dans *Le Devoir*. On pourra également voir à la télévision une bande-annonce du 50^e et des capsules vidéographiques hommage. Elles seront également diffusées sur le Web, dans nos salles et en collaboration avec les festivals partenaires. Finalement, la devanture et l'aire d'accueil de la Cinémathèque ont été revampées.

Pour nous aider dans cette aventure, nous avons recruté la comédienne Caroline Dhavernas comme porte-parole et animatrice lors du lancement des festivités. Elle sera appelée à représenter la Cinémathèque dans les médias tout au long de l'année. Ce choix fut établi selon plusieurs critères : son amour pour le cinéma et pour la conservation du patrimoine, sa carrière tant cinématographique que télévisuelle, son rayonnement sur le plan national et international, sans oublier qu'elle contribuera assurément à renouveler l'image de la Cinémathèque auprès des deux communautés linguistiques puisqu'elle est jeune et parfaitement bilingue.

Pour démontrer l'ouverture de la Cinémathèque sur son milieu et le respect qu'elle inspire auprès des professionnels, artistes et artisans de l'industrie, nous avons produit, en collaboration avec l'Inis, 50 capsules hommage. De Charles Binamé, à Carole Brabant et François Macerola en passant par Roger Frappier, Kevin Tierney, Yves Jacques, Monia Chokri, Micheline Lanctôt, Carole Laure, Anaïs Barbeau-Lavalette et plusieurs autres, nous proposons un bel équilibre de témoignages entre réalisateurs, producteurs, comédiens et gens des institutions.

Ces capsules seront présentées sur notre site Web et sur nos écrans pendant l'année du 50^e ainsi que sur les ondes de Radio-Canada et du Canal Savoir.



Capsule hommage



Caroline Dhavernas, porte-parole
du 50^e anniversaire



Soirée gala soulignant le 50^e anniversaire de la Cinémathèque québécoise

En plus du logo du 50^e, nous avons créé une page Web dédiée aux faits saillants avec des onglets pointant vers:

- La programmation spéciale du 50^e
- L'exposition *Secrets et illusions - La magie des effets spéciaux*
- La bande-annonce du 50^e
- Les capsules hommage
- Un profil de notre porte-parole

Finalement, une soirée gala, où l'on comptait plus de 400 invités, a donné le coup d'envoi des célébrations. Haute en couleur, elle a réservé toutes sortes de surprises aux invités de la Cinémathèque. Le concept mettait en lumière les artistes du grand écran, mais aussi les artisans qui travaillent dans l'ombre.

Dans la salle Norman-McLaren, où avait lieu le spectacle rediffusé en direct dans tous les espaces de la Cinémathèque, plusieurs dignitaires ont pris la parole, notamment Maka Kotto, ministre de la Culture et des Communications, Charles Lapointe, président du CAM et président directeur-général de Tourisme Montréal et Éline Ayotte, responsable de la culture, du patrimoine et du design, de la Ville de Montréal. Le concept événementiel de la soirée s'inspirait de la campagne publicitaire entourant le 50^e.

Plusieurs grands commanditaires nous ont accompagnés pour la réalisation de notre soirée de lancement, notamment *La Presse*, *La Gazette*, la marque de vins J.P. Chenet, l'ONF, l'Inis, Pixcom, la Caisse de la Culture - Desjardins et Pro-Staging.

Promotions diverses • La Cinémathèque a participé au contenu de la nouvelle application pour téléphones intelligents « Art actuel centre-ville », lancée par Art Actuel 2-22, une collaboration entre Artexte, Vox et le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). L'application « Art Actuel centre-ville » est en fait un guide pratique pour les amateurs d'art qui

veulent découvrir les richesses de Montréal. Elle recense l'essentiel de la programmation de plus de 25 lieux de diffusion, donnant des informations sur les vernissages, les expositions, les conférences, les activités permanentes, etc. On peut aussi y échanger ses coups de cœur et ses adresses favorites, en plus de les partager sur les réseaux sociaux.

Nous avons participé à l'exposition « Une vitrine sur les faubourgs », inaugurée dans le parc des Faubourgs par l'organisme Voies culturelles des faubourgs. Aménagée dans l'espace situé à l'angle des rues De Lorimier et Ontario, cette exposition reflétait la vitalité des membres de Voies culturelles des faubourgs, notamment les acteurs de la culture de l'arrondissement Ville-Marie. Le regroupement a offert cette vitrine à quelque 50 membres, dont la Cinémathèque, afin de se présenter tout en donnant libre cours à leur créativité. Érigés sur de grandes charpentes, les 36 panneaux ont été conçus pour capter tant l'attention des passants que celle des automobilistes qui empruntent le pont Jacques-Cartier en direction de Montréal. Le panneau de la Cinémathèque arborait le slogan : « Cultivez votre regard et laissez-vous séduire par du grand cinéma ! », sur l'image du film *Lola*, de Jacques Demy.

Cette année, afin de promouvoir les diverses activités de la Cinémathèque, 30 publicités ont été produites et publiées dans des médias imprimés tels que *Voir*, *Le Devoir*, *Vivre le primaire*, *Qui fait quoi*, et dans les programmes de plusieurs festivals comme FNC, FIFA, RVCQ, Fantasia et Pop Montréal. Ces supports sont essentiels pour non seulement assurer une visibilité à notre institution et à ses activités de programmation, mais également à notre service de location d'espaces, au membership ou encore au Café-Bar.

Internet fait partie intégrante de notre approche « mix marketing » et c'est pourquoi des bannières ont été créées et diffusées sur le site du FIFA et de panorama-cinema.com. D'autres sites à visée touristique nous ont accordé une présence tels bonjourquebec.com, quartierlatin.ca, museesmontreal.org, plaçant ainsi la Cinémathèque comme un lieu incontournable à voir et à découvrir lors d'une visite à Montréal.

De plus, 31 invitations de sensibilisation et six invitations cocktail ont également été produites et envoyées par courriel aux membres et aux VIP de la Cinémathèque. Ces envois ont pour but de fidéliser nos membres en les invitant à des moments privilégiés en lien avec les activités de programmation, mais également de développer une clientèle diversifiée en comptant sur le bouche-à-oreille de notre réseau VIP élargi. La rétrospective consacrée au cinéaste canadien Peter Mettler ou la série sur les documentaristes italiens ne sont que quelques exemples de cycles qui ont bénéficié d'une soirée cocktail spéciale.

Toujours soucieuse de rejoindre une nouvelle clientèle et de toucher un public jeune et branché, nous continuons à élargir notre présence sur les réseaux sociaux. Ainsi, notre page *Facebook*, dépasse aujourd'hui les 5 000 abonnés et notre compte *Twitter* en affiche 3 847.



Japigia Gagi – Histoires de Roms (2003) de Giovanni Principalli

Fort du succès de notre première incursion dans la vente groupée sur le Web, nous avons reconduit cette activité promotionnelle par l'entremise de Groupon, et qui a porté fruit : 58 Ciné-cartes ont été vendues, de même que 45 coupons « 2 pour un ».

Finalement, les Sommets du cinéma d'animation de Montréal, un des événements phares de la Cinémathèque, mobilise particulièrement l'équipe des communications et du marketing et a fait l'objet d'une intense campagne promotionnelle. Dépliant-affiche, publicité, invitation, cocktail, communiqués de presse, présence sur le Web et les réseaux sociaux, tout est mis à contribution pour assurer le succès de ce festival. En plus de la signature visuelle de l'artiste invité Patrick Doyon pour l'affiche et le dépliant des Sommets, le cinéaste d'animation a fait preuve d'une très grande générosité en réalisant une bande-annonce de 30 secondes présentée en salle avant tous les films des Sommets. À notre demande, une version courte fut également réalisée et projetée sur les 116 moniteurs des stations les plus achalandées du métro et ce, pendant trois semaines. Cette visibilité a contribué à rejoindre un nouveau public et à augmenter la fréquentation de l'événement.

Relations de presse • Cette année, 41 communiqués de presse ont été rédigés pour promouvoir les événements, les nouveautés et les activités de la Cinémathèque, et dix allocutions ont été préparées et prononcées par notre directrice générale pour l'inauguration de cycles ou lors d'événements spéciaux.

Parmi les événements majeurs et les apparitions publiques, mentionnons l'inauguration de la rétrospective *William Klein*, l'ouverture du cycle *Rodrigue Jean* ou encore le cycle sur les documentaristes italiens contemporains avec la présence du programmateur Marco Bertozzi qui anima une conférence. Tous ont récolté de nombreux articles, tant dans les médias imprimés qu'électroniques.



Joueuse (2009) de Caroline Bottaro

Mentionnons également la présence de l'actrice et cinéaste Sandrine Bonnaire lors de sa rétrospective présentée en association avec Cinémania. Ce fut un grand succès médiatique avec de nombreuses mentions dans le *Huffington Post Québec*, *CTVM*, *Le Devoir*, *La Presse* et *Voir*.

Taux de fréquentation • Alors que la fréquentation des salles de cinéma au Québec a diminué de 7,1 % (le taux d'occupation pour la région de Montréal en 2011 était de 10,7 % selon les statistiques de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec), celle de la Cinémathèque a sensiblement augmenté par rapport à l'an dernier, gagnant 1,6 % pour atteindre le remarquable taux de 30,2 % pour l'année 2012-2013. Une programmation diversifiée permet une fois encore à notre institution de se distinguer par rapport aux salles commerciales et les nouveaux sièges de la salle Claude-Jutra ont contribué à créer un certain engouement auprès des membres et de la clientèle régulière.

Les expositions ont quant à elles subi une diminution de 19,5 % par rapport à l'année dernière. Cette baisse s'explique en partie par la fermeture de la salle Raoul-Barré pendant quatre mois pour le démontage de l'exposition *Formes en mouvement*, la préparation de la nouvelle exposition permanente, et par la baisse de la fréquentation du foyer Luce-Guilbeault, qui est tributaire de la fréquentation de la salle Claude-Jutra; comme il y a eu 42 séances de moins par rapport à l'année précédente, une baisse était inévitable.

En ce qui a trait aux événements spéciaux, la Cinémathèque a programmé, pour une deuxième année consécutive, une activité extra-muros en juillet 2012. C'est ainsi qu'environ 400 personnes se sont réunies à la place Émilie-Gamelin pour assister à une projection extérieure spéciale à l'occasion du cycle Ciné-Cirque.

Enfin, malgré la fermeture de l'exposition *Formes en mouvement*, le nombre de visites commentées a augmenté de 14,6 %, grâce à une relance effectuée auprès des écoles, des commissions scolaires et des camps de jour. Nous avons accueilli 47 groupes de différents niveaux académiques durant l'année.

Partenariats et locations d'espaces • En 2012-2013, le chiffre d'affaires global des locations et des partenariats a connu une baisse de 11,8 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse est principalement due

à l'incertitude des dates de début des travaux de rénovation de nos espaces, ce qui nous a fait perdre plusieurs locations. Par exemple, en juillet 2012, nous constatons une baisse de 86 % comparativement à l'année précédente, alors qu'il s'agit d'un des mois les plus importants en termes de locations. En plus des travaux de rénovation, plusieurs contrats lucratifs n'ont pu être renouvelés compte tenu de leur caractère unique. Pour compenser ces pertes, nous avons maximisé le nombre de locations caritatives. Ainsi, nous avons doublé ce type de locations par rapport à l'année précédente, ce qui nous a permis d'établir un contact auprès d'une nouvelle clientèle susceptible de revenir au courant de l'année 2013.

Le Café-Bar de la Cinémathèque • Une fois de plus cette année, le Café-Bar a été un haut lieu de rassemblements. Cet espace a su profiter de l'achalandage relié aux différents festivals que la Cinémathèque accueille, et par ses locations regroupant des intervenants du milieu culturel, littéraire ou journalistique qui utilisent les lieux pour des lancements, des 5 à 7, et parfois même des conférences.

Sa popularité grandissante auprès de plusieurs associations étudiantes nous amène une nouvelle clientèle qui découvre l'existence du Café-Bar et profite de la proximité de leurs institutions pour y revenir. Le lieu était d'ailleurs situé au cœur des manifestations du printemps dernier, ce qui a contribué à le faire connaître. L'arrivée de l'École de design de l'UQAM au 3^e étage contribue aussi à cet engouement, et c'est d'ailleurs pour cette clientèle que nous avons instauré de nouvelles heures d'ouverture afin de leur permettre de profiter de la pause-café du matin.

Malgré une augmentation de sa fréquentation, nous devons continuer à améliorer et dynamiser notre offre pour contrer les difficultés généralisées du milieu de la restauration. Nous avons d'ailleurs fait l'acquisition l'automne dernier d'un nouveau logiciel de point de vente (Maitre D') afin de nous préparer à l'arrivée du Module d'enregistrement de ventes, une exigence de Revenu Québec, question d'améliorer nos points de contrôle et assurer une meilleure gestion.

Quant au personnel, nous avons su garder une équipe de préposés dynamiques, à l'image du Café-Bar, et avec en cuisine, depuis maintenant presque deux ans, notre chef Julie Hébert.

FRÉQUENTATION DE LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
PROJECTIONS, EXPOSITIONS, LOCATIONS & CAFÉ-BAR
DU 1^{er} AVRIL 2012 AU 31 MARS 2013

	Séances	Nombre d'entrées
Projections publiques		
Salle Claude-Jutra	449	18 269
Salle Fernand-Seguin	90	2 547
Festivals (Fantasia, FIFA, FNC, RIDM, RVCQ)	188	12 449
Expositions		
Salle Norman-McLaren		7 305
<i>Live rightly, die, die, II (Dazibao) (1^{er} avril au 29 avril) – 838</i>		
<i>Event Horizon (3 au 10 juin) – 1 403</i>		
<i>Fantasia (20 au 29 juillet) – 1 148</i>		
<i>Les Figures de l'espace (7 septembre au 28 octobre) – 1 201</i>		
<i>Réflexion (28 novembre au 3 février) – 2 066</i>		
<i>Ed Pien - Papier peint (15 mars au 31 mars) – 649</i>		
Foyer Luce-Guilbeault		18 093
<i>Affiches de cinéma (4 au 29 avril) – 1 449</i>		
<i>Notations (2 mai au 17 août) – 5 183</i>		
<i>Autour du Violon rouge (20 août au 30 septembre) – 1 761</i>		
<i>FNC - William Klein (11 octobre au 4 novembre) – 1 821</i>		
<i>Robert del Tredici (22 novembre au 10 février) – 4 258</i>		
<i>Photographie RVCQ (21 février au 2 mars) – 2 266</i>		
<i>Gerald Fox FIFA (14 au 24 mars) – 1 355</i>		
Salle Raoul-Barré		4 423
<i>Formes en mouvement</i>		
(l'exposition a définitivement fermé ses portes en décembre 2012)		
Foyer Paul-Blouin		4 021
<i>N'ajustez pas votre appareil</i>		
Visites commentées, activités éducatives		1 479 (48 groupes)
Événements spéciaux		
Journée des musées montréalais (27 mai 2012)		648
Nuit blanche (février 2013)		202
La Fontaine et la chute (Dazibao) (mai/juin 2012)		299
Ciné-Cirque à la place Émilie-Gamelin (juillet 2012)		400
Fréquentations extra-muros		
11 ^{es} Sommets d'animation à Québec		520
Musée de la civilisation à Québec (novembre 2012)		

ADMINISTRATION ET FINANCES

Situation financière • Malgré l'euphorie entourant le 50^e anniversaire de la Cinémathèque, le dilemme de son sous-financement chronique se fait toujours sentir. En 2012-2013, la Cinémathèque aurait accusé un important déficit sans l'aide ponctuelle de 500 000 \$ accordée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ). Les causes principales de ce problème sont malheureusement récurrentes : perte de commandites privées, augmentation constante des frais fixes, absence d'indexation des principales subventions, etc. Malgré les efforts investis dans la recherche de nouveaux financements privés, aucun résultat à la hauteur des besoins essentiels de l'institution n'a pu être atteint. Ce déficit d'opération ne pourra se résorber sans l'injection de revenus supplémentaires. Il est important de répéter que le niveau des dépenses dans chacune des directions est à son minimum et la pression sur les salaires par rapport au marché devient intenable. Pour la dernière année financière, la Cinémathèque a bénéficié d'un financement public équivalant aux trois années précédentes. Il est à noter que c'est toujours grâce à l'obtention de subventions aux projets spéciaux que peuvent se réaliser les projets d'avancement. En 2012-2013, les principaux projets subventionnés sont le dépliant de la programmation, les Sommets de l'animation, le nouveau projecteur HD et la mise en lumière du bâtiment. Vous trouverez la liste complète des projets spéciaux à la fin des états financiers.

En novembre 2011, un tournant important pour l'institution, le conseil d'administration a véritablement pris la situation en main afin de donner un grand coup de barre. Il maintient toujours le cap, soit de doter la Cinémathèque d'un modèle d'affaires solide et viable à long terme.

Depuis sa création en 2008-2009, le fonds dédié aux travaux sur les bâtiments est toujours de 350 000 \$. Quant au fonds de dotation à long terme de la Cinémathèque, déposé à la Fondation du grand Montréal, il a atteint 179 021 \$. La nouvelle demande à Placement culture fut acceptée en septembre 2011 et au montant de 125 000 \$. Par contre, elle n'a pas été appariée en 2012- 2013.

Nos principaux bailleurs de fonds publics maintiennent leurs contributions pour les activités et projets de la Cinémathèque. Le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et le MCCQ ont reconduit leur soutien au fonctionnement. L'exposition permanente financée par le programme du MCCQ en 2011 a été inauguré le 18 avril 2013, jour officiel des 50 ans de l'institution.

Il a également contribué aux missions de la Cinémathèque à travers le monde. Un apport de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a permis la publication du dépliant de la programmation. La SODEC, Téléfilm Canada et la Fondation Daniel Langlois ont soutenu les Sommets du cinéma d'animation de Montréal en 2012. La SODEC a aussi participé à la mise à niveau technologique de la salle de projection Claude-Jutra. Le Partenariat du Quartier des spectacles a financé la deuxième phase de la mise en lumière de la Cinémathèque. Un lancement officiel se fera à la rentrée de septembre. Un programme Jeunesse Canada au travail a permis le traitement de certains fonds. Notre collaboration avec le groupe de recherche de l'Université de Montréal sur le cinéma des premiers temps (GRAFICS) se poursuit jusqu'en 2014.

Le total des revenus autonomes de diffusion, de biens et de services a chuté de 8 %; ceci comprend entre autres la billetterie, le café-bar et les locations.

Ressources humaines • Trente-huit employés travaillent à temps plein à la Cinémathèque. Cette équipe est appuyée par 22 employés à temps partiel répartis dans les différentes directions.

Il faut souligner le départ de trois employés à temps plein mais nos équipes se sont toutefois enrichies d'une chef de service aux collections, d'une adjointe à la programmation, d'un commis à la Médiathèque Guy-L.-Coté et d'une responsable des locations et des événements spéciaux. Pour les postes à temps partiel, nous avons procédé à l'embauche d'un aide-cuisinier et de deux préposés au Café-Bar ainsi que de deux préposés à l'accueil.

Encore une fois cette année, plusieurs employés surnuméraires, stagiaires et bénévoles ont effectué un travail important pour le catalogage des collections de films, des collections afférentes et des collections documentaires. De plus, plusieurs stagiaires ont apporté un soutien à la direction de la programmation, à la direction des collections et à la direction des communications et du marketing.

Le service des ressources humaines de la Cinémathèque a élaboré diverses politiques, notamment sur l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux, sur la prévention et la gestion du harcèlement psychologique ainsi que sur la formation et le développement des ressources humaines. Ces politiques sont en voie d'adoption par le conseil d'administration.

En collaboration avec le Syndicat des employés de la Cinémathèque québécoise, l'exercice de révision de la classification des postes se poursuit. Avec l'aide du ministère du Travail, une médiation préventive ainsi que des séminaires ont été offerts afin d'améliorer le climat de travail. Dans le même esprit, le comité des relations de travail a été remis sur pied. Ces rencontres entre l'équipe des ressources humaines et le syndicat ont pour objectif de résoudre les problématiques de façon efficace, d'avoir une meilleure communication et une meilleure compréhension des enjeux respectifs.

Informatique • Au cours de la dernière année, nous avons entrepris la mise à jour d'*OpenBSD* et amélioré les services Internet avec la mise en place d'un contrôle de la qualité.

À l'exception de quelques postes utilisant encore le système de billetterie, nous avons terminé la mise à jour de la suite *Office* pour sa version 2010.

Pour les opérations courantes, l'entretien régulier du parc informatique a nécessité l'achat de 8 ordinateurs et d'autant d'écrans, la mise à jour des serveurs BSD et l'ajout d'espaces de disque sur le serveur de la documentation.

Cette année, au moins 10 ordinateurs, cinq moniteurs et deux imprimantes ont été envoyés au recyclage, en plus des vieux moniteurs et de certaines pièces de matériel de l'exposition permanente démantelée pour faire place à la nouvelle. Toutes les pièces réutilisables ont été conservées.

Gestion des immeubles • Cette année, nous avons poursuivi nos efforts pour maintenir nos édifices en bon état. Nous avons aussi travaillé à diminuer les coûts de réparation et d'entretien de nos équipements et de nos espaces. Nous avons renégocié plusieurs contrats de services. Malgré tous ces efforts, nos ressources financières actuelles demeurent insuffisantes pour nous permettre une mise à niveau et un maintien adéquat des actifs. Nous ne disposons pas d'une marge de manœuvre suffisante en cas de bris majeurs.

Parmi les grandes transformations, il faut souligner les importantes rénovations du 3^e étage de notre édifice du centre-ville. Ces travaux étaient nécessaires pour accueillir l'École de Design et étaient à la charge du locataire, soit l'UQAM. De plus, pour assurer un meilleur confort aux cinéphiles, les tapis et les sièges de la salle de projection Claude-Jutra ont été remplacés.

Dans la salle Raoul-Barré, le démantèlement de l'exposition *Formes en mouvement* a été complété pour permettre l'aménagement de la nouvelle exposition permanente, *Secrets et illusions – La magie des effets spéciaux*.

Tout au long de l'année, nous avons procédé à la réorganisation de plusieurs espaces de travail de la Cinémathèque dans le but d'en assurer une utilisation optimale.

D'autres tâches avancent toutefois plus lentement, comme par exemple la mise à niveau de notre système de contrôle de la température. Les fonds sont insuffisants pour procéder à un renouvellement complet. Nous avons tout de même entrepris une réfection importante de la plomberie, ainsi que le remplacement des ampoules par des modèles plus économiques et écologiques.

L'amélioration de la sécurité de toutes nos installations demeure une priorité. Nous avons ajouté une caméra dans le secteur du Café-Bar et apporté des corrections à certaines portes pour les rendre plus sécuritaires. Suite aux inspections annuelles, des changements ont été apportés à nos systèmes de protection incendie.

La préparation du 50^e anniversaire de la Cinémathèque aura suscité beaucoup de réparations et d'aménagements supplémentaires. Parmi les modifications les plus visibles, on notera l'installation d'une magnifique photographie du cinéaste Claude Jutra là où se trouvait le babillard, le rafraîchissement de plusieurs murs et vitrines, et l'amélioration de l'éclairage de divers espaces.

La dernière année fut riche en défis et en changements. Nous avons mené à bien de nombreux projets en plus d'assurer le maintien et la qualité de nos édifices. Toutes ces transformations, nécessaires, doivent être accomplies en tenant compte des limites de nos budgets, et du degré d'urgence des travaux à effectuer.

ÉTATS FINANCIERS

∴ RAPPORT DES AUDITEURS INDÉPENDANTS

Le 10 juin 2013

Aux membres de **La Cinémathèque québécoise**

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Cinémathèque québécoise, qui comprennent les bilans aux 31 mars 2013 et 2012 et au 1^{er} avril 2011 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie pour les exercices terminés les 31 mars 2013 et 2012, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers •

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité des auditeurs • Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de nos audits. Nous avons effectué nos audits selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisons l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement des auditeurs, et notamment de leur évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, les auditeurs prennent en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations

comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus dans le cadre de nos audits sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Fondement de l'opinion avec réserve • Comme de nombreux organismes sans but lucratif, l'organisme tire de collectes de fonds des produits dont l'exhaustivité ne peut être auditée de façon satisfaisante. Par conséquent, notre audit de ces produits s'est limité aux montants inscrits dans les comptes de l'organisme et nous n'avons pu déterminer s'il pourrait être nécessaire d'apporter des ajustements aux produits tirés des collectes de fonds, à l'insuffisance des produits sur les charges et aux flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement, à l'actif à court terme et aux actifs nets.

Certains apports sont constatés au moment de la réception et l'organisme constate à titre de réserve pour frais de projets les engagements relatifs à ces apports. En vertu des normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, les apports doivent être comptabilisés selon la méthode du report, c'est-à-dire que les apports affectés doivent être comptabilisés à titre de produits de l'exercice au cours duquel des charges connexes sont engagées. Si les apports affectés avaient été comptabilisés conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, le bilan au 31 mars 2013 aurait montré des apports reportés de 96 331 \$ (238 841 \$ au 31 mars 2012 et 250 000 \$ au 1^{er} avril 2011) et une diminution de la réserve pour frais de projet de 96 331 \$ (238 841 \$ au 31 mars 2012 et 250 000 \$ au 1^{er} avril 2011). Il n'y a aucun impact sur l'excédent des produits sur les charges des exercices terminés les 31 mars 2013 et 2012, puisque les produits et les charges sont surévalués du même montant.

Opinion avec réserve • À notre avis, à l'exception des incidences possibles des problèmes décrits dans les paragraphes Fondement de l'opinion avec réserve, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Cinémathèque québécoise aux 31 mars 2013 et 2012 et au 1^{er} avril 2011, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour les exercices terminés les 31 mars 2013 et 2012, selon les normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.



FAUTEUX, BRUNO, BUSSIÈRE, LEWARDEN

Comptables agréés s.e.n.c.r.l.¹

1. CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique n° A105804

BILANS

· AU 31 MARS 2013

	31 mars 2013	31 mars 2012 (retraité)	1 ^{er} avril 2011 (retraité)
ACTIF			
Actif à court terme			
Encaisse	125 539	77 180	160 144
Dépôts à terme (note 4)	607 384	567 310	809 476
Débiteurs (note 5)	268 953	175 495	129 008
Subventions à recevoir (notes 6 et 9)	405 385	292 140	82 090
Stocks	9 744	9 104	6 484
Frais payés d'avance	21 565	21 132	27 656
	1 438 570	1 142 361	1 214 858
PARTS DANS LE FONDS DE LA FONDATION DU GRAND MONTRÉAL	178 913	164 946	163 960
IMMOBILISATIONS CORPORELLES (notes 7, 9 et 11)	11 269 674	11 531 173	11 854 111
COLLECTIONS (note 8)	1	1	1
	12 887 158 \$	12 838 481 \$	13 232 930 \$
PASSIF			
Passif à court terme			
Créditeurs et frais courus (note 10)	939 554	632 484	690 930
Tranche à court terme de l'obligation découlant d'un contrat de location - acquisition	16 236	-	-
Tranche à court terme de la dette à long terme	618 262	595 479	-
Tranche de la dette à long terme à refinancer	-	-	3 758 926
	1 574 052	1 227 963	4 449 856
DETTE À LONG TERME (note 11)	2 000 365	2 618 627	-
OBLIGATION DÉCOULANT D'UN CONTRAT DE LOCATION - ACQUISITION (note 12)	52 334	-	-
APPORTS REPORTÉS AFFÉRENTS AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES (note 13)	6 647 531	6 346 693	6 096 514
APPORTS REPORTÉS Programme Mécénat Placement Culture	140 000	140 000	140 000
	10 414 282	10 333 283	10 686 370
ACTIFS NETS			
ACTIFS NETS GREVÉS D'AFFECTATION D'ORIGINE INTERNE			
Entretien des bâtiments	350 000	350 000	350 000
ACTIFS NETS INVESTIS EN IMMOBILISATIONS CORPORELLES	2 003 516	1 970 374	1 998 671
ACTIFS NETS NON AFFECTÉS	154 551	224 863	247 312
ACTIFS NETS NON AFFECTÉS NÉGATIFS Centre de documentation (Médiathèque)	(35 191)	(40 039)	(49 423)
	2 472 876	2 505 198	2 546 560
	12 887 158 \$	12 838 481 \$	13 232 930 \$

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

· DES EXERCICES TERMINÉS LES 31 MARS 2013 ET 2012

	2013 (retraité)	2012 (retraité)
Actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – Entretien des bâtiments		
Solde au début et à la fin	350 000 \$	350 000 \$
Actifs nets investis en immobilisations corporelles		
Solde au début	1 970 374	1 998 671
Investissement en immobilisations corporelles	83 264	4 770
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	(50 122)	(33 067)
	2 003 516 \$	1 970 374 \$
Actifs nets non affectés		
Solde au début	224 863	234 251
Insuffisance des produits sur les charges	(37 170)	(37 685)
Investissement en immobilisations corporelles	(83 264)	(4 770)
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	50 122	33 067
	154 551 \$	224 863 \$
Actifs nets non affectés négatifs – Centre de documentation (Médiathèque)		
Solde au début	(40 039)	(49 423)
Excédent des produits sur les charges	4 848	9 384
	(35 191) \$	(40 039) \$

RÉSULTATS

DES EXERCICES TERMINÉS LES 31 MARS 2013 ET 2012

	2013	2012
Produits		
Subventions		
Ministère de la Culture et des Communications	1 661 800	1 661 800
Ministère de la Culture et des Communications - subvention ponctuelle	500 000	-
Ministère de la Culture et des Communications - intérêts sur la dette à long terme	107 570	165 089
Conseil des Arts du Canada	217 000	217 000
Conseil des Arts de Montréal	100 000	100 000
Amortissement des apports reportés - immobilisations corporelles	294 641	294 641
	2 881 011	2 438 530
Apports généraux		
Diffusion	62 821	67 414
Biens et services	415 721	452 610
Loyer	485 159	402 883
Loyer - Centre de documentation	150 000	155 000
Dons (note 19)	8 314	145 186
Cotisations des membres	36 713	40 919
Projets spéciaux (relevé)	377 563	393 229
Gestion administrative - Centre de documentation	307 740	306 489
Produits de placement	13 813	15 096
Divers	31 771	37 271
	4 770 626	4 454 627

RÉSULTATS (SUITE)

DES EXERCICES TERMINÉS LES 31 MARS 2013 ET 2012

	2013	2012
Charges		
Diffusion	522 023	481 720
Conservation et collections	693 166	694 481
Centres de conservation	193 306	207 178
Expositions	7 707	12 905
Biens et services	159 346	145 313
Communications	822 992	656 345
Gestion d'immeubles	518 569	440 866
Projets spéciaux	557 610	305 361
Frais généraux	889 817	1 065 674
Intérêts sur la dette à long terme	107 570	162 089
Intérêts sur l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	1 542	-
Amortissement des immobilisations corporelles	328 110	327 708
Amortissement des équipements de bureau loués en vertu d'un contrat de location-acquisition	16 653	-
	4 818 411	4 502 640
Insuffisance des produits sur les charges avant l'élément suivant	(47 785)	(48 013)
Variation non réalisée de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	10 615	10 328
Insuffisance des produits sur les charges	(37 170) \$	(37 685) \$

RÉSULTATS

CENTRE DE DOCUMENTATION (MÉDIATHÈQUE)

∴ DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

	2013	2012
Produits		
Subvention du ministère de la Culture et des Communications	498 200	498 200
Revenus autonomes	1 214	1 759
	499 414	499 959
Charges		
Collection	33 330	29 086
Loyer – La Cinémathèque québécoise	150 000	155 000
Gestion administrative – La Cinémathèque québécoise	311 236	306 489
	494 566	490 575
Excédent des produits sur les charges	4 848 \$	9 384 \$

FLUX DE TRÉSORERIE

•• DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

	2013	2012
Activités de fonctionnement		
Insuffisance des produits sur les charges	(37 170)	(37 685)
Excédent des produits sur les charges		
- Centre de documentation (Médiathèque)	4 848	9 384
Éléments n'affectant pas la trésorerie		
Amortissement des immobilisations corporelles	328 110	327 708
Amortissement des apports reportés		
- immobilisations corporelles	(294 641)	(294 641)
Amortissement des équipements de bureau loués		
en vertu d'un contrat de location-acquisition	16 653	-
Variation non réalisée de la juste valeur des parts		
dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	(10 615)	(10 328)
	7 185	5 562
Variation des soldes hors trésorerie du fonds		
de roulement (note 20)	99 294	(311 079)
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	106 479	(316 641)
Activités d'investissement		
Acquisition de dépôts à terme	(607 384)	(567 310)
Produit de cession des dépôts à terme	567 310	809 476
Acquisition de placements	(3 352)	(3 719)
Acquisition d'immobilisations corporelles	-	(4 770)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(43 426)	233 677
Activités de financement		
Apports reçus à titre de remboursement de capital		
de la dette à long terme	595 479	544 820
Remboursement de la dette à long terme	(595 479)	(544 820)
Remboursement de l'obligation découlant		
d'un contrat de location-acquisition	(14 694)	-
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	(14 694)	-
Augmentation (diminution) de la trésorerie		
et équivalent de trésorerie	48 359	(82 964)
Encaisse au début	77 180	160 144
Encaisse à la fin	125 539 \$	77 180 \$

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

•• DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

1. STATUTS ET NATURE DES ACTIVITÉS

La Cinémathèque québécoise est constituée depuis le 18 avril 1963 en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec et est conséquemment exemptée des impôts sur les bénéfices.

La Cinémathèque québécoise est un organisme qui a pour mission de promouvoir la culture cinématographique, créer des archives de cinéma, acquérir et conserver des films, les projeter et exposer les documents s'y rattachant pour des fins historiques, pédagogiques et artistiques.

2. INCIDENCE DU CHANGEMENT DE RÉFÉRENTIEL COMPTABLE

Les présents états financiers sont les premiers états financiers de l'organisme établis conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif (NCOSBL). Les états financiers des exercices terminés les 31 mars 2013 et 2012 ont été préparés selon les méthodes comptables décrites à la note 3 et en conformité avec le chapitre 1501, Application initiale des normes pour les organismes sans but lucratif, du Manuel de l'ICCA - Comptabilité (Partie III).

À la date de transition, le 1^{er} avril 2011, l'application rétrospective des NCOSBL n'a entraîné aucun ajustement du solde de l'évolution des actifs nets, ni des autres soldes du bilan, et n'a pas eu d'incidence sur les soldes présentés dans les états financiers de l'exercice terminé le 31 mars 2012.

L'organisme a choisi de se prévaloir des exemptions suivantes, permises lors de l'application initiale des NCOSBL :

- Appliquer prospectivement, à compter de la date de transition, le 1^{er} avril 2011, les dispositions des chapitres 1582, Regroupements d'entreprises, 1601, États financiers consolidés, et 1602, Participations ne donnant pas le contrôle.
- Ne pas retraiter les actifs et les passifs liés à des opérations entre apparentés antérieures à la date de transition.

3. MÉTHODES COMPTABLES

Ces états financiers ont été préparés selon les NCOSBL en appliquant rétrospectivement les méthodes comptables décrites ci-dessous. Celles-ci exigent que la direction procède à des estimations et pose des hypothèses qui ont une incidence sur les soldes des actifs, des passifs, des produits et des charges, et sur les informations fournies à l'égard des actifs et des passifs éventuels. Les principales estimations se rapportent à la dépréciation des actifs financiers et à la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

Instruments financiers

Les actifs et les passifs financiers sont constatés initialement à leur juste valeur, sauf s'il s'agit d'actifs financiers créés ou acquis, ou de passifs financiers émis ou pris en charge lors d'opérations entre apparentés comptabilisées à la valeur comptable ou à la valeur d'échange.

Par la suite, les actifs et les passifs financiers sont évalués au coût après amortissement à l'exception des placements dans des instruments de capitaux propres cotés sur un marché actif, qui sont évalués à la juste valeur.

Les frais de financement et les coûts de transaction liés aux actifs financiers évalués à la juste valeur sont passés en charge lorsqu'ils sont engagés. Ceux liés aux instruments financiers évalués au coût après amortissement sont présentés en augmentation ou en diminution de ces instruments. Les frais de financement liés aux emprunts à long terme sont amortis selon la méthode linéaire sur la période pour laquelle ils sont engagés.

S'il y a des indications d'une possible moins-value découlant de motifs propres aux émetteurs, les changements défavorables importants dans le calendrier ou le solde des flux de trésorerie que l'on prévoit tirer des actifs financiers évalués au coût après amortissement entraînent une réduction de leur valeur comptable passée en charge. Dans la mesure où une amélioration subséquente se produit, une moins-value antérieurement comptabilisée fait l'objet d'une reprise jusqu'à concurrence de ce qu'aurait été la valeur comptable ajustée de l'actif financier à la date de la reprise si la moins-value n'avait jamais été comptabilisée.

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

•• DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

Les instruments financiers évalués au coût après amortissement comprennent l'encaisse, les dépôts à terme, les avances, les autres débiteurs, les subventions à recevoir, les comptes fournisseurs, intérêts et frais courus, les salaires à payer et la dette à long terme.

Les instruments financiers évalués à la juste valeur comprennent les parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les soldes d'encaisse.

Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût, établi selon la méthode du premier entré, premier sorti, et de la valeur nette de réalisation qui correspond au produit estimé de la vente dans le cours normal des activités, diminué des charges nécessaires pour réaliser la vente.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût et sont amorties selon la méthode linéaire sur les périodes suivantes :

Matériel roulant	4 ans
Équipements	20 ans
Bâtiment	60 ans

Les immobilisations corporelles sont soumises à un test de recouvrabilité lorsque des événements ou des changements de situation indiquent que leur valeur comptable pourrait excéder le total des flux de trésorerie non actualisés qui résulteront de leur utilisation et de leur sortie éventuelle. Une perte de valeur correspondant à l'excédent de leur valeur comptable sur leur juste valeur est constatée lorsqu'il est établi que la valeur comptable n'est pas recouvrable.

Immobilisations corporelles louées

Les immobilisations corporelles louées sont comptabilisées comme si les biens avaient été acquis en contrepartie d'une obligation découlant d'un contrat de location-acquisition. Les équipements de bureau loués sont amortis selon la méthode linéaire sur une période de 5 ans.

Collections

Les collections acquises sont comptabilisées au coût. Les collections provenant d'apports ne sont pas comptabilisées.

Constatation des produits et description des actifs nets

L'organisme applique la méthode du report pour constater les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – entretien des bâtiments représentent les actifs nets réservés à l'entretien des bâtiments.

Les actifs nets investis en immobilisations corporelles représentent les actifs nets utilisés pour l'acquisition et l'utilisation des immobilisations corporelles liées aux activités de l'organisme.

Les actifs nets non affectés représentent les actifs nets dont dispose l'organisme pour réaliser sa mission.

Les produits de location sont constatés selon une formule linéaire sur la durée du bail. L'écart entre le loyer calculé selon la formule linéaire et le loyer exigible du locataire selon les dispositions du bail est comptabilisé à titre de loyer à recevoir.

Apports reportés – Programme Mécénat Placement Culture

Les apports reportés – Programme Mécénat Placement Culture comprennent une somme de 70 000 \$ versée dans le cadre du programme Placement culture que l'organisme est tenu de conserver intégralement durant une période minimale de dix ans. Selon les dispositions du programme, les produits de placement sont constatés aux résultats. La totalité de la subvention de la contrepartie reçue en 2009, également de 70 000 \$, a été affectée par l'organisme aux apports reportés – Programme Mécénat Placement Culture.

À la fin de la période de dix ans, les sommes deviendront accessibles à l'organisme et seront alors constatées aux résultats.

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

∴ DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles sont amortis au même rythme que les immobilisations corporelles auxquelles ils se rapportent.

4. DÉPÔTS À TERME

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Dépôt à terme et intérêts courus, 1,31 %, échu en novembre 2011	-	-	809 476
Dépôt à terme et intérêts courus, 1,15 %, échu en mars 2013	-	567 310	
Dépôts à terme et intérêts courus, 1,17 % à 1,21 %, échéant entre juin et septembre 2013	607 384	-	-
	607 384 \$	567 310 \$	809 476 \$

5. DÉBITEURS

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Avances de la Fondation de la Cinémathèque québécoise, sans intérêt	3 200	-	-
Taxes à la consommation	100 714	20 318	8 702
Autres débiteurs	165 039	155 177	120 306
	268 953 \$	175 495 \$	129 008 \$

6. SUBVENTIONS À RECEVOIR

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Bibliothèque et archives nationales	-	137 500	-
Ministère de la Culture et des Communications	250 000	75 000	-
Conseil des Arts du Canada	54 250	31 450	-
Projets spéciaux	61 600	-	-
Intérêts courus sur la dette à long terme	39 535	48 190	82 090
	405 385 \$	292 140 \$	82 090 \$

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

· DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

7. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

			31 mars 2013
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur nette
Boucherville			
Terrain	11 974	-	11 974
Équipements	47 306	28 386	18 920
Bâtiment	1 697 113	699 480	997 633
	1 756 393	727 866	1 028 527
Montréal			
Terrain	924 000	-	924 000
Matériel roulant	8 090	4 272	3 818
Équipements	1 878 174	1 488 731	389 443
Bâtiment	12 078 093	3 220 818	8 857 275
	14 888 357	4 713 821	10 174 536
Biens loués en vertu d'un contrat de location-acquisition			
Équipements de bureau	83 264	16 653	66 611
	16 728 014 \$	5 458 340 \$	11 269 674 \$
			31 mars 2012
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur nette
Boucherville			
Terrain	11 974	-	11 974
Équipements	47 306	26 022	21 284
Bâtiment	1 697 113	671 196	1 025 917
	1 756 393	697 218	1 059 175
Montréal			
Terrain	924 000	-	924 000
Matériel roulant	8 090	2 022	6 068
Équipements	1 878 174	1 394 819	483 355
Bâtiment	12 078 093	3 019 518	9 058 575
	14 888 357	4 416 359	10 471 998
	16 644 750 \$	5 113 577 \$	11 531 173 \$

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

•• DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

1^{er} avril 2011

	Coût	Amortissement cumulé	Valeur nette
Boucherville			
Terrain	11 974	-	11 974
Équipements	353 239	329 590	23 649
Bâtiment	1 697 113	642 912	1 054 201
	2 062 326	972 502	1 089 824
Montréal			
Terrain	924 000	-	924 000
Matériel roulant	8 090	-	8 090
Équipements	1 873 404	1 301 082	572 322
Bâtiment	12 078 093	2 818 218	9 259 875
	14 883 587	4 119 300	10 764 287
	16 945 913 \$	5 091 802 \$	11 854 111 \$

8. COLLECTIONS

Les collections de l'organisme regroupent environ 169 000 éléments de cinéma, de vidéos et de télévisions nationaux et internationaux de toutes les époques dont plus de la moitié sont canadiens et québécois. Les éléments peuvent être une copie de projection, une copie maîtresse, un négatif original, un internégatif, un interpositif, une copie de mixage, une bande vidéo, etc. De ce total, on dénombre 125 000 éléments catalogués dont les informations filmographiques ont été compilées dans la base de données de l'organisme et 60 000 autres éléments, selon les plus récentes évaluations, qui n'ont pas encore été catalogués et traités.

Les collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias comptent 33 204 affiches, 622 500 photographies, 2 914 appareils, 23 868 scénarios et 78 100 documents de production, dessins d'animation, accessoires de film, éléments de décors, costumes et maquettes. La Médiathèque Guy L.Côté offre en consultation plus de 51 550 ouvrages sur le cinéma, la télévision et les nouveaux médias, 3 300 titres de revues, 8 100 vidéos et DVD et 150 500 dossiers de presse sur l'ensemble de l'activité cinématographique et télévisuel québécoise, canadienne et internationale.

Au cours de l'exercice, La Cinémathèque québécoise a reçu sous forme d'apports non constatés des éléments de collection évalués à 175 253 \$ (20 820 \$ en 2012).

9. FACILITÉS DE CRÉDIT

L'organisme dispose de facilités de crédit non utilisées, autorisées pour un maximum de 360 000 \$, portant intérêt au taux préférentiel majoré de 2,5 %, renégociable en septembre 2013. Les facilités de crédit sont garanties par une hypothèque mobilière sur les subventions à recevoir.

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

•• DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

10. CRÉDITEURS ET FRAIS COURUS

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Comptes fournisseurs	597 909	157 010	120 106
Avance de la Fondation de la Cinémathèque québécoise, sans intérêt	-	2 973	-
Intérêts courus sur la dette à long terme	39 535	48 190	82 090
Salaires à payer	167 522	145 482	192 774
Frais courus de fonctionnement	38 257	38 988	30 000
Réserve pour frais de projets	96 331	238 841	250 000
Loyers perçus d'avance	-	1 000	15 960
	939 554 \$	632 484 \$	690 930 \$

Aux 31 mars 2013 et 2012 et au 1^{er} avril 2011, il n'y a aucune somme à remettre à l'État.

11. DETTE À LONG TERME

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment sis au 335, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal et par une hypothèque mobilière sur les équipements, au taux de 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 339 114 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016.	2 526 023	3 100 444	3 625 997
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment sis au 335, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal et par une hypothèque mobilière sur les équipements, au taux de 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 16 738 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016.	92 604	113 662	132 929
	2 618 627	3 214 106	3 758 926
Tranche à court terme ¹	618 262	595 479	-
Tranche à refinancer ¹	-	-	3 758 926
	2 000 365 \$	2 618 627 \$	- \$

Les versements à effectuer sur la dette à long terme au cours des quatre prochains exercices s'établissent comme suit :

	Versements	Subventions ¹	Versements nets
2014	618 262	618 262	-
2015	641 916	641 916	-
2016	666 475	666 475	-
2017	691 974	691 974	-

1. L'organisme reçoit des subventions du ministère de la Culture et des Communications pour le remboursement de ses emprunts.

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

∴ DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

12. OBLIGATION DÉCOULANT D'UN CONTRAT DE LOCATION-ACQUISITION

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Obligation relative à des équipements de bureau, au taux de 2,7 %, remboursable par versements trimestriels de 4 059 \$, échéant en juillet 2017	68 570	-	-
Tranche à court terme	16 236	-	-
	52 334 \$	- \$	- \$

Les paiements minimums exigibles au cours des prochains exercices s'établissent comme suit :

2014	16 236
2015	16 236
2016	16 236
2017	16 236
2018	8 135
	73 079
Montant représentant les intérêts	(4 509)
Solde de l'obligation	68 570 \$

13. APPORTS REPORTÉS AFFÉRENTS AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles, qui représentent des apports affectés ayant servi à leur acquisition, ont varié comme suit :

	31 mars 2013	31 mars 2012	1 ^{er} avril 2011
Solde au début	6 346 693	6 096 514	5 875 057
Apports reçus au cours de l'exercice	595 479	544 820	516 098
Amortissement	(294 641)	(294 641)	(294 641)
Solde à la fin	6 647 531 \$	6 346 693 \$	6 096 514 \$

14. AFFECTATIONS GREVANT LES ACTIFS NETS

Le conseil d'administration de l'organisme a affecté des actifs nets non affectés de 350 000 \$ à l'entretien des bâtiments. L'organisme ne peut utiliser ces montants grevés d'affectations d'origine interne à d'autres fins sans le consentement préalable du conseil d'administration.

15. RÉGIME DE RETRAITE

L'organisme offre à ses employés un régime de retraite à cotisations déterminées. Le coût du régime est établi en fonction du solde des cotisations de l'organisme. Au cours de l'exercice, l'organisme a versé des cotisations obligatoires totalisant 14 962 \$ (16 556 \$ en 2012).

16. RISQUES ASSOCIÉS AUX INSTRUMENTS FINANCIERS

L'organisme est exposé aux risques suivants, qui découlent des instruments financiers auxquels il est partie :

Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque que l'organisme subisse une perte financière en raison du manquement d'un débiteur à ses obligations. L'organisme consent du crédit à ses clients dans le cours normal de ses activités. Il effectue régulièrement des évaluations de la qualité du crédit consenti et constitue au besoin une provision pour perte en se fondant sur la valeur de réalisation estimative des créances.

Au 31 mars 2013, 34 % des autres débiteurs étaient à recevoir de 2 clients qui respectent les conditions de crédit qui leur sont accordées.

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des taux d'intérêt du marché. Les instruments financiers qui portent intérêt à taux fixe présentent ainsi un risque de juste valeur, tandis que les instruments financiers à taux variable engendrent un risque de trésorerie.

Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que l'organisme éprouve des difficultés à honorer les engagements liés à ses passifs financiers. L'organisme est exposé à ce risque au regard des créditeurs et frais courus et de sa dette à long terme.

Risque de prix autre

Le risque de prix autre est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché (autres que celles découlant du risque de taux d'intérêt ou du risque de change), que ces variations soient causées par des facteurs propres à l'instrument en cause ou à son émetteur, ou par des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires négociés sur le marché. L'organisme est exposé au risque de prix autre en raison des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal.

17. ENGAGEMENT CONTRACTUEL

L'organisme s'est engagé, en vertu d'un bail à Mirabel échéant en mars 2015, à verser un montant total de 73 270 \$. Les loyers minimums exigibles pour les deux prochains exercices s'établissent comme suit :

2014	36 635 \$
2015	36 635

18. RETRAITEMENT AFFECTÉS AUX EXERCICES ANTÉRIEURS

L'organisme a modifié rétrospectivement la présentation des apports reçus dans le cadre du programme Mécénat Placement Culture pour se conformer aux nouvelles directives sur la comptabilisation des dons et des subventions émises par le Conseil des Arts et des lettres du Québec en septembre 2012.

Les dons et subventions qui étaient auparavant constatés comme des actifs nets de dotation sont maintenant présentés distinctement comme des apports reportés sous la rubrique « Programme Mécénat Placement Culture ». Le retraitement du bilan des exercices précédents n'a eu aucun effet sur l'actif, sur l'insuffisance des produits sur les charges, sur les actifs nets grevés d'affectation et d'origine interne, sur les actifs nets investis en immobilisations et non affectés.

19. ORGANISME SOUS INFLUENCE NOTABLE

L'unique objet de la mission de la Fondation de la Cinémathèque québécoise est de soutenir les activités structurantes de l'organisme. À ce titre, celui-ci exerce une influence notable sur la Fondation de la Cinémathèque québécoise. De plus, deux membres désignés par l'organisme siègent d'office au conseil d'administration de la Fondation de la Cinémathèque québécoise, ainsi qu'un dirigeant. La Fondation de la Cinémathèque québécoise a été constituée en 2004 en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes dans le but de recueillir des fonds du public pour le compte de l'organisme. À titre de fondation publique, la Fondation de la Cinémathèque québécoise est exemptée de l'impôt sur le revenu et peut émettre des reçus pour dons de bienfaisance.

L'état des résultats ne comprend aucun apport général relié à des projets spéciaux provenant de la Fondation de la Cinémathèque québécoise (95 000 \$ en 2012). Ces opérations, conclues dans le cours normal des activités, sont mesurées à la valeur d'échange qui correspond à la contrepartie établie et acceptée par les deux organismes.

20. VARIATION DES SOLDES HORS TRÉSORERIE DU FONDS DE ROULEMENT

	2013	2012
Débiteurs	(93 458)	(46 487)
Subventions à recevoir	(113 245)	(210 050)
Stocks	(640)	(2 620)
Frais payés d'avance	(433)	6 524
Créditeurs et frais courus	307 070	(58 446)
	99 294 \$	(311 079) \$

21. ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT ET DE FINANCEMENT SANS EFFET SUR LA TRÉSORERIE

Au cours de l'exercice, l'organisme a acquis des équipements de bureau dont le coût totalise 83 264 \$ en contrepartie d'une obligation découlant d'un contrat de location-acquisition.

22. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres du bilan de l'exercice précédent ont fait l'objet d'un nouveau classement afin d'être conformes à la présentation du bilan de l'exercice courant.

RELEVÉ

•• DES EXERCICES TERMINÉS LE 31 MARS 2013 ET 2012

	2013	2012
PROJETS SPÉCIAUX		
Conseil des Arts de Montréal		
Première expérience de travail	–	4 676
Ministère de la Culture et des Communications		
Plan de missions internationales	7 644	9 500
Étude de marché des plateformes de diffusion	–	12 000
Grand chantier de traitement, de numérisation et d'accessibilité du patrimoine audiovisuel de La Cinémathèque québécoise	–	175 000
Emploi Québec		
Création d'un poste temporaire	–	2 027
Création d'un poste d'assistante à la programmation	6 755	2 940
Conseil des Arts du Canada		
Brigade volante pour la Fondation de la Cinémathèque québécoise	–	8 000
Acquisition d'équipements	72 200	7 600
Ministère du Patrimoine canadien		
Gestion des métadonnées	–	45 000
L'ère de la télévision au Canada, volets du village global	100 000	14 900
Grafics		
Cinéma des premiers temps	10 000	10 000
SODEC		
Aide aux salles parallèles – dépliant programmation	25 000	20 000
Répertoire des films québécois (fin projet 2011)	–	10 800
Acquisition d'équipements	20 000	–
Vision globale		
Restauration d'un film inédit de Gordon Webber	19 785	–
Association des musées canadiens – JCT		
Traitement du fonds Pierre Falardeau	–	5 156
Technicienne au catalogue	5 179	–
Fondation Daniel Langlois		
Conservation et préservation du centre de recherche	25 000	25 000
Partenariat du Quartier des spectacles		
Éclairage architectural	34 000	–
Campagne de financement – 50^e anniversaire		
Compagnie finance film inc.	25 000	–
Caisse Desjardins de la culture	2 500	–
Groupe Pixcom inc.	3 500	–
Les sommets du cinéma d'animation		
Antitube	4 000	3 500
Téléfilm Canada	5 000	3 000
SODEC	5 000	–
Office national du film (ONF)	–	4 000
Japan Foundation	–	20 130
Régie du cinéma du Québec		
Répertoire de films québécois	7 000	7 000
TAIPEI Economics and Cultural Office		
Rétrospective Edward Yang	–	3 000
	377 563 \$	393 229 \$

ANNEXES

∴ PARTENARIATS

Festival Annecy Cinéma italien, Institut italien de Montréal, Usine C, Chaire de recherche en études cinématographiques de l'Université Concordia, Complètement Cirque, DAGAFO, Elektra, Biennale internationale d'art numérique, Fantasia, Galerie de l'UQAM, Cinémania, Consulat général de France à Québec, Howard Greenberg Gallery (New York), Institut français, Musée McCord, Festival du nouveau cinéma, Festival international du Film sur l'Art (FIFA), Musée des beaux-arts de Montréal, Consulat général du Japon à Montréal, Japan Foundation (Tokyo), Musée Pointe-à-Callière, Chaire René-Malo, École des médias de l'UQAM, Ambassades de l'Estonie, de Lituanie, de Lettonie, de Finlande, de Suède, de Norvège, de l'Islande, et du Danemark, GRAFICS, National Film Center (Tokyo), Bureau de la mode de Montréal, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal, Hors Champ, Société Radio-Canada, OUMF, Festival Images, DOC Québec, La Maison de la poésie, Double Négatif, Société historique de Montréal, le CRILCQ, l'Observatoire du cinéma au Québec, Festival International Film Black Montréal, Office national du film du Canada (ONF), Publicité sauvage, Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec, Consulat général d'Allemagne à Montréal, Téléfilm Canada, Fondation Daniel Langlois, Axia Films, Festival international du film pour enfants de Montréal, StéréoKULTUR, British Film Institute, Archives françaises du film du CNC, Vidéographe, Seattle Experimental Animation Team, SODEC (Cours écrire ton court – spécial animation)

Jaco Van Dormael, Jean Gili, Marco Bertozzi,
 Gilles Delavaud, William Klein, Ugo Mantiglia, Caroline Tabah, Marc Buriot,
 Jean-Michel Huctin, Rebekka Jørgensen, Serge Cardinal, Viva Paci, Marie-Eve Fortin,
 Dominique Besnehard, Bijan Anquetil, Martin Bonnard, Simon Laperrière,
 Karl-Gilbert Murray, Ed Pien, Dave Alexander, Tania Ruiz Gutiérrez, Sylvie Trouvé,
 Robert Del Tredici, Marc Lamothe, Philippe Despoix, Michèle Garneau,
 Jean Pierre Lefebvre, Denis Chouinard, Diane Poitras, Marion Froger, Paul Tana,
 Suzanne Beth, Caroline Zeau, Michèle Soullignac, Alain Pelletier, Laurent Le Forestier,
 Michel Beaudet, Jacques Bilodeau, Claire Blanchet, Jo-Anne Blouin, René Chénier,
 Patrick Désilets, Franck Dion, Patrick Doyon, Félix Dufour-Laperrière,
 Éléonore Goldberg, Pierre Hébert, Marcel Jean, Natalie Karneef, Jean-Claude Marineau,
 Tess Martin, Parissa Mohit, Philippe Moins, Janice Nadeau, David O'Reilly,
 Renaud Plante, Marie Potvin, Paul Risacher, Maxime Robin, Marie-Josée Saint-Pierre,
 Dominic Etienne Simard, Small World Project, Steven Woloshen, Steve Sanguedolce,
 Jean Décarie, Colin Low, Nicolas Renaud, Peter Mettler, Fred Frith, Denys Desjardins,
 Sophie Bissonnette, Alain Chartrand, Diane Cailhier, Ève Lamont, Vincent Morisset,
 Alexandre Larose, Scott Miller Berry, Michel Brault, Yanick Létourneau, André Forcier,
 Réal Laroche, Édith Fournier, Josée Beaudet, Jean-Claude Labrecque, Charles Binamé,
 Michèle Lalonde, Isabelle Courteau, Danny Plourde, Claudine Vachon,
 Jean-Nicolas Orhon, Jonathan Lamy, Richard Gingras, Dominic Gagnon, John Price,
 Daichi Saito, Serge Giguère, Georges Lévesque, Chris Welsby, Pierre Barrette,
 Yves Picard, Germain Lacasse, André Gaudreault, Gilles Pelletier, Françoise Gratton,
 Fernand Dansereau, Matthew Biederman, Marc H. Choko.

**Cinéma, télévision et nouveaux médias –
québécois et canadiens**

Steve Sanguedolce • Plongée dans l'œuvre du cinéaste ontarien Steve Sanguedolce. Né à Toronto, Sanguedolce a toujours été fasciné par le cinéma. Il signe son premier film en 1983 (*Full Moon Darkness*). Huit autres suivront, explorant toujours les hybridations possibles du cinéma expérimental, du documentaire et de la fiction. Il enseigne le cinéma à l'Université York. Les séances, présentées par Marcel Jean, eurent lieu en présence du réalisateur.

Jean Décarie/Neam Cathod – Les insanités

de la mémoire • Pour les trente ans de PRIM, nous avons numérisé l'œuvre d'un des vidéastes les plus importants des années 1980-1990, Jean Décarie alias Neam Cathod. La rétrospective d'une œuvre fracassante qui passe le test du temps, qui se distingue notamment par une inventivité technique qui a poussé loin les limites des machines analogiques.

Hommage à Colin Low • La revue en ligne HORS CHAMP a souligné l'héritage de l'œuvre documentaire de Colin Low, en invitant le public à trois soirées en compagnie du cinéaste pour revoir huit de ses films des années 1950-60 ainsi que son dernier film réalisé en 2000.

Peter Mettler, rétrospective • Comme l'écrivait Gérard Grugeau pour notre site Web, « Peter Mettler est issu de la Nouvelle Vague torontoise associée au cinéma indépendant des années 1980. Aux côtés des Atom Egoyan, Patricia Rozema et Bruce McDonald dont il est alors le directeur photo, l'homme se fait remarquer en 1982 par un premier long métrage audacieux, *Scissere*, qui témoigne d'un intérêt marqué pour le cinéma expérimental. Dès lors, Mettler n'aura de cesse de construire une œuvre hybride empruntant à plusieurs genres et formats pour lever le voile du réel et repousser les limites de notre perception. » La programmation comprenait l'ensemble de ses courts et longs métrages, une performance de vidéo en direct en compagnie du guitariste britannique Fred Frith et une exposition de photographies.

Jean-Paul Fugère (1921-2011) • Jean-Paul Fugère fut l'un des réalisateurs marquants de notre télévision publique. En guise d'hommage posthume, nous avons projeté *Phèdre* (1963), une magnifique adaptation télévisuelle de la pièce de Jean Racine, avec Albert Millaire, Andrée Lapelle et Charlotte Boissoli, ainsi que trois épisodes de l'une de ses plus grandes réussites, *La Sagouine* (1975) d'Antonine Maillet, mettant en vedette Viola Léger.

Denys Desjardins et l'histoire insoupçonnée du

cinéma québécois • Nous avons proposé une occasion de retourner sur une grande série documentaire qui nous immerge dans une histoire qui aurait pu être fortement aride et sans saveur, celle des avancées techniques et financières du cinéma québécois depuis cinquante ans, d'un point de vue qui n'avait pas été abordé avant que Denys Desjardins ne s'y intéresse avec passion et rencontres hautes en couleur. Il est sûr qu'une telle recherche témoigne non seulement de la proximité du réalisateur avec son milieu, mais aussi d'un refus d'ériger des barrières et d'une volonté de dépasser les préjugés sur ces tribus parfois antagonistes qui composent ce que l'on appelle si facilement le « milieu » du cinéma. Avec ces cinq films, Desjardins a brossé le portrait d'un essor. Il assista aux projections.

Rencontre avec cinq femmes remarquables • Conçues

dans un embrun d'effluves d'érable printanières, nous avons proposé cinq séances consacrées à des pionnières du militantisme québécois au XX^e siècle. Des femmes inébranlablement dévouées à la justice sociale sous ses nombreuses déclinaisons qui ont fait l'objet de documentaires ou de films de fiction au cours des dernières années. Partant d'un hommage à Madeleine Parent, décédée récemment, par le biais de l'œuvre *Madeleine Parent : Tisserande de solidarités* (Sophie Bissonnette, 2001), cette programmation souligne aussi l'engagement de Laure Gaudreault (*Rencontre avec une femme remarquable : Laure Gaudreault*, de Iolande Cadrin-Rossignol, 1983), Léa Roback (*Des lumières dans la Grande Noirceur*, de Sophie Bissonnette, 1991), Simonne Monet-Chartrand (*Une vie comme rivière*, d'Alain Chartrand et Diane Cailhier, 1996) et Irene Kon (*Irene the Lionhearted*, de Josephine Mackay, 2006). La projection des documentaires sur ces contestatrices d'un autre temps s'est faite en présence des cinéastes. Le très court métrage d'Ève Lamont, *Le moteur de l'histoire* (2000), en hommage à Flora Tristan, a fait aussi partie de la programmation.

Louis Portugais : critique du pouvoir • Louis Portugais

fut l'un des piliers du Studio français dans les années 1960 à l'Office national du film du Canada (ONF). Il est responsable, entre autres, de la venue de Gilles Carle au cinéma. Louis Portugais disparaissait, en 1982, dans un oubli relatif. Pourtant, cet homme fut une cheville ouvrière de l'ébullition culturelle qui présida à la Révolution tranquille québécoise. Cet homme dont la place dans notre histoire culturelle mériterait selon nous une réhabilitation aura laissé peu de traces continues. Écrivain, cinéaste, enseignant, il faut donc reconstituer celles-ci à coup de témoignages parcellaires, de déductions par recoupement d'information, voire de lectures de génériques.

Focus sur Vincent Morisset • La Cinémathèque ouvrait

son année 2012-2013 de programmation par un événement spécial – parlons d'une vive reconnaissance, consacré aux travaux créatifs du cinéaste Vincent Morisset. Ce novateur montréalais se sera révélé sur deux fronts dans les années 2000. D'une part, le documentaire musical et, d'autre part, le film interactif qu'il a abordé d'une façon toute personnelle avant de connaître une notoriété internationale. Si chacun

de ses deux longs métrages documentaires, *Miroir Noir* (2009) et *INNI* (2011) ont été projetés en salle, ses œuvres interactives ont été mises en lien dans le corps du texte de l'entrevue qu'il nous a consacrée et qui nous permet d'en savoir un peu plus sur ses démarches, ses techniques et sur ses approches du travail créatif.

1962 : le court métrage : le court métrage

en prises de vues réelles • Il y a cinquante ans, le court métrage était encore la voie générale de notre cinéma. En 1962, on s'affairait et naissait un nouveau langage cinémato-graphique, notamment à l'ONF. Quelle était la vision du monde présente dans nos courts métrages, il y a cinquante ans ? Ce fut, sans aucun doute, une année exceptionnelle de notre histoire cinématographique. Là culminaient toutes les expérimentations qui allaient conduire à l'avènement du premier long métrage du cinéma direct l'année suivante. Un an avant *Pour la suite du monde* (1963), notons le nombre de films importants qui sont sortis cette année-là. Importants, non seulement en terme stylistique mais aussi en terme sociétal, qui accomplissaient, au cœur des premiers temps de la Révolution tranquille, la cartographie populaire tant attendue.

La Télévision fantastique • Un chapitre original de l'histoire de notre télévision. Au début des années 1960, Guy Hoffman, alors comédien et metteur en scène célébré, a réalisé pour le compte de la Société Radio-Canada la série *Histoires extraordinaires*. Il s'agissait en fait d'adaptions télévisuelles de nouvelles fantastiques signées Robert Louis Stevenson, Prosper Mérimée, Edgar Poe, Guy de Maupassant, Oscar Wilde, Honoré de Balzac, Edmond About. Plusieurs comédiens qui jouaient régulièrement au Théâtre du Nouveau Monde font partie de la distribution. Jean-Louis Roux, qui allait le diriger quelques années plus tard, en a signé, seul ou en collaboration, les scénarios. Certains de ces épisodes produits par Niagara Films, la compagnie de Fernand Seguin, n'ont jamais été diffusés. Toutes les émissions ont été tournées en 16 mm avant d'être télévisées. Nous vous avons présenté des tirages vidéos produits postérieurement, dont certains l'ont été spécialement pour cette programmation. Nous remercions d'ailleurs chaleureusement Radio-Canada de sa collaboration.

Hommage à Magnus Isacsson (1948-2012) •

Magnus Isacsson nous a quittés le 2 août 2012. En mémoire de ce prolifique cinéaste documentaire, la Cinémathèque a programmé deux de ses films. En premier lieu, *Enfants de chœur !* (1999), l'une de ses œuvres préférées, qui suit les membres de la chorale de l'Accueil Bonneau sur plusieurs mois, fut projetée le jeudi 13 septembre à la Salle Fernand-Seguin. Dans la même salle et à la même heure, le 20 septembre, *L'Art en action* (2009), coréalisé avec Simon Bujold, qui se penche sur le combat politique des fondateurs de l'Action Terroriste Socialement Acceptable (ATSA), nous a fait apprécier plus avant l'engagement inlassable de ce citoyen-cinéaste.

Les fantômes de Monsieur Maddin • Pour l'Halloween, nous avons présenté deux films fantastiques de l'illustre cinéaste manitobain Guy Maddin, dont l'extraordinaire talent et la culture cinématographique immense ne cessent de nous impressionner.

Images Festival 25^e • Le Festival torontois IMAGES fêtait cette année ses 25 ans. En tournée canadienne, ils nous ont visités en novembre et nous proposés deux magnifiques sélections de films et de vidéos à cette occasion. En présence de Scott Miller Berry, directeur exécutif du festival.

Leçon de cinéma avec Michel Brault •

Une coprésentation de Doc Québec. Cette soirée fut une occasion unique de partager avec Michel Brault plus de 60 années de carrière qui l'ont conduit à filmer, réaliser et produire une somme magistrale de films, dont plusieurs ont marqué l'histoire de notre cinématographie. Il a eu recours à plusieurs éléments de nos collections des objets afférents pour illustrer ses propos. Une rencontre animée par Denys Desjardins.

Les Prix de la CQ • Pour la fin de l'année, nous avons projeté les films qui ont été récipiendaires des Prix décernés au nom de la Cinémathèque dans différents festivals, comme le Festival des Films du Monde – Coteau Rouge (2011) d'André Forcier et *Karakara* (2012) de Claude Gagnon, les Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal – *Les États-Unis d'Afrique* (2011) de Yanick Létourneau, et le Festival du Nouveau Cinéma – *Roméo Onze* (2011) d'Ivan Grbovic. Une occasion unique de voir ou de revoir des films remarquables. Yanick Létourneau et André Forcier sont venus présenter leurs films.

Roman Kroitor (1926-2012) • La carrière de Roman Kroitor, et son influence dans l'histoire du cinéma, paraissent tracées dans deux avenues en principe contradictoires, mais explorées avec le même talent et le même esprit visionnaire. Il fut dans un premier temps passionné pour l'immersion du cinéma dans la réalité, participant activement à la naissance du cinéma direct à travers la série *Candid Eye*, puis dans un deuxième temps pour l'immersion du spectateur dans le spectacle cinématographique, s'illustrant comme co-inventeur du système IMAX sur 70 mm et d'un système d'animation 3D. Nous sommes revenus sur la genèse de sa carrière, en présentant ses courts métrages documentaires, en compagnie du commissaire invité, Nicolas Renaud.

Hommage à Michel Cailloux • Un des récipiendaires de la Médaille des 50 ans de la Révolution tranquille, Michel Cailloux, nous a quittés récemment. Il avait 80 ans. Écrivain, pédagogue et prestidigitateur, ce scénariste de génie a travaillé pour le service des émissions jeunesse de la Société Radio-Canada des années 1950 jusqu'aux années 1980. Sa plume, teintée d'un humour unique, aura marqué des générations d'enfants. Juste avant les Fêtes, nous avons exploré son univers fantaisiste, au fil de cinq séances au cours desquelles nous avons pu voir ou revoir des épisodes de séries télévisées aussi illustres que *Bobino*, *La Boîte à Surprise*, *La Souris verte* ou *Nic et Pic*.

In memoriam – Michel Larouche • Le 13 janvier, nous avons célébré la mémoire du professeur et critique Michel Larouche. Nous avons présenté à cette occasion quelques films qu'il privilégiait particulièrement comme *Wavelength* de Michael Snow ou *Love Addict* de Pierre Hébert et Fernand Bélanger. Le critique Réal Larochelle a animé cette soirée.

Moreau par Lefebvre • Suite au décès de ce cinéaste unique, nous avons demandé à Jean Pierre Lefebvre, dont il fut l'ami intime, de préparer une programmation, qui se voulait à la fois un hommage et une découverte. Elle s'est étendue sur six semaines, en présence de nombreux invités dont les membres de sa famille, qui sont au cœur de son œuvre. Ainsi l'introduit Lefebvre : « Peu connu du grand public, peu célébré par la critique, Michel Moreau a pourtant réalisé près de 80 films de 1968 à 1998, courts, moyens et longs métrages, en plus d'avoir eu, en tant que cinéaste et grand humaniste, une influence indéniable sur les documentaristes québécois et québécoises de plusieurs générations. S'il est peu connu, c'est à mon avis parce qu'il s'est tenu dans l'ombre de ses personnages et leur a laissé le champ entièrement libre ; et s'il est peu célébré, c'est parce que les personnages-sujets de ses films sont pour la plupart des marginaux et des personnes handicapées. »

Cinéma et poésie – Persistance des avant-gardes • En collaboration avec la Maison de la poésie. Au menu, *Poetry in Motion* (1982) de Ron Mann, *Les Nuits de la poésie* (2011) de Jean-Nicolas Orhon sur le renouvellement de la création poétique au Québec et *Vanier : Vanier présente son show de monstres* (1974) de Charles Binamé, qui sera bientôt restauré numériquement par la Cinémathèque. Le cycle a aussi donné lieu à deux tables rondes en présence, entre autres, de la poétesse Michèle Lalonde et du cinéaste Charles Binamé.

Dominic Gagnon, Data et la Trilogie du Web • La Cinémathèque propose une mise au point nécessaire sur les travaux récents de Dominic Gagnon, qui se sert du Web autant comme sujet que matériau de ses documentaires. Ce cinéaste consacre depuis quelques années une partie de ses activités à recycler les clips personnels que l'on peut retrouver sur Internet. Il en a tiré une série trilogique qui comprend les titres *RIP in Pieces America* (2009), *Pieces And Love All To Hell* (2011) et *Big Kiss Goodnight* (2012). Une recherche forte qui a marqué les esprits lors des dernières éditions du FNC et des RIDM en 2012. En 2010, Gagnon avait signé le fabuleux documentaire-performatif *Data* dans lequel la viralité d'Internet jouait aussi un grand rôle, car il portait sur le Collectif transnational *Au travail / At Work* qui déploie depuis bientôt dix ans des films en ligne montrant des performances artistiques de divers ordres créées aux quatre coins du monde sur les lieux de travail, dans un but libérateur et critique il va sans dire.

Leçon de cinéma avec Dominic Gagnon • Natif de Rimouski, Dominic Gagnon bénéficie d'une reconnaissance notable sur la scène de l'art international. Ses documentaires expérimentaux se sont vus décerner de nombreux prix, dont notamment, en 1998, la Bourse Claude-Jutra remise par l'AQCC.

À la fin du cycle que nous avons consacré à ses œuvres récentes, il a présenté une leçon de cinéma animée par le conservateur du cinéma québécois. Une coprésentation de Doc Québec.

Double négatif présente – John Price • Avec cette programmation, nous marquons le retour de l'alambic montréalais du cinéma expérimental à la Cinémathèque. Au cours d'une carrière s'échelonnant sur plus de deux décennies, le cinéaste torontois John Price a réalisé une quantité imposante d'œuvres en 16 mm et 35 mm. Insatiable chroniqueur du quotidien, Price documente les détails intimes de sa vie personnelle. Ses films s'étendent toutefois bien au-delà de la simple commémoration du quotidien ; ils illustrent également son engagement envers l'expérimentation esthétique avec la lumière, la couleur, les grains et textures, qui s'avèrent le registre de la méditation du cinéaste sur le médium qu'il a choisi d'utiliser. Son œuvre cinématographique est issue de son intérêt initial pour la photographie traditionnelle en chambre noire. L'expérience tactile du contact physique avec le matériel constitue une partie essentielle de son œuvre.

Leçon de cinéma avec Serge Giguère • En collaboration avec Doc Québec, nous avons présenté une leçon de cinéma avec Serge Giguère. Réalisateur et directeur photo, Giguère possède cette rare capacité de révéler l'exceptionnelle dimension de personnages en apparence simples, qu'il fréquente sur de longues périodes. Du musicien Oscar Thiffault à son dernier film *Le Nord au cœur* avec le géographe Louis-Edmond Hamelin, Giguère a patiemment, généreusement et amoureuxment réalisé le portrait de ses personnages, mais aussi de la collectivité à laquelle ils appartiennent. À partir de nombreux extraits de ses films, il illustra seul son parcours et sa méthode.

1912 : Louis Hémon à Montréal • Nous avons accompagné les célébrations du centenaire du passage de Louis Hémon au Québec, en projetant le film *Maria Chapdelaine* (1983) de Gilles Carles, en présence de plusieurs représentants de la Société historique de Montréal.

Double négatif présente – Le paysage et la technologie : films de Chris Welsby • Chris Welsby est un cinéaste expérimental d'origine britannique qui vit et travaille à Vancouver. Au mois de mars 2013, le collectif Double Négatif a projeté ses œuvres pour la première fois à Montréal, en sa présence. Sa démarche est singulière. Influencé par le cinéma structurel et la peinture, il se consacre à provoquer la rencontre entre la machine cinématographique et les paysages naturels. Il en résulte un effet impressionniste marquant, d'un nouveau genre, jouant sur la durée, la lumière, les variations du climat et les rythmes géophysiques.

Colloque : La télévision des premiers temps •

À l'occasion du 60^e anniversaire de *La famille Plouffe*, l'Observatoire du cinéma au Québec, le CRILCQ, le GRAFICS et la Cinémathèque ont présenté un colloque sur La télévision des premiers temps, qui s'est déroulé du 27 au 30 mars à la Cinémathèque. Le colloque dirigé par Pierre Barrette (Université du Québec

à Montréal), Germain Lacasse (Université de Montréal) et Yves Picard (Cégep André-Laurendeau) a été aussi l'occasion de projeter des épisodes rares de plusieurs émissions à l'origine diffusées entre 1952 et 1967, comme *La Famille Plouffe*, dans ses deux versions françaises et anglaises – présenté par Gilles Pelletier et Françoise Graton, *Les mains nettes* – présenté par Fernand Dansereau *CF-RCK II*, *Radisson*, *Les enquêtes Jobidon*, *Les Brûlés* (version télévisuelle), *Rue de l'anse*, *14 rue des Galais* et *Cap-aux-sorciers*. Un événement rendu possible grâce aux archives de la SRC et celles de l'ONF.

Cinéma, télévision et nouveaux médias –

Animation

Les Sommets du cinéma d'animation • Événement

phare de notre programmation d'animation, les Sommets du cinéma d'animation, présentés successivement à Québec et à Montréal, ont connu leur plus importante fréquentation depuis la création du festival en 2002. Les différents programmes (films d'ouverture, compétition internationale, panoramas canadiens et québécois, film étudiants) ont attiré un public varié et avide de découvertes.

Parmi les activités spéciales ayant émaillé cette onzième édition, notons celles ayant obtenu le plus de succès : l'installation *Réflexion* de l'artiste Sylvie Trouvé (une expérience de projection élargie sur trois écrans), classe de maître du réalisateur français Franck Dion, rencontre avec le cinéaste américain d'origine irlandaise David O'Reilly et finale du concours Cours écrire ton court – spécial animation de la SODEC. Il faut également mettre en évidence que c'est dans le cadre du festival qu'a été inaugurée la série « 5 sur 5 animations » (voir ci-dessous) par la tenue d'une classe de maître et d'une rétrospective consacrées à Steven Woloshen, qui a par ailleurs animé un atelier de réalisation d'un film d'animation collectif auquel ont participé des enfants et leurs parents (le film a été téléchargé depuis sur notre compte *YouTube*).

Primé par la revue de design *Communication Arts*, le visuel de cette édition, décliné sur une affiche et, pour la première fois de l'existence des Sommets, sur une bande-annonce, a été signé par l'animateur et illustrateur québécois Patrick Doyon.

Les Sommets comblent de réelles attentes dans le domaine de l'animation, et ce aussi bien auprès du public que des spécialistes, et cela nous conforte dans notre désir de continuer l'événement et de le bonifier. Toutefois, à court terme, le financement de l'événement va devenir un enjeu majeur, car le budget de programmation de la Cinémathèque ne suffira plus à le soutenir. En ce sens, nous pouvons affirmer que le destin des Sommets est chaque année incertain.

5 sur 5 animations • Proposé par Vidéographe

et présenté en collaboration avec celui-ci, 5 sur 5 animations est un cycle de classes de maître et de rétrospectives mettant en valeur cinq réalisateurs québécois

indépendants dont le travail se distingue par une singularité technique ou esthétique. Les artistes y ayant participé sont Steven Woloshen, Marie-Josée Saint-Pierre, Pierre Hébert, Dominic Etienne Simard et Félix Dufour-Laperrière. Le public a été fidèle, appréciant le riche contenu et le caractère convivial des rencontres et des programmes. La programmation se composait de copies prêtées par Vidéographe et d'autres de notre collection.

Animation soviétique • Entièrement composé de copies 35 mm conservées par la Cinémathèque, la programmation « Animation soviétique », composée de trois programmes totalisant 14 titres, proposait un spectaculaire survol de l'histoire de cet art en URSS depuis les années 1930 jusqu'aux années 1980. Une programmation rigoureuse, informative et captivante ayant été suivie par un public attentif. Les copies, faut-il le préciser, sont dans un état de conservation d'une qualité exceptionnelle.

Jan Švankmajer, conspirateur • Cette tournée nord-américaine était composée des six longs métrages du cinéaste d'animation tchèque Jan Švankmajer de même que de quelques-uns de ses courts métrages. Le cycle a été apprécié des amateurs de cinéma d'animation et de cinéma fantastique.

Leçon de cinéma par Marcel Jean sur l'œuvre de Jiří Trnka • Spécialiste du cinéma d'animation et nouvellement nommé directeur artistique du Festival international d'animation d'Annecy (France), Marcel Jean a donné une conférence assortie d'une projection (trois courts métrages 35 mm conservés par la Cinémathèque) ayant attiré un public nombreux, enthousiaste et attentif. L'événement marquait le 100^e anniversaire de naissance du cinéaste pragois Jiří Trnka, un événement ayant été souligné à travers le monde dans des festivals et des cinémathèques.

Clip, Klapp, Bum • Programmé dans le cadre du festival Elektra, Clip, Klapp, Bum est un programme conçu par la commissaire autrichienne Wiktorja Pelzer et met en lumière l'influence du vidéoclip dans le cinéma expérimental contemporain. L'enthousiasme critique suscité par cette projection nous a incités à la reprendre quelques mois plus tard.

Représentations de la guerre • Depuis la fondation du studio d'animation de l'ONF en 1941, la guerre a été maintes fois représentée dans le cinéma d'animation québécois. Se composant de titres choisis dans notre vaste collection par la cinéaste Éléonore Goldberg, ce programme retraçait la représentation de la guerre depuis les années 1940 jusqu'à aujourd'hui.

Le Village enchanté (Fantasia) • *Le Village enchanté* de Réal et Marcel Racicot (1956) est le premier long métrage d'animation (plus de 60 minutes) canadien. Conçu de façon artisanale, ce film précieux, le plus souvent méconnu, a été présenté dans le cadre du festival Fantasia.

Les Aventures du Prince Achmed & Small World Project • Ce classique allemand de l'animation, premier long métrage animé de l'histoire, de surcroît réalisé par une femme d'exception, Lotte Reiniger, *Les Aventures*

du Prince Achmed (1926) a été présenté lors d'une soirée cinéma et musique avec la participation du trio Small World Project, ayant composé à cette occasion une musique originale. Cette projection a remporté un franc succès.

Animal Farm • Réalisé par le couple John Halas et Joyce Batchelor, ce classique de l'animation britannique (1954) est une adaptation du célèbre roman éponyme de George Orwell. Le long métrage prêté par le British Film Institute (les archives du film britanniques) a été projeté deux fois.

***It's Such a Beautiful Day* (le long métrage) •**

Le cinéaste d'animation américain Don Hertzfeldt est un chouchou du public de la Cinémathèque. Nous avons présenté en première québécoise son nouveau long métrage, *It's Such a Beautiful Day*.

Animation 1962 • Intégrée dans la programmation « 1962 », cette séance regroupait des courts d'animation québécois produits lors de cette année. Le programme mettait en lumière les courants expérimentaux qui se développaient alors.

Impressionnisme et cinéma • Notre cycle consacré à l'impressionnisme au cinéma comprenait une séance de films d'animation s'apparentant à l'impressionnisme pictural. Au programme, des œuvres des Québécois Martine Chartrand (*Âme noire*), Ron Tunis (*Le Vent*) et quelques films étrangers, dont *L'Enfant de la haute mer* de Mathieu Renous, Pierre Marteel, Max Touret, Laëtitia Gabrielli (France) et *Déjeuner sur l'herbe* de Priit Pärn (Estonie).

Tex Avery • Un aperçu de l'œuvre de Tex Avery, l'un des plus grands *cartoonists* de l'animation américaine, a fait rire le public. Onze titres tirés de notre collection ont été projetés.

Lauréats des Sommets du cinéma d'animation •

Notre festival annuel s'est doté d'un Prix du public en 2008, puis est devenu compétitif en 2011. Ce programme regroupait l'ensemble des films primés depuis de 2008 à 2011.

Un film inédit de Gordon Webber • Ce film ayant été découvert dans les archives de l'Université McGill, grâce aux recherches de l'historien de l'art Sébastien Hudon qui s'intéresse aux courants d'avant-garde québécois d'avant la Révolution tranquille, pourrait être le plus ancien film d'animation québécois. Nous avons restauré la copie nitrée et, grâce au soutien du laboratoire Vision Globale, avons produit des éléments de tirage et de nouvelles copies de diffusion. Le film a d'abord été lancé sur notre compte *YouTube* en avril 2012, presque simultanément avec la première mondiale à Pékin à l'occasion de la réunion annuelle de la FIAF.

Cinéma, télévision et nouveaux médias – Internationaux

Festival Annecy Cinéma italien • Pour la 7^e année, présentation du meilleur du Festival Annecy Cinéma italien, tel que sélectionnée par le directeur, Jean Gili. L'événement s'est ouvert par un hommage à Elio Petri (2 films et une conférence de Gili) et s'est poursuivi avec une sélection de films récents.

Documentaristes italiens contemporains • Depuis une dizaine d'années, le documentaire constitue l'un des aspects les plus originaux et créatifs du cinéma italien. Pour explorer cette ébullition, le programmeur invite Marco Bertozzi, professeur et cinéaste, a sélectionné neuf films récents. Portraits, questionnements sociaux et politiques étaient à découvrir. Un hommage a aussi été rendu au pionnier Vittorio De Seta, dont les magnifiques courts métrages documentaires ont été restaurés par la Cineteca di Bologna.

L'autre Hitchcock : « *Alfred Hitchcock Presents* » • De 1955 à 1962, le maître s'invite chez les téléspectateurs avec *Alfred Hitchcock Presents*, qui propose les histoires de crimes, de mystères et de drames auxquels on est venu à l'associer. S'il ne réalisa que 17 des quelque 260 épisodes de la série, ses présentations restent mémorables et contribuèrent à en faire une icône de la culture populaire. Gilles Delavaud, spécialiste de la télévision, nous a proposé un parcours de quatre projections qui regroupaient le meilleur de la série.

Nicolas Winding Refn, mythologies contemporaines • Rétrospective du jeune prodige du cinéma danois, Nicolas Winding Refn, qui a attiré l'attention avec la trilogie *Pusher* (1996-2005). Il s'est imposé définitivement en 2011 avec *Drive*, Prix de la mise en scène à Cannes. Auteur obsessionnel, il revisite sans cesse ses thèmes fondateurs – univers masculins, violence, codes du cinéma de genre – tout en renouvelant à chaque fois ses propositions formelles, en fin stylistes.

Jaco Van Dormael • En trois longs métrages de fiction, Jaco Van Dormael a créé un univers original où reviennent les thèmes de la différence et de l'ouverture : *Toto le héros*, *Mister Nobody*, *Le Huitième Jour*. De passage à Montréal pour la présentation de son spectacle *Kiss & Cry Nanodanses* à l'Usine C, le réalisateur a rencontré le public de la Cinémathèque. En collaboration avec l'Usine C.

Ciné-cirque • En collaboration avec le festival Complètement Cirque, nous avons présenté 3 programmes sur le thème « casse-cous de l'écran » regroupant des exemples de l'humour très physique de grands comiques du muet : Keaton, Chaplin, Arbuckle et Lloyd.

Fantasia 2012 • Pour une cinquième année, Fantasia était de retour à la Cinémathèque. Nous avons puisé dans nos collections afin de proposer de rares projections 35 et 16 mm de films de genre variés. DJ XL5 a concocté une sélection de cinq films italiens de série B de Tinto Brass, Lucio Fulci ou Enzo G. Castellari. Petits et grands ont pu voir le premier long métrage d'animation canadien, *Le Village enchanté* (1955). Enfin les spectateurs ont pu revivre l'expérience épidermique et schizoïde de *Possession* (1981) d'Andrzej Zulawski.

Réalisatrices britanniques : Arnold / Ramsay / Potter •

Rétrospective du travail des réalisatrices Sally Potter, Andrea Arnold et Lynne Ramsay qui est l'un des aspects les plus originaux et intéressants du cinéma britannique contemporain. Chacune propose des approches profondément personnelles et crues, de véritables films coup de poing, libres de tout a priori idéologique, moral ou psychologique. Andrea Arnold applique ce même traitement âpre et beau à son adaptation du classique d'Emily Brontë, *Wuthering Heights* (2011), qui fut présenté en première québécoise.

L'Afrique en mouvement • Ce programme d'œuvres expérimentales africaines a rassemblé seize voix issues de douze pays, artistes émergents et établis qui observent et présentent leur vision personnelle sur le développement et le changement de leur continent. Ces œuvres sont très variées de forme et de contenu – qu'il soit contemplatif, politique, ironique, conceptuel, réflexif, souvent au budget laconique. Ce fut l'occasion d'un voyage à travers un continent souvent négligé en Amérique du Nord. En présence du commissaire invité Pierre Beaudoin et de l'artiste Moridja Kitenge.

Sandrine Bonnaire, justesse et ardeur • Hommage à l'actrice française dans le cadre de la présentation à Cinémania de son premier long métrage de fiction, *J'enrage de son absence*. En collaboration avec Cinémania, le Consulat général de France à Québec et l'Institut français.

Mary Pickford • On mesure mal aujourd'hui à quel point Mary Pickford fut populaire dans les années 1910 et 1920, contribuant en quelques 300 films à forger notre vision moderne de la star de cinéma. Pour la redécouvrir, nous avons proposé quatre exemples de sa collaboration avec D. W. Griffith, qui la découvrit, de même que deux longs métrages qui mettent de l'avant son personnage de femme-enfant (*Sparrows* et *The Poor Little Rich Girl*). Dans le cadre de l'exposition *Mary Pickford et la création du star-système*, présentée au Musée McCord.

William Klein • Photographe et cinéaste majeur, William Klein a réalisé, entre États-Unis et France, documentaire et fiction, plus de 30 films depuis les années 1960. Nous avons proposé une sélection où se retrouvaient les principaux thèmes qui parcourent son œuvre : sport, politique, mode, culture noire américaine, etc. En collaboration avec le Festival du nouveau cinéma.

Cinéma et impressionnisme • En accompagnement de l'exposition *Une histoire de l'impressionnisme – Chefs-d'œuvre de la peinture française du Clark*, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal, nous avons élaboré une sélection de films qui explorent les liens entre ce mouvement pictural et le cinéma. Une attention particulière a été accordée à Jean Renoir.

Samouraïs en vue • Le « film de samouraï » a toujours été pour le cinéma japonais un matériau d'une diversité et d'une complexité remarquables. Bien plus grande d'ailleurs, que ce à quoi le limite parfois les clichés du genre. C'est ce qu'illustre cette sélection de cinq incontournables, de *An Actor's Revenge* (1935), basé sur un feuilleton populaire, à *Sword of Doom* (1966), qui pousse jusqu'à ses

limites morales et narratives l'idée du guerrier invincible. Une co-présentation du Consulat général du Japon à Montréal, de la Japan Foundation (Tokyo), de la Cinémathèque et du Musée Pointe-à-Callière.

Xavier Beauvois, l'indomptable • Rétrospective. Enfant terrible du cinéma français dans les années 1990, Beauvois bouscule avec *Nord*, 1991, et surtout *N'oublie pas que tu vas mourir*, 1995, sur la vie avec le sida. Il poursuit un parcours parsemé de longs silences avec *Selon Matthieu*, 2000, et *Le petit lieutenant*, 2005, au réalisme minutieux, presque d'observation. En 2010, il propose le bouleversant *Des hommes et des dieux*. Les mêmes vieilles hantises rôdent toujours – la mort, le doute, la fragilité des relations humaines – mais trouvent une luminosité et une sérénité chèrement gagnées.

James Benning/Martin Beck • Dans le cadre de l'exposition *Martin Beck: the particular way in which a thing exists* à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, nous avons reçu le cinéaste expérimental américain James Benning à la Cinémathèque. Il est venu présenter deux films, *Nightfall* (2011) et *Easy Rider* (2012).

Georges Franju, songes et réalités • Georges Franju a embrassé tous les aspects du cinéma comme peu d'autres cinéastes l'ont fait. En 1936, il cofonde la Cinémathèque française avec Henri Langlois puis se consacre au travail d'archiviste et de collectionneur. En 1948, il signe son premier film solo, *Le Sang des bêtes*, chef-d'œuvre du documentaire, après un essai avec Langlois en 1935 (*Le Métro*). En 1958, il passe au long métrage de fiction avec *La Tête contre les murs*. *Les Yeux sans visage*, *Judex*, *Nuits rouges*, ses films les plus forts, sont marqués par une dimension onirique et fantastique. Dans les années 1970, Franju travaille pour la télévision, réalisant des séries comme *L'Homme sans visage*, qui deviendra *Nuits rouges* au cinéma, et des téléfilms comme *La Discorde*. Cette rétrospective illustre les différents visages de cette œuvre majeure.

La reconstitution documentaire • Une proposition de Diane Poitras, autour d'un phénomène croissant dans le monde de la réalisation documentaire, soit celui de la reconstitution. Cette programmation a été présentée en collaboration avec l'École des Médias de l'UQAM et la Chaire René-Malo.

Mouvement, corps et cinéma scientifique • Les premiers temps du cinéma scientifique se sont penchés sur les mouvements anormaux du corps humain. Corps brisés, hystériques, difformes, l'humain s'y révélait aussi spectaculaire qu'étranger. En trois séances, accompagnées de performances musicales de Maxime Robin et Gabriel Thibaut, nous avons projeté ces films lointains qui reproduisent les rythmes d'une altérité toujours intrigante dont la raison était aussi la question de la normalité dominante. Une programmation du stagiaire étudiant Martin Bonnard (UQAM).

Carte blanche à Gabriel Thibaudeau • Le pianiste et compositeur Gabriel Thibaudeau fêtait cette année ses 25 ans comme pianiste attitré de la Cinémathèque, où il accompagne des films muets chaque vendredi soir. Nous lui avons laissé carte blanche pour célébrer cet anniversaire.

Cinéma de genre : Noirs classiques • Cette sélection thématique explorait le film noir des années 1950-1950 avec des classiques tels que *Gilda*, *The Big Sleep*, etc.

Bollywood et au-delà • L'Inde est le plus grand producteur de films au monde, devant les États-Unis et le Japon, et son public est d'une fidélité sans égal. On ne connaît pourtant qu'une infime partie de cette production. La sélection préparée par Caroline Tabah de l'UQAM, visait à souligner sa grande diversité, de Bollywood (*Devdas*) au cinéma d'auteur (Satyajit Ray), en passant par le cinéma de genre (*Sholay*).

Nuits claires : le 3^e Festival du Film balte et nordique • Pour une troisième année, nous avons présenté 8 films récents de l'Estonie, la Lituanie, la Lettonie, la Finlande, la Suède, la Norvège, l'Islande, et le Danemark. Ce cycle a été réalisé grâce à la collaboration des huit ambassades.

La programmation internationale repose sur de nombreux partenariats précieux. Des événements communs sont aussi prévus avec Fantasia, Elektra, le Festival TransAmérique, les RIDM et Pop Montréal.

Expositions

(photographies, affiches, installations vidéo et nouveaux médias)

Nous avons présenté les expositions et installations suivantes à la salle multidisciplinaire Norman-McLaren, lieu d'expérimentation par excellence pour les créateurs d'ici et d'ailleurs.

Live rightly, die, die (volet II) • Ce volet de l'exposition présentée par Dazibao et conçue par David Tomas réunit dans un même espace des œuvres de diverses sources et nature pour sonder les notions d'exotisme et de rencontres interculturelles telles qu'elles se manifestent aujourd'hui dans les arts visuels. Elle propose au spectateur une ethnographie du tourisme, celle-ci apparaissant désormais dans un monde globalisé comme la seule ethnographie possible.

Event Horizon • Une installation immersive de Matthew Biederman, artiste montréalais d'origine américaine, présentée en collaboration avec Elektra dans le cadre de la première Biennale internationale d'art numérique. Sous forme de métaphore, l'artiste transdisciplinaire Matthew Biederman interprète la définition scientifique de l'« horizon du trou noir » ainsi que la notion d'un événement se déroulant hors de portée du champ de la perception. Le visiteur est appelé à observer autrement l'espace, la lumière, la couleur et le son. Une expérience singulière caractérise cette exploration des phénomènes qui se situent à des points de rupture.

Ici, l'image résulte d'une saturation du dispositif de visualisation, certains sons ne sont perçus que par l'interaction des ondes dans l'espace d'installation. Issues d'un espace/temps en constante métamorphose, les images projetées modulent des motifs et des rythmes alors que chaque instant de l'expérience méditative est unique et ne se répète jamais.

If They Came from Within – An Alternative History of Canadian Horror Movies • Conçue par Dave Alexander, rédacteur en chef du magazine *Rue Morgue* et sommité dans le monde de l'édition sur le cinéma d'horreur, cette exposition inédite réunit de nombreux artisans du milieu, graphistes, illustrateurs et cinéastes. Ensemble, ils ont imaginé des affiches de films qui n'ont jamais été tournés. Une exposition présentée par Fantasia en collaboration avec la Cinémathèque.

Les figures du temps et de l'espace • Une installation vidéo de l'artiste française d'origine colombienne Tania Ruiz Gutiérrez. À travers ses œuvres vidéo, l'artiste s'interroge sur les modes de représentation du temps et de l'espace tout en proposant une réflexion sur le devenir de la ville. Mêlant traditions populaires et grand art, elle nous montre que les systèmes de représentation tels que la perspective et la succession linéaire du temps ne sont pas des données mais véhiculent des conceptions du monde particulières. L'exposition est une production de DAGAFO présentée en collaboration avec la Cinémathèque et la Galerie de L'UQAM, avec l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec.

Réflexion • L'artiste ontarienne Sylvie Trouvé nous propose une exploration de la ville de Montréal à travers une installation immersive inédite. Empruntant la voie de l'abstraction, la cinéaste interroge le pouvoir des reflets dans notre environnement et tente de saisir l'émotion qui se dégage des miroitements d'une flaque d'eau ou encore d'un scintillement coloré sur un espace vitré. Déployée sur trois écrans juxtaposés, l'expérience nous plonge dans la frénésie urbaine, nous dirige progressivement vers son apaisement jusqu'à nous transporter vers un espace profondément paisible. Une présentation de la Cinémathèque et de l'ONF, dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation.

Papier Peint / WallPaper • Recréant l'idée de papiers peints à motifs floraux en mouvement, cette installation vidéo d'Ed Pien, organisée par le commissaire Karl-Gilbert Murray, crée l'illusion d'une expérience visuelle immersive. Aménageant un dispositif artistique questionnant le rapport du visiteur avec l'œuvre, elle métaphorise son désir de donner vie aux surfaces animées tout comme elle incite à faire corps avec cet environnement dynamique. Une présentation du Festival International du Film sur l'Art de la Cinémathèque.

**Les cimaises du foyer Luce-Guilbeault ont accueilli
les expositions temporaires suivantes :**

Exposition d'affiches 5/15 – 25 ans et demi de Publicité

Sauvage • Une sélection de 36 affiches de cinéma québécois provenant des archives de Publicité Sauvage. Au cours des années 1980-1990, une nouvelle génération d'affichistes québécois tentera d'aller au-delà des standards artistiquement contraignants imposés par le milieu du cinéma. Les affiches choisies par les commissaires Marc H. Choko et Alain Gauthier couvrent les principaux événements cinématographiques montréalais et montrent quelques exemples de graphismes sortant de l'ordinaire.

Notations • Une série de 10 photographies grand format du cinéaste canadien Peter Mettler liée à sa plus récente création cinématographique *The End of Time*. Elles ont été prises entre 2007 et 2012 en Ontario, en Suisse, au Costa Rica et à Hawaï. Elles ne représentent qu'une infime partie de l'une des collectes liées à son projet sur la fin des temps. Non pas la fin du monde, mais plutôt le retrait de Chronos, gardien du temps, pour laisser place à une plus grande conscience du temps géologique et universel, et de la manifestation d'une forme que nous reconnaissons comme étant la réalité.

Autour du Violon rouge • Le cinéaste québécois François Girard, impressionné par le travail photographique de Jacques-Yves Guica, l'a invité à suivre la route du *Violon rouge* et de ses divers lieux de tournage : Montréal, Oxford, Shanghai, Crémone et Vienne. Il lui a laissé carte blanche pour ce témoignage photographique exceptionnel qui a fait l'objet d'une publication. Cette série photographique provient de la collection fondation Daniel Langlois de la Cinémathèque.

William Klein : l'œil dissident • L'exposition rassemble des œuvres produites entre 1954 et 1967 par le cinéaste et photographe américain William Klein. Cette sélection de photographies, de contacts peints et photogrammes prêtés par la Howard Greenberg Gallery de New York est représentative d'un parcours transitoire à travers lequel l'artiste troquera progressivement la photographie pour le cinéma. La commissaire invitée, Marie-Ève Fortin, a regroupé les œuvres en quatre thèmes : le cinéma, la mode, New York et Rome. Alors que les mouvements de contestation et de libération s'intensifient à l'échelle internationale, Klein inverse son objectif, de l'Amérique à l'Europe, puis de l'Asie à l'Afrique et montre en grossissant le trait, l'état de notre monde. L'œil dissident, Klein dévoile ici les multiples facettes de son art. Le tout, en quelques fractions de seconde. En collaboration avec le Festival du nouveau cinéma.

Portraits d'animateurs par Robert Del Tredici •

Homme aux talents et aux engagements multiples, Del Tredici est aussi photographe, ayant notamment réalisé depuis les années 1970 une impressionnante série de portraits de grands cinéastes internationaux. Cette sélection de 14 photographies présente des géants de l'animation d'hier et d'aujourd'hui tels Norman McLaren,

Lotte Reiniger, Ryan Larkin, Len Lye et Frédéric Back. L'intensité des regards est mise en évidence dans des tirages grand format en noir et blanc. Une exposition présentée dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation.

Expositions de longue durée – Salle Raoul-Barré

et second étage • Par ailleurs, nos expositions de longue durée continuent de s'inscrire dans une perspective de mise en valeur et d'interprétation de nos collections afférentes au cinéma d'animation et à la télévision. Depuis 2006, l'exposition *N'ajustez pas votre appareil!* permet de découvrir une collection exceptionnelle de 35 appareils fabriqués entre 1928 et 1983 et donnés à la Cinémathèque par le producteur canadien Moses Znaimer. L'exposition *Formes en mouvement – regards sur l'animation*, qui, depuis 1999, rendait hommage à des créateurs célèbres et proposait un parcours ponctué de dessins, de celluloses, de marionnettes et de dispositifs a pris fin en décembre 2012. Nous avons procédé à son démontage pour faire place à la nouvelle exposition permanente *Secrets et Illusions – La magie des effets spéciaux*. Pour ce projet, nous avons complété au cours de l'année les étapes de scénarisation, d'emprunt d'artefacts, de production audiovisuelle, de design et de fabrication. Nous procédons actuellement à l'installation des composantes de l'exposition dans la salle Raoul-Barré.

Rayonnement • Alain Gauthier a participé au Congrès de la Société des musées québécois à Rivière-du-Loup et au colloque intitulé *Les musées, porteurs de sens*.

Alain Gauthier a été invité à titre de conférencier au colloque *Autour de l'affiche* organisé par l'École de design de l'UQAM et BANQ. Sa communication, intitulée *Le cinéma s'affiche!*, portait sur l'histoire de la collection de la Cinémathèque.

Karine Boulanger, programmatrice-conservatrice du volet international, a représenté la Cinémathèque au Festival Il Cinema Ritrovato à Bologne (Italie).

Marco De Blois, programmateur-conservateur du cinéma d'animation, a été membre du jury du Festival d'animation de Zagreb et a représenté la Cinémathèque au Festival d'Annecy.

⇨ PERSPECTIVES 2013-2014

Cinéma, télévision et nouveaux médias – québécois et canadiens

Le Mali, L'Espérance • Depuis les années 2000, le documentariste Sylvain L'Espérance tourne en Afrique, notamment au Mali, pays pour lequel il a un attachement particulier. Comme les Québécois, les Maliens tirent de leur relation au fleuve une partie de leur identité, nourrissant les légendes et la culture. Trois des films de L'Espérance, centrés sur ce fleuve, tracent un portrait magnifique de ce pays actuellement en crise. Il sera des nôtres pour nous présenter

Un fleuve humain (2006), *Intérieurs du delta* (2009) et *Sur le rivage du monde* (2011). Nous projetons ces films en sa présence.

Borremans, l'Homme-Image • 1959, Guy Borremans entreprend l'aventure de *La Femme image*. Marquant la naissance d'un certain cinéma québécois, ce film trace le début d'une trajectoire remplie d'images insolites, émouvantes, provocantes, mais toujours renouvelées. Alternant par la suite entre la photographie et le cinéma, tout comme dans la création d'objets hétéroclites, l'œuvre de Borremans nous a confrontés tour à tour à nos contradictions, nos fantasmes, nos obsessions ou nos cauchemars. Il a aussi mis son talent au service de nombreux cinéastes comme Arthur Lamothe, Gilles Groulx, Gilles Carle, Don Owen ou Marilù Mallet pour n'en citer que quelques-uns. Nous avons donc conçu cette programmation en mêlant des films qu'il a réalisés comme *La Femme image* et *L'Homme vite*, avec ceux dont il a fait la direction photo, de *Golden Gloves* à *Mai en décembre : Godard en Abitibi*. Nous y avons inclus des raretés, qui nous seront présentées par un grand ami de Borremans, André Pâquet, premier employé de la Cinémathèque. Guy Borremans nous a quittés le 29 décembre 2012.

DIY Québec • En compagnie d'Éric Falardeau, commissaire de l'exposition permanente *Secrets et Illusions*, nous allons explorer un pan de la création québécoise des effets spéciaux, l'univers surprenants des courts métrages indépendants, souvent réalisés avec beaucoup d'imagination et virtuosité par des cinéastes sans le sou.

Pour la suite du monde, il y a cinquante ans, la Croisette • En célébration de la découverte du cinéma direct par le Festival de Cannes, nous projetons notre copie 35 mm du film de Brault et Perrault, en dédiant la séance à la mémoire de Jean Cousineau qui composa la musique du film.

Diane Dupuis, jeunesse années soixante • Une découverte de Daïmon (Gatineau) et du critique et chercheur Éric Fillion. Une invitation à connaître l'œuvre méconnue d'une jeune cinéaste des années soixante, Diane Dupuis.

André Forcier, rétrospective • Dans le cadre des célébrations de notre cinquantième anniversaire, nous consacrons à l'œuvre d'André Forcier une grande rétrospective. De ses premiers films étudiants à ses derniers longs métrages, nous parcourrons la carrière de ce frondeur imaginatif et infatigable, qui a marqué l'histoire de notre cinématographie et dont les œuvres traversent magnifiquement le temps.

40 ans d'art vidéo au Québec • Notre programmateuse a été invitée, en compagnie de la cinéaste Claudie Lévesque, à programmer cinq séances qui vont couvrir quarante ans de vidéo au Québec. Des élucubrations de la vidéo portable aux manipulations des logiciels numériques, nous explorerons les diverses avenues empruntées par la création vidéographique québécoise au cours des ans. La première présentation de cette programmation aura lieu lors de Marseille 2013, capitale culturelle au mois de novembre.

Jean Chabot, passer filmer penser • Jean Chabot nous aura quittés il y a dix ans. Pour se souvenir de ce pilier de la création indépendante, nous organisons une série de projections qui s'attardera à contextualiser les œuvres de Chabot et surtout sa pensée politique tissant des liens entre le cinéma d'ici et la société.

∴ PERSPECTIVES 2013-2014

Cinéma, télévision et nouveaux médias – animation

2013-2014 marquera une étape importante dans les activités entourant le cinéma d'animation à la Cinémathèque. En effet, à l'occasion du 50^e anniversaire de notre institution, nous souhaitons préparer des événements prestigieux tout en travaillant au développement de notre festival, Les Sommets du cinéma d'animation, par un accroissement de son rayonnement national et de son envergure internationale.

Les Sommets du cinéma d'animation • Au moment de rédiger ces perspectives, nous pouvons annoncer que la 12^e édition de notre festival annuel se tiendra du 22 au 24 novembre à Québec (en collaboration avec l'organisme Antitube) et à Montréal du 27 novembre au 1^{er} décembre. Voici notre plan pour cette prochaine édition :

- Développer la compétition en ajoutant un prix pour le meilleur film étudiant et un prix pour le meilleur film québécois ou canadien.
- Mettre sur pied des programmes itinérants regroupant quelques-uns des films de la programmation, à l'attention des lieux culturels du Québec.
- Enrichir l'éventail des événements consacrés à la formation professionnelle.
- Accroître la présence d'artistes étrangers.

Par les activités confirmées, il y aura une œuvre exclusive de l'artiste québécois Theodore Ushev sous la forme d'une installation combinant les images d'Ushev avec une musique originale d'Ana Sokolović (titre provisoire : *La 3^e page*), une classe de maître de la cinéaste Martine Chartrand assortie d'un atelier de peinture sur verre et un programme consacré à la collection de l'Academy Film Archive (les archives des Oscars, avec lesquelles nous entretenons des liens professionnels soutenus).

Priit Pärn et Olga Pärn • Priit Pärn est un cinéaste estonien dont l'œuvre est abondante. En effet, cinq séances seront nécessaires pour couvrir l'intégrale de son œuvre de courts et longs métrages. Auteur de classiques primés comme *Le Déjeuner sur l'Herbe*, *Hotel E* et *Divers in the Rain* (coréalisé avec sa femme Olga Pärn), Priit Pärn est aujourd'hui considéré comme l'un des cinéastes les plus influents et respectés de la planète animation. *Divers in the Rain* serait d'ailleurs le film ayant remporté de plus de récompenses de toute l'histoire de cet art. Cet hommage comprendra donc la présentation des films de même qu'une classe

de maître où Priit et Olga Pärn dévoileront leur processus créatif. Cet événement d'envergure ne sera pas réservé qu'à Montréal, puisqu'il se tiendra aussi à Québec grâce à la collaboration de notre partenaire Antitube.

George Pal • Dans la foulée de notre exposition *Secrets et illusions – La magie des effets spéciaux*, nous consacrerons une vaste rétrospective à George Pal, cinéaste d'animation d'origine hongroise s'étant par la suite spécialisé dans les effets spéciaux image par image (appelés en anglais « stop-motion ») à Hollywood, ayant notamment mis son savoir-faire au service de films culte comme *The War of the Worlds* (1953) et *The Time Machine* (1960), qu'il a lui-même réalisés. Cette programmation débutera dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation par la présentation d'un programme de courts métrages d'animation, puis se poursuivra jusqu'à Noël avec la projection des principaux longs métrages.

Ray Harryhausen • La grande rétrospective consacrée à un autre maître des effets spéciaux, Ray Harryhausen, comprendra un programme de ses courts métrages d'animation. Rarement vus, ces films des années 1940, consistant en des adaptations de comptines en animation de marionnettes, sont prêtés par l'Academy Film Archive.

Animation et Documentaire • Dans le cadre d'un stage à la Cinémathèque, une étudiante en maîtrise de l'école des médias de l'UQAM, Menguizani Assih, proposera un programme retraçant quelques exemples de films d'animation épousant les codes du cinéma documentaire.

Cioni Carpi • Nous avons récemment découvert le travail de ce réalisateur et animateur d'origine italienne, ayant séjourné à Montréal dans les 1960 et s'étant mêlé au milieu artistique québécois de l'époque. Il aurait même été mime à l'émission *La Boîte à surprises!* Toutefois, l'état précaire de nos copies ne nous permettait pas de mettre sur pied ce programme. Nous ferons appel à des copies restaurées en Italie afin de présenter ce programme au public québécois.

∴ PERSPECTIVES 2013-2014

Cinéma, télévision et nouveaux médias – internationaux

Babette Mangolte, la femme à la caméra • Réalisatrice, directrice photo, photographe, chercheuse, Babette Mangolte explore l'image sous toutes ses formes. Depuis les années 1970, elle poursuit une œuvre personnelle qui remet en question le regard et la subjectivité au cinéma (*What Maisie Knew*, *The Camera: Je*). On lui doit la direction photo de nombreux films de Chantal Akerman (*Jeanne Dielman, La Chambre, Hôtel Monterey*), mais aussi de Michael Snow, Jean-Pierre Gorin et Sally Potter. Cette œuvre riche et polymorphe a fait l'objet d'une exposition à VOX Centre de l'image contemporaine. Nous présenterons parallèlement son travail de directrice photo et de réalisatrice.

Ray Harryhausen, le magicien des effets spéciaux ·

Pour souligner l'inauguration de la nouvelle exposition permanente de la Cinémathèque, *Secrets et illusions*, hommage à l'œuvre de Ray Harryhausen, l'un des plus grands créateurs d'effets spéciaux du 20^e siècle. Le documentaire *Ray Harryhausen - Le Titan des effets spéciaux*, présenté en première québécoise, et une conférence de Phil Boot, conservateur à la *Ray & Diana Harryhausen Foundation*, accompagneront les projections de quelques-uns de ses classiques.

Crises du travail · Sélection de films récents de fiction qui prennent comme sujet le rapport au travail, et se font ainsi l'écho des bouleversements sociaux.

Lodge Kerrigan, drames intérieurs · Rétrospective du cinéaste américain indépendant Lodge Kerrigan. Kerrigan explore dans ses fictions la subjectivité de personnages aux prises avec la maladie mentale. Un cinéma sans compromis et bouleversant.

Gianni Amelio · Avec des succès comme *Lamerica*, Gianni Amelio est l'un des réalisateurs italiens contemporains les plus importants. Nous présenterons tous ses longs métrages en sa présence. En collaboration avec l'Institut italien de Montréal et le Consulat italien.

Festival italien de Montréal · Sélection de films italiens récents qui n'ont pas été distribués au Québec. En collaboration avec l'Institut italien de Montréal et le Consulat italien.

Jean Grémillon, le méconnu · Considéré par plusieurs spécialistes comme un des plus grands cinéastes français, à l'égal de Renoir ou Carné, Jean Grémillon reste injustement méconnu. Ses films sont pourtant de pures merveilles qui marient cinéma populaire – avec histoire prenante et acteurs connus – et réflexion nuancée et bouleversante sur la nature humaine et ses faiblesses. La Cinémathèque française a récemment restauré *Lumière d'été* (1942). Nous souhaitons faire découvrir cette œuvre hors du commun aux cinéphiles montréalais à l'automne 2013 dans le cadre des célébrations du 50^e anniversaire de la Cinémathèque. En collaboration avec le Consulat français.

Tout Orson Welles · L'hiver 2014 sera consacré à une grande rétrospective Orson Welles qui inclura tous les aspects de son œuvre : cinéma, radio, télévision, etc. Ce projet ambitieux célébrera les 50 ans de la Cinémathèque dont la célébration prendra toute son ampleur durant l'année 2013-2014.

Ivan Mosjoukine, le Valentino russe · Dans le cadre de notre case statuaire « Cinéma muet en musique », nous présenterons une sélection des films d'Ivan Mosjoukine, grande vedette du muet. En collaboration avec la Cinémathèque française.

Jean-Christophe Averty · Visionnaire de la télévision, Jean-Christophe Averty l'a explorée comme un véritable médium de création. Nous présenterons une sélection de ses réalisations et un mini-colloque. En collaboration avec l'Ina et l'UQAM.

Eric Khoo • En cinq longs métrages, le Singapourien Eric Khoo a imposé un univers original qui l'impose comme un des cinéastes asiatiques à suivre. Nous présenterons son travail aux cinéphiles montréalais.

Mike Leigh • Nous présenterons une rétrospective intégrale des films du cinéaste britannique Mike Leigh. Grand directeur d'acteurs, Leigh se consacre depuis les années 1960 à un cinéma d'observation réaliste et nuancé qui lui a valu les plus grands honneurs sur la scène internationale.

Films d'acteurs • Tout au long de l'histoire du cinéma, plusieurs acteurs se sont essayés à la réalisation. Si ce phénomène est parfois pris de haut ou marginalisé, force est de constater qu'en sont souvent sorties des œuvres fortes et audacieuses (*Night of the Hunter*, *Nil by Mouth*, *Easy Rider*, *Tournée*, etc.) Ainsi, certains acteurs ont réussi à s'imposer comme réalisateurs à part entière (Eastwood, Cassavetes) alors que d'autres ont laissé un unique joyau (Brando, Oldman, Roth, Mosjoukine).

∴ **PERSPECTIVES 2013-2014**

Expositions

Au cours de cette période, nous inaugurerons notre nouvelle exposition permanente (2013-2018) intitulée *Secrets et illusions - La magie des effets spéciaux*, qui sera accompagnée d'un programme éducatif pour les groupes scolaires. À la fois ludique et didactique, elle proposera de démystifier ce vaste champ qu'est celui des effets spéciaux en inscrivant cette pratique dans des perspectives historique, technique et esthétique. La complexité des techniques se dévoilera à travers la présentation d'entrevues, d'extraits de films, de documents, d'artefacts et de dispositifs interactifs. Les créateurs d'ici et d'ailleurs seront au centre de cette exposition d'envergure internationale qui révélera les secrets contribuant à rendre magiques les images en mouvement

Nous continuerons de développer des expositions temporaires en lien avec nos projections publiques, favoriserons la présentation d'installations vidéos permettant l'exploration des nouveaux médias et poursuivrons notre collaboration avec divers organismes à titre de partenaire diffuseur.

Nous comptons présenter dans nos espaces d'expositions temporaires les projets suivants :

Helix, une installation vidéo de Jean Piché en collaboration avec Elektra; *Volets du village global*, une exposition portant sur l'histoire de la télévision canadienne; *Continental Divide*, une installation vidéo de Christian Calon; *Gros plan sur la collection*, une série d'expositions pour souligner notre 50^e anniversaire par la mise en valeur des artefacts significatifs de nos collections afférentes notamment le Cinématographe Lumière n° 16; dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation, *Trésors de l'animation* (cellulos, dessins originaux, scénarimages etc.) et une installation vidéo du cinéaste Theodor Ushev.

:- Conseil d'Administration

PRÉSIDENT Charles David, comptable agréé, Darras David Comptables Agréés, S.E.N.C.R.L.

VICE-PRÉSIDENTS David Reckziegel, président, Les Films Séville Pictures et eOne Films Amérique du Nord; **Louis-Philippe Rochon**, président, SoloFilms

SECRÉTAIRE André Habib, professeur adjoint, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

TRÉSORIER Michel G. Desjardins, directeur général et directeur des programmes de formation de L'inis

ADMINISTRATEURS Patrice Lachance, directrice générale section Québec, Académie canadienne du cinéma et de la télévision; **Suzanne Laverdière**, directrice principale, Vidéo sur demande et Chaînes Indigo, Vidéotron Ltée; **Joseph Sisto**, avocat, Bor-den Ladner Gervais; **André Gaudreault**, responsable du Secteur des études cinématographiques (Université de Montréal), de l'Observatoire du cinéma au Québec et directeur du GRAFICS; **Marie Côté**, directrice générale des chaînes spécialisées de Radio-Canada, Artv; **Peter Wintonick**, cinéaste, producteur et critique, Necessary Illusions Productions et EyeSteelFilm; **Dominique Dugas**, Directeur général des Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ); **Michel Houle**, Consultant, Industries culturelles et communications

Iolande Cadrin-Rossignol : Directrice générale
Hélène Pappathomas : Adjointe à la direction générale

Direction de la programmation

Fabrice Montal : Directeur de la programmation
Marco de Blois : Programmateur-conservateur – cinéma d'animation
Karine Boulanger : Programmatrice-conservatrice – cinéma international
Caroline Pierret : Adjointe à la programmation
Alain Gauthier : Coordonnateur des expositions
Saint-Luc Zéphir : Messenger
Éric Falardeau : Commissaire invité

Direction des collections

Jean Gagnon : Directeur des collections
Marina Gallet : Chef de service aux collections
Nicole Laurin : Archiviste des collections afférentes au cinéma, télévision et nouveaux médias
Claudine Viens : Technicienne en muséologie
Véronique Plante : Technicienne au catalogage des collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias
Stéphanie Côté : Archiviste des collections cinéma, télévision et nouveaux médias
Marie-Pierre Lessard : Technicienne au catalogage et à l'accessibilité des collections cinéma, télévision et nouveaux médias
Michel Martin : Technicien au catalogage des collections cinéma, télévision et nouveaux médias et du dépôt légal
Serge Desaulniers : Technicien à la conservation
Jean-Charles Laverdière : Technicien à la conservation
Vanessa Bouchard Faucher : Technicienne adjointe au catalogage
Mariane Laporte : Technicienne adjointe au catalogage

Médiathèque Guy-L. Côté

Julienne Boudreau : Documentaliste
David Fortin : Documentaliste
Lorraine LeBlanc : Documentaliste
Julien Bernatchez : Commis

Direction des communications et du marketing

Jeanine Basile : Directrice des communications et du marketing
Joanne Vincelette : Chef des services à la clientèle
Catherine Vien-Labeaume : Attachée de presse et de promotion
François-Xavier Briand : Agent des communications et du marketing
Ariane Caumartin : Responsable des locations et des événements spéciaux
Nathalie Boivin : Réceptionniste
Julie Hébert : Gérante-chef cuisinière du Café-Bar
Jesse Santerre : Aide-cuisinier du Café-Bar
Jessica Arseneau, Vicky Bertrand, Louis Labarre, Fanie Pelletier, Jérémie Watters : Préposés au Café-Bar

Carl Dubé : Chef d'équipe des préposés à l'accueil
Annie B. Hardy, Julien Charbonneau, Guillaume Dupuis, Julien Hurteau, Olivier Lamothe, Alexandre Mingarelli, Dolorès Parenteau-Rodriguez, Guillaume Potvin, Mathieu Séguin-Pilote, Jessica Serli : Préposés à l'accueil

Direction de l'administration et des finances

Claude Bouffard : Directrice de l'administration et des finances
Jacynthe Lefebvre : Conseillère en ressources humaines
Raymond Patrick Allen : Chef des services administratifs et des finances par intérim
Nabil El Khalloufi : Commis comptable
Gaétan Chevarie : Intendant des immeubles
Luc Mantha : Concierge
Anhtu Vu : Chef des services techniques
Daniel Chevalier : Technicien en informatique
Michel Louis-Charles : Superviseur à la diffusion audiovisuelle
Guy Fournier : Projectionniste
Derek Reade : Projectionniste
Gabriel G. Musacchio : Technicien à la diffusion audiovisuelle

Gabriel Thibaudeau : Pianiste en résidence
René Beauclair, Patrice Boyer, Hans Joachim, Nicole LeBlanc et Hélène Tanguay : Bénévoles

· LISTE DES EMPRUNTS ET SORTIES

La cuisine rouge [film] (Canada : Québec, Paule Baillargeon/Frédérique Collin, 1980)
Dans le ventre du dragon [film] (Canada : Québec, Yves Simoneau, 1989)
Octobre [film] (Canada : Québec, Pierre Falardeau, 1994)
Cap tourmente [film] (Canada : Québec, Michel Langlois, 1993)
Qui a tiré sur nos histoires d'amour ? [film] (Canada : Québec, Louise Carré, 1986)
Ça peut pas être l'hiver on n'a même pas eu d'été [film] (Canada : Québec, Louise Carré, 1980)
Mon amie Max [film] (France/Canada : Québec, Michel Brault, 1994)
Bulldozer [film] (Canada : Québec, Pierre Harel, 1974)
Le martien de Noël [film] (Canada : Québec, Bernard Gosselin, 1971)
Les fleurs sauvages [film] (Canada : Québec, Jean Pierre Lefebvre, 1982)
Being at Home With Claude [film] (Canada : Québec, Jean Beaudin, 1992)
Quand je serai parti... vous vivrez encore [film] (Canada : Québec, Michel Brault, 1999)
Danger pleine lune [film] (Canada : Québec/Tchécoslovaquie, Bretislav Pojar, 1992) - Contes pour tous/Tales for All
The Return of Tommy Tricker [film] (Canada : Québec, Michael Rubbo, 1994) - Contes pour tous/Tales for All
Whiskers [tv] (Canada : Québec, Jim Kaufman, 1997)
Hathi [film] (Canada : Québec, Philippe Gautier, 1998)
La forteresse suspendue [film] (Canada : Québec, Roger Cantin, 2001) - Contes pour tous/Tales for All
My Little Devil [film] (Inde/Canada : Québec, Gopi Desai, 2000) - Contes pour tous/Tales for All
Bingo [film] (Canada : Québec, Jean-Claude Lord, 1974)
Regina! [film] (Islande/Canada : Québec, Maria Sigurdardottir, 2002) - Contes pour tous/Tales for All
Madame Brouette [film] (France/Canada : Québec/Sénégal, Moussa Sene Absa, 2002)
Jacques et Novembre [film] (Canada : Québec, Jean Beaudry/François Bouvier, 1984)
Les matins infidèles [film] (Canada : Québec, Jean Beaudry/François Bouvier, 1989)
Le silence des fusils [film] (France/Canada : Québec, Arthur Lamothe, 1996)
Réjeanne Padovani [film] (Canada : Québec, Denys Arcand, 1973)
Les dernières fiançailles [film] (Canada : Québec, Jean Pierre Lefebvre, 1973)
La chambre blanche [film] (Canada : Québec, Jean Pierre Lefebvre, 1969)

· DIVERS TITRES EMPRUNTÉS PAR LES AYANTS DROIT ET/OU DÉPOSANTS

Le marchand de jouets [film] (Canada : Québec, Paul Tana, 1988)
Les bons débarras [film] (Canada : Québec, Francis Mankiewicz, 1980)
Madeleine Parent : Tisserande de solidarités [film] (Canada : Québec, Sophie Bissonnette, 2001)
Canvas [film] (Canada : Québec/Royaume-Uni, Alain Zaloum, 1992)
The Collectors [film] (Canada/Canada : Québec, Sidney J. Furie, 1999)
Treasure Island [film] (Canada : Québec/Royaume-Uni, Peter Rowe, 1997)
Somewhere Between Jalostotitlan and Encarnacion [film] (Canada, Philip Hoffman, 1984)
Cause of Death [film] (Canada, Marc S. Grenier, 2000)

Dorian [film] (Canada : Québec/Royaume-Uni, Allan A. Goldstein, 2001)
The List [film] (Canada : Québec, Sylvain Guy, 2000)
Nico the Unicorn [film] (Canada : Québec, Graeme Campbell, 1998)
Owd Bob [film] (Canada : Québec, Rodney Gibbons, 1997)
Trop c'est assez [film] (Canada : Québec, Richard Brouillette, 1995)
Les artisans du cinéma [tv] (Canada : Québec, Serge Giguère, 1998)
Ceux qui ont le pas léger meurent sans laisser de traces [film] (Canada : Québec, Bernard Émond, 1992) – documentaires en vue
L'erreur boréale [vidéo] (Canada : Québec, Richard Desjardins/Robert Monderie, 1999)
Lettre à mon père [film] (Canada : Québec, Michel Langlois, 1992)
Sortie 234 [film] (Canada : Québec, Michel Langlois, 1988)
Un miroir sur la scène [vidéo] (Canada : Québec, Jean-Claude Coulbois, 1997)
Un sur mille [tv] (Canada : Québec, Jean-Claude Coulbois, 2006)
La fille de Montréal [film] (Canada : Québec, Jeanne Crépeau, 2010)
The Brood [film] (Canada/Canada : Québec, David Cronenberg, 1979)
Scanners [film] (Canada, David Cronenberg, 1981)
Scanners 2: The New Order [film] (Canada : Québec, Christian Duguay, 1991)
Scanners 3: The Takeover [film] (Canada : Québec, Christian Duguay, 1992)
Atlantic Adventure [film] (Canada, 1961)
Maelström [film] (Canada : Québec, Denis Villeneuve, 2000)
Out of Control [film] (Canada : Québec, Richard Trevor, 1997)
Le reel du mégaphone [film] (Canada : Québec, Serge Giguère, 1999)
Mahô Tsukai Sally [tv] (Japon, 1966 - 1968)
Me no Savey [tv] (Canada : Québec, Daniel Bertolino, 1971) – Les primitifs

∴ **DES ÉLÉMENTS ONT ÉTÉ EMPRUNTÉS POUR DES PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES :**

MJSTP Films pour le documentaire *Jutra*) : **À tout prendre** [film] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1963), **Pierrot des bois** [film] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1956),
Pour le meilleur et pour le pire [film] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1975),
Jutra, Claude : Vacances [film] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1949), **Jutra, Claude :**
Vacances 1949 – Papa qui peint [film] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1949)

Les Films Perception (pour une production dont le titre est inconnu) : **À la croisée des chemins** [film] (Canada : Québec, Jean-Marie Poitevin/Paul Guèvremont, 1943)

Lisa Sfriso (pour une production dont le titre est inconnu) : **Partition pour voix de femmes** [vidéo] (Canada : Québec, Sophie Bissonnette, 2001)

∴ **DES ÉLÉMENTS ONT ÉTÉ EMPRUNTÉS POUR DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION :**

Fair-Play (pour la série *Les enfants de la télé*) : **Shehaweh** [tv] (Canada : Québec, Jean Beaudin, 1993) – épisode n° 03

⋮ **DES ÉLÉMENTS ONT ÉTÉ EMPRUNTÉS POUR DES PRODUCTIONS DVD :**

Armand Gagnon : **Une forêt pour vivre** [film] (Canada : Québec, Les Citoyens d'Esprit-Saint/Les Productions Armeuro Enr., 1977). Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une édition DVD mais plutôt d'un transfert sur DVD pour mettre quelques copies à la disposition des visiteurs et des citoyens de la ville d'Esprit-Saint.

L'ACPAV : **La neuvaïne** [film] (Canada : Québec, Bernard Émond, 2005), **Contre toute espérance** [film] (Canada : Québec, Bernard Émond, 2007).